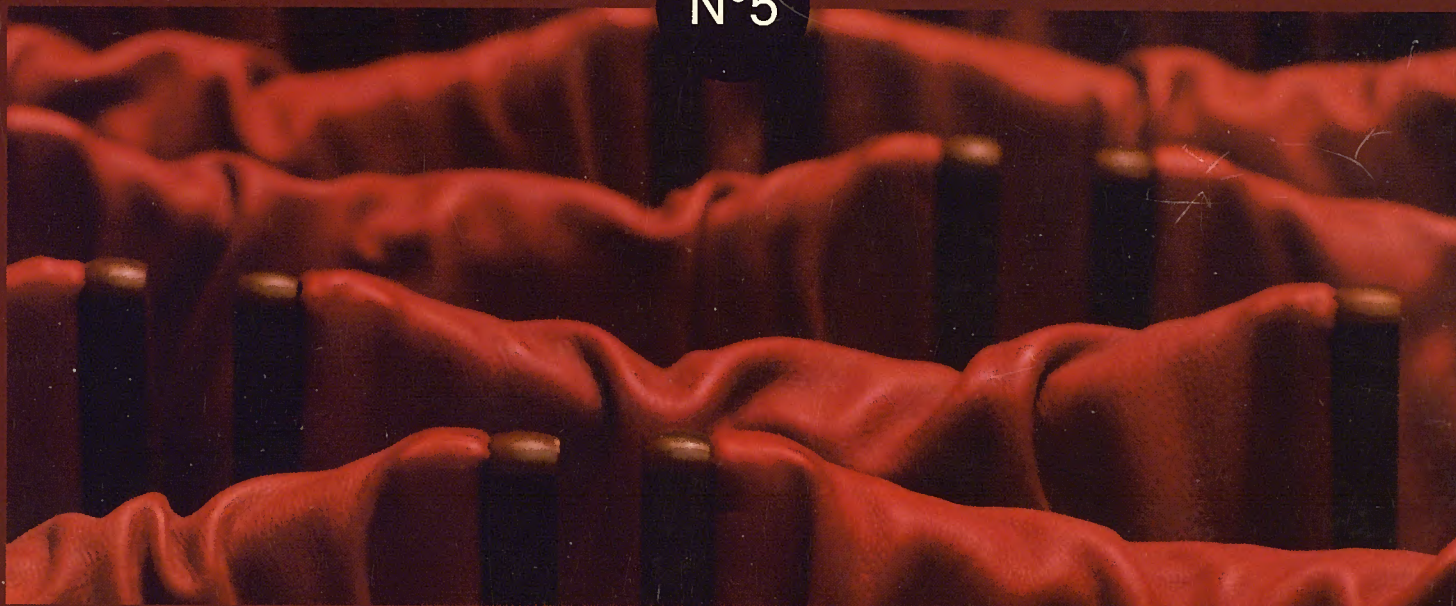


THE EUROPEAN THEATRE TODAY :
THE PLAYS

N°5



LE THÉÂTRE EN EUROPE AUJOURD'HUI :
LES PIÈCES

2002

T H E E U R O P E A N T H E A T R E
T O D A Y :

T H E P L A Y S

N°5

L E T H É Â T R E E N E U R O P E
A U J O U R D ' H U I :

L E S P I È C E S

Preface

A long time ago, my old friend, Sheikh Hamidou Kane, wrote a wonderful book called *L'aventure ambiguë* (*The Ambiguous Adventure*) describing the experience of Africans who possessed two different cultures and traditions at the same time: their own and a European, namely that of Senegal and that of France.

I am sure he will not mind that I use his title to illustrate a different but parallel reflection.

We are constructing Europe, but we are not so sure that a European culture and identity exist. The more we develop our financial, technical, commercial, and social integration, the more we see signs of growing anxiety, denial, and fear of dissolution. As culture is first and foremost carried by language, it seems, from the outside, threatened when we mix closer with people who speak different dialects. The European cultural adventure is ambiguous.

And yet... To anyone who travels a lot - whether in rich or poor countries of other continents - Europe appears, on each return, to have a common and specific essence and art of living. Our combination of wealth, human rights, social protection, and strong culture is unique. It is, indeed, what we need to protect and to let blossom in this violent world of dizzying, accelerated changes. For this reason, Europe is the only relevant dimension, because strength is indispensable.

To recognize and be aware of identity through our common values is thus of the utmost urgency - a condition for survival.

This is what the European Theatre Convention and more particularly *The European Theatre Today: The plays* are about. It is simply a directory. Directories are "dry-hearted". But what a directory! The user will hardly be able to imagine the patience, doggedness, and importance of the network which has been necessary to establish this inventory of wealth created in the world of "the living spectacle". But what a pleasure it is, just to discover its extent, and in this way, be able to add to the collective emotion, which theatre and theatre only can provide: the happiness of discovering the others, different but still just like us.

The Europe of the Theatre exists, dear friends, readers. Just read on!

Préface

Mon vieil ami Sheikh Hamidou Kane a écrit voici longtemps un très beau livre, intitulé « L'Aventure ambiguë » pour décrire l'expérience des africains porteurs de deux cultures et de deux traditions, la leur et l'européenne, en l'espèce la sénégalaise et la française.

Il me pardonnera de lui reprendre son titre pour l'orienter vers une réflexion parallèle mais différente.

Nous sommes en train de faire l'Europe, mais nous ne sommes pas si sûrs qu'il y ait une culture, une identité européenne. Plus nous approfondissons notre intégration économique, technique, commerciale et sociale et plus se multiplient les signes d'inquiétude et de refus, la peur de la dilution. La culture étant principalement portée par la langue, elle semble dès l'abord menacée dès qu'on se mélange de plus près à des gens parlant des idiomes différents. L'aventure culturelle européenne est ambiguë.

Et pourtant... A qui voyage beaucoup en pays riches ou pauvres des autres continents, l'Europe apparaît vite, à chaque retour, comme ayant une essence ou un art de vivre commun et largement spécifique. Notre combiné de richesse, de droits de l'homme, de protection sociale et de haute culture est unique. C'est bien lui qu'il nous faut protéger et faire rayonner dans ce monde violent aux changements vertigineusement accélérés. L'Europe est pour cela la seule dimension pertinente, car la puissance est nécessaire.

Prendre connaissance et conscience de nos richesses communes est une urgence identitaire de survie.

C'est à quoi s'emploie la Convention Théâtrale Européenne et en particulier sa publication *Le Théâtre en Europe aujourd'hui: les pièces*. Ce n'est qu'un annuaire. Les annuaires ont le cœur sec. Mais quel annuaire ! L'utilisateur aura du mal à imaginer la patience, la ténacité, l'importance des réseaux nécessaires à l'inventaire de ces richesses créées dans le domaine du spectacle vivant. Mais quel bonheur, déjà, d'en découvrir l'ampleur, et de pouvoir par là ajouter à l'émotion collective que seul le théâtre sait procurer la joie de découvrir des "autres" différents mais qui nous ressemblent.

L'Europe du théâtre existe, amis lecteurs. Bonne lecture !

Michel ROCARD
President of the
Culture Commission of the
European Parliament /
Président de la
Commission Culture au
Parlement Européen

Introduction

The fifth edition of the book on new theatre plays in Europe between 1999 and 2001 published by the European Theatre Convention, allows us to take stock of the situation in the aftermath of the wave of new authors which appeared on the scene in the mid 1990s. While some of the authors were acclaimed and others disappeared, the main impact of this important revival was that it resulted in the emergence of a large number of new plays for reviewers to assess.

Two increasing trends in the reviewing process should be brought to our attention. While the majority of plays selected are already acclaimed in their country of origin, the future success of some of them, and their authors, is decided by the reviewers. For this reason, this book constitutes a bible of emerging drama writing in Europe. While our reviewers do not claim responsibility for the success of the most well-known European plays, our publication is nonetheless a valuable and a useful source of information.

As in previous editions, a few European countries are not represented. This is due to a number of reasons, including unavoidable delays and the inability to contact key people at crucial moments. However, they do not detract from the overall value of this publication which we hope will serve you well.

Introduction

La cinquième édition du livre, présenté par la Convention Théâtrale européenne, consacré aux nouvelles pièces de théâtres apparues en Europe entre 1999 et 2001 nous permet de faire le point après la vague de nouveaux auteurs qui sont apparus à partir du milieu des années 90. Si certains sont consacrés, d'autres ont disparus, mais cet important renouveau que nous avons constaté pendant ces années, est essentiel pour comprendre la grande densité de pièces nouvelles que les jurys ont eu à connaître.

Il nous faut d'ailleurs remarquer que deux tendances apparaissent de plus en plus clairement dans les choix. Si la majorité des pièces élues restent des œuvres déjà consacrées dans leur pays d'origine, une partie d'entre elles représentent des paris que font les jurys sur tel ou tel auteur d'avenir. En tout état de cause, ce livre est devenu une sorte de bible de ce qui émerge dans l'écriture théâtrale en Europe. Bien sûr, nous n'avons nullement la vanité de penser que toutes les grandes pièces européennes nouvelles ont été repérées par nos jurys. Mais il est incontestable que notre publication représente un outil de travail qui est devenu indispensable.

Comme à chaque édition, quelques rares pays européens manquent à l'appel. Différentes raisons sont à l'origine de ces quelques trous dans notre répertoire : retards divers, correspondants ayant disparu au mauvais moment. Mais ces rares manques ne peuvent remettre en cause la valeur globale de ce document dont nous espérons qu'il sera à tous d'une grande utilité.

Daniel Benoin
*President of the
European Theatre Convention /
Président de la
Convention Théâtrale Européenne*

Hommage to the Bonner Biennale

Efforts by the Convention to promote new drama in Europe has resulted in an active participation and the co-production of the *Bonner Biennale* in Germany.

ETC considers itself privileged to be a partner of the Bonner Biennale, whether it be in the context of a round-table (*East-West*, 1996), the official presentation of the publication "*The European theatre today : the plays*" (2000 and 2002), a workshop for young authors (2000) or the invitation of performances by ETC members (1994, 1996, 1998, 2000 and 2002).

2002 will be the last edition of the Biennale.

In the following pages, we would like to pay tribute to Manfred Beilharz, Tankred Dorst, Ursula Ehler, Iris Laufenberg and to all those who have contributed to this very important European festival.

This publication is dedicated to them.

Hommage à la Biennale de Bonn

Les efforts de la Convention pour promouvoir la nouvelle dramaturgie en Europe nous ont naturellement menés à participer activement et à coproduire la *Biennale de Bonn* en Allemagne. Que cela ait pris la forme d'une table-ronde "*Est-Ouest*" en 1996, de la présentation officielle des éditions de la publication "*Le théâtre en Europe aujourd'hui : les pièces*" en 2000 et cette année, d'un atelier pour jeunes auteurs en 2000 ou l'invitation de spectacles de membres en 1994, 1996, 1998, 2000, 2002, la CTE a toujours été fière de compter la Biennale de Bonn parmi ses partenaires privilégiés.

2002 verra la dernière édition de la Biennale. Nous voudrions à travers les quelques pages qui suivent, rendre hommage à Manfred Beilharz, Tankred Dorst, Ursula Ehler, Iris Laufenberg et à tous ceux qui ont contribué à ce très important festival européen.

Nous leur dédions cette publication.

In the eye of the Patrons

Theater heute :

Since its founding in 1992, the *Bonner Biennale* has been a unique success story. In June, for the sixth and last time - at least in the present constellation - new plays from Europe will be invited to Bonn. No one knows how this festival will fare under Klaus Weise, the new Artistic Director in Bonn. After ten years of travelling, of work on the jury, of the festivals themselves: do you feel relieved before this last round, or rather wistful ?

Manfred Beilharz :

Certainly not relieved. The Biennale has revived an interest in plays at a time when such considerations were regarded as almost anachronistic. Accordingly, the first advance notices in the media were sceptical. The received opinion was that the important theatrical discoveries were being made not so much in the text, but in the areas of multimedia, of the theatre of images or direction. That was the situation around 1990 - and developments have proved us more than right.

Theater heute :

Ursula Ehler, Tankred Dorst, did you as playwrights consider yourselves anachronistic ten years ago, as Manfred Beilharz just claimed ?

Tankred Dorst :

As a playwright, I have never felt anachronistic. My motive for getting involved in the selection process was pure curiosity. Who knew, after all, what kinds of plays were being written in Moldavia, in Iceland, in Belarus ? Do they even have theatre there, what does it look like? In the beginning, the journeys really were adventurous, especially in Eastern Europe. The transport and the accommodation were difficult, sometimes most peculiar. All this has changed very much since then.

Theater heute :

The scepticism toward the Biennale was not completely unfounded ten years ago. There was

doubt whether an increasingly established and commercialised festival market needed any further additions, and from Bonn, of all places. The impulse of curiosity is certainly a justified reason, but what was the igniting idea?

Manfred Beilharz :

I had proposed the festival when the now retired head of the department of culture, von Uslar, had asked me to take over the theatre in Bonn. I had been called by the Bühnenverein (German Theatre Association) to join a commission, because the European Union was preparing its own European theatre law. They were even planning to appoint a European theatre commissioner. I was terribly worried by the thought that there was going to be an administration for the theatres of Europe without anyone having a clue as to what there really was. We had an idea about French or English theatre, but...

Ursula Ehler :

... Sweden was the outer limit.

Manfred Beilharz :

So at first I envisaged an informational showcase. What is happening beyond the few known places ? What is theatre in Denmark? Or in Bulgaria ? Because it was agreed from the outset that we couldn't stop at the borders of the EU, that we also had to try to build a bridge between East and West.

Theater heute :

Why the concentration on drama?

Manfred Beilharz :

If you want to learn about society and about the worlds people live in, drama is usually more expressive than dance or opera. Furthermore, Europe consists of many different countries with many different languages. The Biennale also wants to give an international voice to that theatre which doesn't articulate itself in English or French. A sort of "protection of the species" for the theatre of smaller language communities. - The other idea was that it should not only be a playwrights' festival in the sense of playwrights and their works being invited, but also one where playwrights would contribute to the ideas and the choice.

Playwrights suggesting playwrights

Theater heute :

The method of selection is a further characteristic which distinguishes the Biennale before all other

festivals. Normally, the decisions are taken by a jury - mostly a jury of critics, like at the Berlin Theaterreffen - or programme directors, or directors of theatres. This makes for a selection process which is either barely seemingly objective, or even influenced by decidedly personal reasons. At the Biennale, however, authors suggest other authors : the so-called Patrons give recommendations, which the festival's directors can take up or not. (...)

Manfred Beilharz :

We have very rarely decided against the will of a Patron. The penultimate Swedish Patron, Per Olov Enquist demanded that the invitation for a proposed play by Lars Norén should be revoked, because an actor had committed a violent crime. We did not comply with Enquist's demand, and he resigned as Patron for the last Biennale. But that was an exception.

Tankred Dorst :

There was also the opposite opinion. Hélène Cixous once told me the playwright - in this case, I - would have to be crazy to suggest other playwrights but himself. Whereas Ljudmilla Petrushevskaya said that all playwrights belong to one big family, which is not always true either. We move between these two extremes.

Theater heute :

The system of Patrons demands an examination of the very specific position of a playwright in his respective country.

Manfred Beilharz :

For us, this was one of the essential advantages. We didn't want the Biennale to skim the highlights which were already known abroad, we wanted to shed new light on the landscape. And that is impossible without people who know the country very well. This way, you'll find out in Minsk that the more exciting theatre these days is happening in Vitebsk - and then you go on to Vitebsk. Say what you like about the Biennale - it is surely one of the most thoroughly researched festivals, because it has an enormous network of experts at its disposal.

Iris Laufenberg :

And the younger generation is moved into focus especially by the "Young Playwrights' Workshop", which will take place for the third time this year.

The decade after '89

Theater heute

The Bonner Biennale is an idea born out of the spirit of 1989-90: to see what can be found behind the newly opened borders. That was ten years ago. Where would you say the changes have been most lasting ?

Manfred Beilharz :

Whereas for the first festivals you had to use a microscope to find new plays in places like Bulgaria and ex-Yugoslavia, contemporary drama has since become a normal part of the theatres' repertoires in many of these countries.

Tankred Dorst :

This is especially striking in Russia at the moment. Not only are there plays - we will have a small emphasis on Russia this year, with four contributions - but the performances are packed out, mostly with young people. And not only in small venues, either. In my estimation, theatre in Russia has split into two halves. There are big theatres with expensive tickets - 150 dollars -, which show partly outrageously shallow American - style entertainment. On the other hand, there is a young and very active scene of highly serious actors and theatre makers, and they also find their audience.

Manfred Beilharz :

Maybe the changes in the former Eastern bloc strike us particularly clearly; contemporary drama incorporates the changing conditions and a political theatre has emerged, which concerns itself with reality using a wide variety of aesthetic approaches. But Turkey is a good example, too. When I researched there for the first Biennale, contemporary plays were mainly poor copies of English or French conversational pieces. That was the "modern theatre". Nowadays, you can see aesthetically exciting theatre there, and new plays are being played in every basement. In the Western countries, in England or France, I see a different development: in the early Nineties, the theatre was an attractive place for only a minority of young authors, many talented writers preferred to work for film and television, the "more modern" media. But now, the more direct medium of the theatre seems to have the greater attraction. Even at the risk of reaching comparatively few people.

No proclamation of trends

Ursula Ehler :

However, the Biennale has never seen itself as a decided festival for the next generation. We have occasionally thought about our subtitle; "New plays from Europe" doesn't exactly sound gripping, but that's just what it is: a big bag, in which the most varying texts can find space, with no ideological, aesthetic or fashionable guidelines. No proclamation of trends, but a demonstration of variety - that was always our secret ambition.

Tankred Dorst :

There are festivals which have a preconceived idea of what they want or of what they expect from a country. I don't think much of that, at least not for us. We wanted to see what was there, and if it turned out completely different from what we imagined, then we'd take this completely different thing. We didn't want to revive old myths or invent new ones. (...)

Theater heute :

The state of information (about European plays) here has greatly increased, due not least to the *Biennale*. But what about the much-implored sustainability ? How significantly do plays introduced at the *Biennale* find their way into German repertoires ? Do they have a lasting effect ?

Ursula Ehler :

At first, not at all; nowadays, a little.

Manfred Beilharz :

Sometimes they last, sometimes they don't. With a rising tendency.

Ursula Ehler :

An otherwise very committed theatre publisher once said to me: "What would I do with a Bulgarian play at a German city theatre ?" But happily, this has changed lately.

Manfred Beilharz :

Also, it was never our ambition to see all 25 plays we introduce at each festival on the German repertoires shortly afterwards. The Biennale has established playwrights like Enda Walsh, Jon Fosse or Biljana Srbljanović here, others don't suit the German market. There are cultures and regions which the German media and theatre producers believe could yield something interesting, with plays from other countries there is just no getting through.

The curse of transferability

Theater heute :

The most striking instance of this distorted perception is Biljana Srbljanović. Her first plays were played a lot during the time of the great public interest in the Milosevič-regime, the wars in Bosnia and in Kosovo, and finally the bombardment of Belgrade. But I saw no production that used these plays to communicate any knowledge of the conditions in Belgrade, of the impoverishment of the middle classes, of the economic and moral exploitation of this country. Here they are all produced to look like they were set right behind the cosy destitution of a council flat in Hamburg or Berlin. This springs from the fatal criteria of a supposed transferability, as if foreign plays could only ever teach us something about ourselves.

Iris Laufenberg :

During the festival, there is a great interest in what is foreign, but it does not prove itself afterwards in the planning of the normal repertoires.

Theater heute :

If you wanted to reinvent the *Bonner Biennale* today, ten years later, what would you change ?

Manfred Beilharz :

At the danger of sounding smug : I wouldn't change anything. Why did the *Bonner Biennale* manage to be accepted into the ranks of renowned festivals, even after its first edition ? Because it chose and found a specific focus - the concentration on European drama - and it investigates this precise profile thoroughly. Furthermore, it isn't a hit parade, but a working festival : it enables the artists to exchange ideas and it gives the audience an overall view. No competition, no awards - this makes for a friendly climate. There is no false rivalry, no false, distorted comparisons.

Abridged reprint of an interview with Franz Wille in Theater heute, May 2002

With the magazine's kind permission.

Le regard des Parrains

Theater heute :

Depuis sa fondation en 1992, l'histoire de la *Biennale de Bonn* connaît un succès ininterrompu. Au mois de juin, pour la sixième et la dernière fois - du moins dans les circonstances actuelles - de nouvelles pièces d'Europe seront invitées à Bonn. Personne ne sait ce que sera ce festival sous la direction du nouveau directeur artistique de Bonn, Klaus Weise. Après dix ans de voyages, de travail du jury, de festivals, et à la veille de cette dernière édition, êtes-vous plutôt soulagés ou nostalgiques ?

Manfred Beilharz :

Certainement pas soulagé. La Biennale a fait renaître un intérêt pour les pièces de théâtre, à un moment où de tels intérêts étaient considérés comme quasi-anachroniques. D'ailleurs, les premiers commentaires des médias étaient sceptiques. L'idée reçue consistait à penser que les découvertes théâtrales importantes se faisaient dans le milieu du multimédia, du théâtre visuel ou de la mise en scène, plutôt que dans les textes. C'était la situation en 1990, mais la manière dont les choses ont évolué par la suite nous ont donné raison.

Theater heute :

Ursula Ehler et Tankred Dorst, est-ce que comme Manfred Beilharz vient de le dire, vous vous êtes sentis anachroniques il y a dix ans ?

Tankred Dorst :

En tant qu'auteur dramatique, je ne me suis jamais senti anachronique. C'est la pure curiosité qui m'a poussé à participer au processus de sélection. Qui savait, finalement, le genre de pièces qui s'écrivaient en Moldavie, en Islande, en Biélorussie ? Ont-ils même des théâtres là-bas, si oui, à quoi ressemblent-ils ? Au début, les voyages étaient de vrais aventures, surtout en Europe de l'Est. Les transports et les logements étaient compliqués, très particuliers parfois. Tout cela a beaucoup changé depuis.

Theater heute :

Le scepticisme à l'égard de la Biennale n'était pas complètement sans fondement il y a dix ans. Il y avait des doutes quand à la nécessité d'agrandir encore le nombre des festivals de plus en plus établis et commercialisés, et à Bonn de surcroît. La curiosité est certainement une raison justifiée, mais quelle était l'idée initiale ?

Manfred Beilharz :

J'ai proposé le festival quand von Uslar, chef du département de la Culture à l'époque, m'a demandé de reprendre la direction du théâtre de Bonn. La Bühnenverein (Association Allemande du Théâtre) m'avait demandé de devenir membre de leur commission, car l'Union Européenne était en train de rédiger sa propre loi sur le théâtre. Ils prévoyaient même de désigner un commissaire européen du théâtre. J'étais terriblement inquiet à l'idée qu'il y aurait une administration des théâtres d'Europe, sans que personne ne sache vraiment à quoi cela correspondrait. Nous avons une idée de ce qu'était le théâtre français ou anglais, mais...

Ursula Ehler :

...La Suède en était la limite.

Manfred Beilharz :

Dans un premier temps, j'avais envisagé une sorte d'exposition internationale. Que se passait-il au-delà des quelques lieux connus ? Qu'était le théâtre au Danemark ? Ou en Bulgarie ? Nous avons décidé dès le départ que l'on ne devrait pas s'arrêter aux frontières de l'Union Européenne, qu'il faudrait construire un pont entre l'Est et l'Ouest.

Theater heute :

Pourquoi cette concentration sur le théâtre ?

Manfred Beilharz :

Pour connaître la société et le monde dans lequel vivent les gens, le théâtre est beaucoup plus expressif que la danse ou l'opéra. D'autre part, l'Europe est constituée de différents pays et de nombreuses langues différentes. Le but de la Biennale est aussi de donner la parole à ce théâtre qui s'exprime ni en anglais, ni en français. Une sorte de "protection des spécificités" du théâtre pour les plus petites communautés de langage. L'autre idée que nous avions, était que cela ne devait pas être uniquement un festival d'auteurs, dans le sens où les auteurs et leurs œuvres y étaient invités, cela devait également être un festival où les auteurs contribueraient aux idées et aux choix.

Les auteurs proposent des auteurs

Theater heute :

La méthode de sélection est encore une caractéristique qui distingue la Biennale de tous les autres festivals. D'habitude, les décisions sont prises par un jury - composé essentiellement de critiques, comme à *Theatertreffen* de Berlin - par les

programmateurs de salles ou les directeurs de théâtres. Cela engendre un processus de sélection qui est d'une objectivité à peine tangible, ou bien influencée par des raisons clairement personnelles. Toujours est-il qu'à la Biennale, les auteurs proposent d'autres auteurs : les fameux "Parrains" recommandent des auteurs que les directeurs du festival peuvent alors retenir ou pas. (...)

Manfred Beilharz :

Nous avons rarement pris des décisions contraires aux souhaits d'un Patron. L'avant-dernier parrain suédois Per Olov Enqvist avait demandé que la proposition d'inviter une pièce de Lars Norén soit révoquée, car un acteur avait commis un crime violent. Nous n'avons pas adhéré à la proposition de Enqvist, qui s'est retiré de ses fonctions de parrain à la dernière Biennale. Mais c'est une exception.

Tankred Dorst :

Il y avait aussi le point de vue opposé. Hélène Cixous m'a dit un jour, que l'auteur - en l'occurrence, moi - devrait être fou pour proposer un autre auteur que lui-même. Alors que Ljudmilla Petrushevskaya disait que tous les auteurs appartiennent à une grande famille, ce qui n'est pas toujours vrai non plus. On oscille entre ces deux extrêmes.

Theater heute :

Le système des parrainages exige une connaissance précise de la place de l'auteur dans son pays.

Manfred Beilharz :

Pour nous, c'était un des plus grands avantages. Nous ne voulions pas que la Biennale représente les grands noms, déjà connus à l'étranger, mais plutôt faire la lumière sur de nouveaux paysages. Et cela n'était pas possible sans une parfaite connaissance du pays. Ainsi, vous découvrez à Minsk, qu'en ce moment, le théâtre le plus prometteur se trouve à Vitebsk - alors vous allez à Vitebsk. Dites ce que vous voudrez sur la Biennale, mais c'est certainement le festival le plus recherché partout, car il a un immense réseau d'experts à sa disposition.

Iris Laufenberg :

Et avec "l'Atelier des jeunes auteurs" qui aura lieu pour la troisième fois cette année, la jeune génération a pris une importance considérable.

La décennie après '89

Theater heute :

La Bonner Biennale est une idée dans l'esprit des années 1989-90 : voir ce qui se trouve derrière toutes les nouvelles portes qui s'ouvrent. Dix années sont passées. Où les changements ont-ils été les plus durables ?

Manfred Beilharz :

Alors que pour les premiers festivals, il fallait chercher les nouvelles pièces à la loupe, dans des pays comme la Bulgarie et l'ex-Yougoslavie, dans beaucoup de ces pays, le théâtre contemporain est devenu partie intégrante des programmations comme tout le reste du répertoire des théâtres.

Tankred Dorst :

C'est particulièrement frappant en Russie en ce moment. Non seulement il y a des pièces - nous mettrons l'accent sur la Russie cette année, avec quatre contributions - mais les représentations font salles pleines, le public étant surtout composé de jeunes. Et pas seulement dans des lieux moindres. À mon avis, le théâtre russe est double. D'un côté, il y a les grands théâtres avec des billets chers -150 dollars -, qui proposent de divertir à l'américaine avec une superficialité outrageuse. De l'autre côté, il y a une scène jeune et très dynamique composée d'acteurs et de gens de théâtre très sérieux qui trouvent, eux aussi, un public.

Manfred Beilharz :

Les changements dans l'ex-bloc de l'Est sont sans doute particulièrement frappants ; le théâtre contemporain porte en lui les conditions du changement ; un théâtre politique émerge, ancré dans la réalité et utilise une grande variété d'approches esthétiques. Mais la Turquie est également un bon exemple. Lorsque j'ai fait des recherches là-bas pour la première Biennale, les pièces contemporaines étaient pour la plupart de mauvaises copies du théâtre de boulevard français et anglais. C'était le " théâtre moderne ". Aujourd'hui, on découvre un théâtre passionnant au niveau esthétique là-bas, et de nouvelles pièces sont jouées dans toutes les caves. Dans les pays de l'Ouest, en Angleterre ou en France, l'évolution est différente : au début des années 90, le théâtre n'était attirant que pour une minorité des jeunes auteurs, beaucoup d'auteurs talentueux préféraient travailler pour des films ou pour la télévision, un média "plus moderne ". Mais, aujourd'hui, le théâtre, en tant que média plus direct, semble susciter un grand intérêt. Malgré le risque de n'atteindre qu'un public moindre.

Pas de proclamation de tendances

Ursula Ehler :

Cela dit, la Biennale ne s'est jamais considéré comme le festival de la prochaine génération. Nous avons plusieurs fois réfléchi au sous-titre ; *Nouvelles pièces en Europe*. Ce n'est pas un sous-titre très attrayant, mais il a le mérite d'être ce qu'il est : un grand sac dans lequel les textes les plus variés ont une place, sans ligne directive d'ordre idéologique, esthétique ou " à la mode ". Pas de proclamation de tendances, mais la présentation de la variété - c'est toujours ce qui a été notre ambition secrète.

Tankred Dorst :

Il y a des festivals qui ont une idée préconçue de ce qu'il veulent ou attendent d'un pays. Cela n'est pas très intéressant, du moins pas pour nous. Nous voulions découvrir ce qu'il y avait là-bas, et si cela ne correspondait pas du tout à ce que nous avions imaginé, nous options pour cette différence inouïe. Nous ne voulions ni raviver de vieux mythes, ni en inventer de nouveaux.

Theater heute :

L'information générale (sur les pièces européennes) est beaucoup plus importante aujourd'hui, en grande partie grâce à la Biennale. Mais que dire de la durabilité tant implorée ? Dans quelle proportion les pièces présentées à la Biennale se retrouvent-elles par la suite dans les répertoires allemands ? Y a-t-il un effet sur le long terme ?

Ursula Ehler :

Au début, pas du tout ; maintenant, un petit peu.

Manfred Beilharz :

Parfois elles restent, parfois non. Avec quand même une tendance à rester de plus en plus.

Ursula Ehler :

Un jour, un éditeur de théâtre, très engagé par ailleurs, m'a dit : " Que ferais-je d'une pièce bulgare dans un théâtre national allemand ? " Heureusement, cela a changé dernièrement.

Manfred Beilharz :

En même temps, notre ambition n'a jamais été de voir les 25 pièces proposées au festival, entrer dans le répertoire allemand par la suite. La Biennale a permis d'établir des auteurs comme Enda Walsh, Jon Fosse ou Biljana Srbljanović en Allemagne,

d'autres ne convenaient pas à la demande allemande. Il y a des cultures et des régions que les médias allemands et les producteurs de théâtre considèrent intéressants, pour d'autres pièces ou d'autres pays il n'y a tout simplement pas de possibilité.

La maudite transmissibilité

Theater heute :

Biljana Srbljanović est l'exemple le plus marquant de cette fausse perception. Ses premières pièces étaient énormément jouées au moment où le public commençait à s'intéresser au régime de Milosević, à la guerre en Bosnie et au Kosovo, et au bombardement de Belgrade. Mais, aucune des créations n'a jamais utilisé ces pièces pour transmettre une information sur les conditions de vie à Belgrade, sur l'appauvrissement de la classe moyenne, sur l'exploitation économique et morale de ce pays. Ici, toute les pièces étaient créées de telle sorte qu'elles semblaient à peine plus graves que la misère sympathique d'un appartement à loyer modéré, à Hambourg ou à Berlin. Cela provient d'un critère fatal d'une transmissibilité supposée, comme si les pays étrangers ne pouvaient nous apprendre quelque chose que sur nous-mêmes.

Iris Laufenberg :

Pendant le festival, un grand intérêt se manifeste pour tout ce qui est étranger, mais cela ne se confirme pas ensuite dans la programmation des saisons des théâtres allemands.

Theater heute :

Si vous deviez réinventer la *Bonner Biennale* aujourd'hui, dix ans plus tard, que feriez-vous ?

Manfred Beilharz :

Au risque de paraître orgueilleux : je ne changerais rien. Pourquoi la *Bonner Biennale* a-t-elle été acceptée dans les rangs des festivals de renommée, y compris juste après sa première édition ? Parce qu'elle a choisi de se concentrer spécifiquement sur le théâtre européen et qu'elle s'est basée sur une recherche approfondie. D'autre part, il ne s'agit pas d'un hit-parade, mais d'un festival professionnel : il permet aux artistes d'échanger des idées et donne au public une vue d'ensemble. Pas de concours, pas de prix - cela crée une ambiance amicale. Il n'y a pas de fausse rivalité, pas de fausses comparaisons.

Extrait d'interview de Franz Wille - Theater heute, Mai 2002. Avec l'aimable autorisation du journal.

The Bonner Biennale since 1992 / La Biennale de Bonn depuis 1992

Country / Pays - Year / Année - Author / Auteur - Original title / Titre original - Director / Metteur en scène - Theatre / Théâtre

- Austria / Autriche** - 1992 - Werner Schwab - *Volksvernichtung & Oder meine Leber ist sinnlos* - Christian Stückl - Münchner Kammerspiele
- Belarus / Biélorussie** - 1998 - Elena Popowa - *Balovni Sud'by* - Wital Barkowski - Russisches Akademie Theater, Minsk
- Belarus / Biélorussie** - 2002 - Uladzimir Drasow - *Madame Bonne Chance* - Wital Barkowski - Nazionalny Akademitschny & Dramatitschny Teatrim
- Belgium / Belgique** - 1996 - Jan Lauwers - *Snakesong/Le Pouvoir & Second Part of the Snakesong Trilogy* - Jan Lauwers - Needcompany, Bruxelles
- Belgium / Belgique** - 2000 - Marie-France Collard, Jacques Delcuvellerie, Yolande Mukagasana, Jean-Marie Piemme, Matthias Simons - *RWANDA 1994* - Jacques Delcuvellerie - Théâtre National de la Communauté Wallonie Bruxelles* & Théâtre de la Place, Groupov, Liège, Bruxelles 2000
- Bulgaria / Bulgarie** - 1992 - Ivan Radoev - *Tschudo* - Leon Daniel - Teater «Bulgarska Armiya», Sofia
- Bulgaria / Bulgarie** - 1994 - Jordan Raditschkow - *Luda Treva* - Margarita Mladenowa - Sfumato Theaterwerkstatt, Sofia
- Bulgaria / Bulgarie** - 1996 - Konstantin Iliev - *Nirwana* - Margarita Mladenova - Nationaltheater IWAN WASOW, Sofia
- Bulgaria / Bulgarie** - 2000 - Christo Bojtschew - *Polkownikat Ptitza* - Plamen Panev - Dramatisches Theater Iwan Radoew, Plevan
- Bulgaria / Bulgarie** - 2002 - Bojan Papasow - *Baja si na Bylchitje* - Krikor Asarjan - Teater "Bulgarska Armiya", Sofia
- Croatia / Croatie** - 2000 - Filip Sovagovič - *CIGLA* - Dosadana Drama - Paolo Magelli - HNK Nationaltheater*, Split
- Croatia / Croatie** - 2002 - Filip Sovagovič - *Ptičice* - Paolo Magelli - Schauspiel Bonn*
- Czech / Rep. Tchéque** - 1992 - Karel Steigerwald - *Hore, Hore, Strach, Oprátka a Jáma* - Jan Grossman - Theater am Geländer, Prague
- Czech / Rep. Tchéque** - 1994 - Bohumil Hrabal - *Rozvzpomínání* - Ivo Krobot - Divadlo Husa na provázku, Brno
- Czech / Rep. Tchéque** - 1998 - Arnost Goldflam - *Sladky Theresienstadt* - Damien Gray - Archa Theater, Prague
- Denmark / Danemark** - 1996 - Morti Vizki - *Kains Maerke* - Inger Eilersen - Teatret Ordet, Kopenhagen
- Estonia / Estonie** - 1998 - Madis Koiv - *Peiarite Ohtunaitus* - Priit Pedajas - Eesti Draamateater, Tallinn
- Estonia / Estonie** - 2000 - Merle Karusoo - *Küüdiuposid ("25.märts 1949")* - Merle Karusoo - Eesti Draamateater, Tallinn
- Finland / Finlande** - 1992 - Ilpo Tuomarila - *Jerusalem Tanssi* - Katariina Lahti - Stadttheater Oulu
- Finland / Finlande** - 1994 - Esa Kirkkopelto - *Mahnovitsina* - Esa Kirkkopelto - Ylioppilasteatteri Helsinki
- Finland / Finlande** - 1994 - Paavo Haavikko - *Anastasia und ich* - Katariina Lahti - Schauspiel Bonn*
- Finland / Finlande** - 1996 - Jouko Turkka - *Kumpi Nautii Enemmän & Mies Vai Nainen ?* - Jouko Turkka - Stadttheater Lappeenranta
- Finland / Finlande** - 1998 - Aki Kaurismäki - *I hired a contract Killer* - Andreas Kriegenburg - Niedersächsisches Staatstheater Hannover*
- Finland / Finlande, Germany, Allemagne** - 2002 - Kristian Smeds - *Jääkuvia* - Samuli Renanen - Kemin kaupunginteatteri, Staatstheater Hannover*

*members of the ETC / membres de la CTE

Country / Pays - Year / Année - Author / Auteur - Original title / Titre original - Director / Metteur en scène - Theatre / Théâtre

- France** - 1992 - Bernard-Marie Koltès - *L'héritage* - Valentin Jeker - Schauspiel Bonn*
- France** - 1992 - Julius Amédé Laou - *Folie ordinaire d'une fille de Cham* - Daniel Mesguich - Théâtre National Lille
- France** - 1994 - Hélène Cixous - *L'histoire qu'on ne connaît jamais* - Daniel Mesguich - Théâtre de la Ville, Paris
- France** - 1994 - Yasmina Reza - *Jascha* - H. Dieter Jendreyko - Schauspiel Bonn*
- France** - 1996 - Bernard-Marie Koltès - *Sallinger* - Valentin Jeker - Schauspiel Bonn*
- France** - 1996 - Gilles Ségal - *Monsieur Schpill et Monsieur Tippeton* - Georges Werler - Capucines Prod, Paris
- France** - 1996 - Philippe Genty - *Voyageur Immobilie* - Philippe Genty - Cie Philippe Genty, Paris
- France** - 2002 - Noëlle Renaude - *Madame Ka* - Florence Giorgetti - Compagnie La Roque d'Alric et al.
- France, Italy / Italie** - 1998 - Didier Bezace - *(Antonio Tabucchi) Pereira Prétend* - Didier Bezace - Théâtre de la Commune / Centre Dramatique National d'Aubervilliers
- France, Senegal** - 1998 - Jean Michel Bruyère & 11 kids from Dakar - *Poèmes à l'infect* - Jean Michel Bruyère - La fabrique, Marseille
- France, Roumanie, Italie, G-B** - 2000 - Silviu Purcarete, Dick McCaw - *De Sade* - Silviu Purcarete - Nuova Scena-Arena del Sole, Teatro Stabile di Bologna* / Théâtre de l'Union, Centre Dramatique National du Limousin, Limoges
- Germany / Allemagne** - 1992 - Georg Seidel - *Villa Jugend* - Lutz Graf - Staatsschauspiel Dresden
- Germany / Allemagne** - 1992 - Lothar Trolle - *Hermes in der Stadt* - Frank Castorf - Deutsches Theater, Berlin
- Germany / Allemagne** - 1994 - Botho Strauß - *Das Gleichgewicht* - Mark Zurmühle - Nationaltheater Mannheim
- Germany / Allemagne** - 1994 - Kerstin Specht - *Amiwwiesen* - Peter Siefert - Schauspiel Bonn*
- Germany / Allemagne** - 1994 - Werner Fritsch - *Sense* - Werner Fritsch - Schauspiel Bonn*
- Germany / Allemagne** - 1994 - Jo Fabian - *Whisky & Flags* - Jo Fabian - example dept. / Theater unterm Dach, Berlin
- Germany / Allemagne** - 1996 - Dea Loher - *Fremdes Haus* - Andreas Kriegenburg - Staatstheater Hannover*
- Germany / Allemagne** - 1998 - Simone Schneider - *Malaria* - Anselm Weber - Deutsches Schauspielhaus in Hamburg
- Germany / Allemagne** - 2000 - John von Düffel - *Rinderwahnsinn* - Beat Fäh - Schauspiel Bonn
- Germany / Allemagne** - 2000 - Marius von Mayenburg - *Parasiten* - Thomas Ostermeier - Deutsches Schauspielhaus in Hamburg, Schaubühne am Lehniner Platz, Berlin
- Germany / Allemagne** - 2000 - Rainald Goetz - *Jeff Koons* - Valentin Jeker - Schauspiel Bonn*
- Germany / Allemagne** - 2002 - Tankred Dorst - *Die Freude am Leben* - Harald Clemen - Schauspiel Bonn*
- Germany / Allemagne** - 2002 - Fritz Kater - *Vineta (oderwassersucht)* - Tilman Gersch - Deutsches Theater in Göttingen
- Germany / Allemagne** - 2002 - Roland Schimmelpfennig - *Push-Up 1-3* - Jessica Steinke - Schauspiel Bonn*
- Germany / Allemagne** - 2002 - Volker Maria Engel, after / d'après Pedro Almodóvar - *Fessle mich!* - Tobias Materna - Schauspiel Bonn*
- Great-Britain / Grande-Bretagne** - 1994 - Simon McBurney, Mark Wheatley - *The Street of Crocodiles* - Simon McBurney Theatre de Complicite / Royal National Theatre, London
- Great-Britain / Grande-Bretagne** - 1996 - Edward Thomas - *Song from a forgotten city* - Edward Thomas - Y CWMNI, Cardiff
- Great-Britain / Grande-Bretagne** - 1996 - Ken Campbell - *Violin Time* - Ken Campbell - Ken Campbell & Royal
- Great-Britain / Grande-Bretagne** - 1998 - Caryl Churchill - *Blue Heart* - Max Stafford-Clark - Out of Joint, London
- Great-Britain / Grande-Bretagne** - 1998 - Sarah Kane - *Phaedra's Love* - Ricarda Beilharz-John v. Düffel - Schauspiel Bonn*
- Great-Britain / Grande-Bretagne** - 2000 - Mark Ravenhill - *Some explicit Polaroids* - Max Stafford-Clark - Out of Joint, London
- Great-Britain / Grande-Bretagne** - 2002 - Sarah Kane - *CRAVE* - Vicky Featherstone - Paines Plough Theatre Company, London
- Great-Britain / Grande-Bretagne** - 2002 - Sarah Kane - *4.48 PSYCHOSIS* - James Macdonald - Royal Court Theatre London

*members of the ETC / membres de la CTE

- Greece / Grèce** - 1994 - Jorgos Dialegménos - *Logo Fatsas* - Antónis Antípas - Kallitechnikos Org.Fasma, Athens
Greece / Grèce - 1998 - Michalis Wirwidakis - *Stin Ethniki me ta Megala* - Nikos Mastorakis - Nea Skini, Athen
Greece / Grèce - 2002 - Thanasis Papathanassiou & Michalis Reppas - *O Evros apenanti* - Nikos Mastorakis - Kivotos Theater Athen
- Hungary / Hongrie** - 1992 - Imre Kertész - *Jegyzőkönyv* - Katona Jozsef Theater, Budapest
Hungary / Hongrie - 1996 - Péter Kárpáti - *Orszagalma* - Balázs Simon - Vígyszínház, Budapest
Hungary / Hongrie - 2000 - Mozgó Ház after/d'après Imre Madách - *Az Ember Tragédiája* - László Hudi - Mozgó Ház Társulás, Budapest
- Iceland / Islande** - 1994 - Ólafur Haukur - *Simonarson Hafid* - Thórhallur Sigurdsson - Nationaltheater Reykjavik
Iceland / Islande - 1996 - Árni Ibsen - *Himnaríki* - Hilmar Jónsson - Hafnarfjörður Theater
Iceland / Islande - 1998 - Bjarni Jónsson - *Kaffi* - Vidar Eggertson - Nationaltheater Reykjavik
- Ireland / Irlande** - 1996 - Frank McGuinness - *Observe the sons of Ulster* - Patrick Mason - Abbey Theatre*, Dublin
Ireland / Irlande - 1998 - Enda Walsh - *Disco Pigs* - Pat Kiernan - Corcadorca, Cork
Ireland / Irlande - 2002 - Enda Walsh - *Bedbound* - Enda Walsh - Eircom Dublin Theatre Festival
- Italy / Italie** - 1994 - Maria Pia Daniele - *Il mio giudice* - Valter Malosti - Teatro di Dioniso et al.
Italy / Italie - 1996 - Cesare Lievi - *Tra gli infiniti Punti di un Segmento* - Cesare Lievi - Centro Servizi e Spettacoli die Udine
Italy / Italie - 1998 - Mariangela Gualtieri - *Nei Leoni e nei Lupi* - Cesare Ronconi - Teatro Valdoca, Cesena
Italy / Italie - 2000 - Cesare Lievi - *Il Giorno delle Parole degli Altri. Un' elegia* - Cesare Lievi - CSS Centro Servizi e CTB Spettacoli, Udine/
 Centro Teatrale Bresciano*
Italy / Italie - 2000 - Enzo Moscato - *Rasoi* - Mario Martone / Toni Servillo - Teatri Uniti, Neapel
- Lettonie** - 2002 - Inga Àbele - *Tumsie Briezi* - Viesturs Kairiss - ABRA Producing Company, Jaunais Rigas Teatris, Riga
- Lithuania / Lituanie** - 1992 - Eimuntas Nekrosius - *Kvadratas* - Eimuntas Nekrosius - Lituanisches Staatstheater*, Vilnius
Lithuania / Lituanie - 1996 - Grigori Kanovich, Rimas Tuminas, Almantas Griekivicius - *Nusisypsok Mums Viespatie* - Rimas Tuminas - Kleines Theater, Vilnius
- Luxemburg / Luxembourg** - 1994 - Guy Rewenig - *Eisefresser* - Frank Hoffmann - Théâtre d'Esch*, Luxembourg
- Macedonia / Macédoine** - 1996 - Dejan Dukovski - *Bure Baruta* - Slobodan Unkovski - Jugoslawisches Schauspiel, Belgrad
Macedonia / Macédoine - 1998 - Dejan Dukovski - *Mame mu ebam koj prv pocna* - Aleksander Popovski - Makedonisches Nationaltheater, Skopje
Macedonia / Macédoine - 2000 - Goran Stefanovski - *Hotel Europa* - Chris Torch, Viesturs Kairiss, Matjaz Faric, Oskaras Korsunovas, Dritëro Kasapi, Piotr Cieplak, Ivan Popvski & Künstlergruppe SKART (Dragan Protic, Dorde Balmazovic, Milos Tomic) Nedyalko Delchev, Bettina Jaeger - INTERCULT in Wiener Festwochen, Festival d'Avignon, BONNER BIENNALE 2000, Bologna 2000
- Macedonia / Macédoine** - 2000 - Teki Dervishi after/d'après Ismail Kadaré - *Eshtrat qe vijne Vone* - Vladimir Milcin - Theater der Nationalitäten, Albanisches Drama, Skopje
- Moldavia / Moldavie** - 2002 - Dumitru Crudu, Mihai Fusu, Nicoleta Esinencu - *A Saptea Kafana* - Mihai Fusu - Centrul De Arte Coliseum, Chisinau
- Netherlands / Hollande** - 1994 - Judith Herzberg - *Der Karakal* - Stefan Maurer, J. Herzberg - Schauspiel Bonn*
Netherlands / Hollande - 1994 - Gerardjan Rijnders - *Count your Blessings* - Gerardjan Rijnders - Toneelgroep Amsterdam*
Netherlands / Hollande - 2000 - Paul Binnerts after Amos Oz - *Black Box* - Paul Binnerts - Hummelinck Stuurmann Theaterproducties/Southern Comfort, Amsterdam
Netherlands / Hollande - 2002 - Gerardjan Rijnders after/d'après Iain Banks - *De Wespentfabriek* - Guy Cassiers - Ro theater, Rotterdam

*members of the ETC / membres de la CTE

- Norway / Norvège** - 2000 - Jon Fosse - *Ein sommars Dag* - Gunnel Lindblom - Det Norske Teatret*, Oslo
Norway / Norvège - 2002 - Jon Fosse - *Vakkert* - Kai Johnsen - Det Norske Teatret*, Oslo
- Poland / Pologne** - 1992 - Janusz Wisniewski - *Ankunft Quai Vier* - Janusz Wisniewski - Schauspiel Bonn*
Poland / Pologne - 1992 - Jerzy Grzegorzewski - *Miasto liczy psie nosy* - Jerzy Grzegorzewski - Studio Theater, Warsaw
Poland / Pologne - 1994 - Tadeusz Różewicz - *Pulapka* - Jerzy Jarocki - Polnisches Theater Wroclaw
Poland / Pologne - 1996 - Sławomir Mrozek - *Milosc na Krymie* - Erwin Axer - Zeitgenössisches Theater, Warsaw
Poland / Pologne - 1998 - Grzegorz Horst d' Albertis after/d'après Stanislaw Ignacy - *Bzik Tropikalny* - Grzegorz Horst d' Albertis - Teatr Rozmaitosci, Warschau
- Poland / Pologne** - 1998 - Grzegorz Nawrocki - *Młoda Smierc* - Anna Augustynowicz - Teatr Wspolczesny, Szczecin
Poland / Pologne - 2000 - Janusz Glowacki - *Czwarta Siostra* - Wladyslaw Kowalski - Teatr Powszechny im Zygmunta Hübnera, Warsaw
Poland / Pologne - 2000 - Krystian Lupa nach Hermann Broch - *Lunacy* - Huguenau, czyli rzeczowosc - Krystian Lupa - Stary Teatr, Krakow
Poland / Pologne - 2002 - Ingmar Villqist - *Noc Helvera* - Zbigeniew Broza - Teatr Powszechny im Zygmunta Hübnera Warsaw
Poland / Pologne - 2002 - Krystian Lupa after Thomas Bernhard - *Wymazywanie* - Krystian Lupa - Teatr Dramatyczny*, Warschau
- Portugal** - 1994 - Teresa Rita Lopes - *Se Mentos* - Joao Brites - Teatro o bando, Lissabon
- Romania / Roumanie** - 1992 - Matei Visniec - *Angarajare de Clown* - Nicolae Scarlat - Teatrul Levant, Bucharest
Romania / Roumanie - 1998 - Vlad Zografi - *Petru* - Catalina Buzoianu - Teatrul Bulandra, Bucharest
Romania / Roumanie - 2000 - Andreea Valean - *Eu Când vreau sa fluier, Fluier* - Theodor Christian Popescu - Nationaltheater Târgu Mures
- Russie / Russie** - 1992 - Dani Gink - *Lysy Brjunet* - Oleg Babizky - Stanislavski Theatre, Moscow
Russia / Russie - 1992 - Ljudmila Petruschewskaja - *Tjomnaja Komnata* - Rosa Sirota, Igor Wlassow - Moskauer Künstlertheater
Russia / Russie - 1994 - Nikolaj Koljada - *Fars tolko dlja wsroslych ili skaska & O mjortwoi Zarewne* - Sergej Arzibaschew - Majakowski Theatre, Moscow
- Russia / Russie** - 1996 - Marija Arbatowa - *Probeinterview zum Thema Freiheit* - Christina Friedrich - Schauspiel Bonn*
Russia / Russie - 1996 - Olja Muchina - *Tanja-Tanja* - Piotr Fomenko - Fomenko-Studio, Moscow
Russia / Russie - 1996 - Sacha Sokolov - *Skola dlja Dukarov* - Evgenij Kamenkovic - Fomenko-Studio, Moscow
Russia / Russie - 1998 - Pjotr Mamonov - *Est' li shyzn' na Marse ?* - Pjotr Mamonov - Studio Mamonov, Moskau
Russia / Russie - 2000 - Jewgeni Grischkowjets - *Sapiski russkogo Puteschestwennika* - Jossif Reichelhaus - Schule des modernen Dramas, Moskau
- Russia / Russie** - 2000 - Oleg Bogajew - *Russkaja narodnaja Potschta* - Kama Ginkas - Oleg Tabakow Studio - Theatre, Moscow
Russia / Russie - 2002 - Jewgeni Grischkowjets - *Gorod* - Iossif Reichelhaus - Teatr Schkola Sovremjennoi Pjesy, Moscow
Russia / Russie - 2002 - Iwan Latyschew - *Roschdestwo 1942* - Pisma a Wolge - Iwan Latyschew - Peterburgsky Molodjoschny Teatr, St. Petersburg
- Russia / Russie** - 2002 - Tamara Petkevich - *Po tu storonu smusla* - Alexander Kladko - Peterburgsky Molodjoschny Teatr, St. Petersburg
Russia / Russie - 2002 - Wassily Sigarew - *Plasticine* - Kyrill Serebrennikow - Zentr Dramaturgy i Reschissury, Moscow
- Slovakia / Slovaquie** - 1994 - Ladislav Mnacko - *Cistka* - Peter Mikulik - Nationaltheater, Bratislava*
Slovakia / Slovaquie - 1996 - Blaho Uihár & Stoka - *Eo Ipso* - Blaho Uihár - Stoka, Bratislava
- Slovenia / Slovenie** - 1994 - Dušan Jovanović - *Antigona* - Meta Hocevar - Nationaltheater, Ljubljana*
Slovenia / Slovenie - 1996 - Dane Zajc - *Grmace* - Mile Korun - Nationaltheater, Ljubljana*
Slovenia / Slovenie - 2002 - Matjaž Zupančič - *Goli Pianist* - Matjaž Zupančič - Mestno Gledališče, Ljubljana

*members of the ETC / membres de la CTE

Country / Pays - Year / Année - Author / Auteur - Original title / Titre original - Director / Metteur en scène - Theatre / Théâtre

- Spain / Espagne** - 1992 - Albert Boadella - *Yo tengo un Tío en América* - Albert Boadella - Teatro Nacional de Catalunya*
- Spain / Espagne** - 1994 - Albert Boadella - *El Nacional* - Albert Boadella - Els Joglars, Barcelona
- Spain / Espagne** - 1996 - Juan Macandé - *Vinaigre de Jerez* - Juan Sánchez - La Zaranda, Jerez de la Frontera
- Spain / Espagne** - 1998 - Albert Boadella - *La Increíble Historia del Dr. Floit & Mr. Pla* - Albert Boadella - Els Joglars, Barcelona
- Spain / Espagne** - 1998 - J.Maria Benet i Jornet - *Begehren* - Valentin Jeker - Schauspiel Bonn*
- Spain / Espagne** - 1998 - Rodrigo García - *Protegedme de lo que Deseo* - Rodrigo García - La Carnicería Teatro, Madrid
- Spain / Espagne** - 2000 - Albert Boadella - *Daaalí* - Albert Boadella - Els Joglars, Barcelona
- Spain / Espagne** - 2002 - Rodrigo García - *After Sun* - Rodrigo García - La Carnicería Teatro, Madrid
- Sweden / Suède** - 1992 - Lars Norén - *Och ge oss Skuggorna* - Björn Melander - Dramaten Stockholm
- Sweden / Suède** - 1994 - Bengt Pohjanen - *Dagning Röd* - Peter Oskarson - Norrbottensteatern, Luleå*
- Sweden / Suède** - 1998 - Lars Norén - *Rumäner* - Stefan Larsson - Teater Galeasen, Stockholm
- Sweden / Suède** - 1998 - Magnus Dahlström - *Verket* - Peter Oskarson - Orienteatern, Stockholm
- Sweden / Suède** - 2000 - Lars Norén - *Under* - Lars Norén - Riksteatern, Stockholm
- Switzerland / Suisse** - 1994 - Jordy Haderek & Chr. Frick - *Klara!* - Ein Melodrama - J. Haderek & Christoph Frick - Theater Klara, Basel
- Switzerland / Suisse** - 1996 - Ruedi Häusermann, Elias Perrig - *De Schattehof im NeuMarktsäli* - Ruedi Häusermann - Theater Neumarkt, Zürich
- Switzerland / Suisse** - 2000 - Peter-Jakob Kelting - *Der letzte Henker* - Elias Perrig - Theater an der Winkelwiese, Zürich & Theater Tuchlaube Aarau & Schlachthaus Theater Bern
- Switzerland / Suisse** - 2002 - Ruedi Häusermann et al. - *Väter Unser* - Ruedi Häusermann - Schauspielhaus Zürich
- Turkey / Turquie** - 1992 - Güngör Dilmen - *Deli Dumrul* - Yücel Erten - Staatstheater Ankara
- Turkey / Turquie** - 1996 - Nesrin Kazankaya Mahir Günsiray, Özden Ciftci, Ayse Günsiray - *Üzerine bir Piyano ve Dört Oyuncu ile Fantazi - Kaybolma* - Kaybolma, Istanbul
- Turkey / Turquie** - 2002 - Özen Yula - *Ay Tedirginliri* - Mustafa Avkyran - Sokak Tiyatrosu Istanbul
- Yugoslavia / Yougoslavie** - 1992 - Dušan Kovačević - *Profesionalac* - Bernd Weißig - Hans-Otto-Theater, Potsdam
- Yugoslavia / Yougoslavie** - 1998 - Biljana Srbljanović - *Beogradska Trilogija* - Goran Marković - Jugoslovensko Dramsko Pozoriste, Belgrade

*members of the ETC / membres de la CTE

Table of contents / Table des matières

Preface by / Préface par Michel Rocard	5
Introduction by / de Daniel Benoin	7
Hommage to the Bonner Biennale	
Hommage à la Biennale de Bonn	9
In the eye of the Patrons	10
Le regard des parrains	12
The Bonner Biennial since 1992	14
La Biennale de Bonn depuis 1992	14
Table of contents / Table des matières	19
BELGIË - BELGIQUE	
<i>In charge of the selection / Chargés de la sélection</i>	23
Patrick Roegiers - VÉSALE	24
Michèle Fabien - CHARLOTTE	25
Stanislas Cotton - BUREAU NATIONAL DES ALLOGÈNES	26
ČESKÁ REPUBLIKA	
<i>Reading Committee / Comité de lecture</i>	27
Egon L. Tobías - JE SUIS - PODIVNÝ PŘÍPAD FARÁŘE Z TU ES	28
Petr Zelenka - PŘÍBĚHY OBYČEJNÉHO ŠÍLENSTVÍ	29
Iva Volánková - TRILOGIE MINACH	30
Marek Horoščák - VAŘENY HLAVY	31
DANMARK	
<i>Reading Committee / Comité de lecture</i>	33
Astrid Saalbach - DET KOLDE HJERTE	34
Jokum Rohde - NERO	35
Thor Bjørn Krebs - KUNSTEN AT VEDLIGEHOEDE EN FAR	36
DEUTSCHLAND	
<i>Reading Committee / Comité de lecture</i>	37
Gesine Danckwart - TÄGLICH BROT	38
Moritz Rinke - REPUBLIK VINETA	39
Lutz Hübner - CREEPS	40
Igor Bauersima - NORWAY TODAY	41
Tankred Dorst - DIE FREUDE AM LEBEN	42
Roland Schimmelpfennig - DIE ARABISCHE NACHT	43

EESTI	
<i>In charge of the selection / Chargée de la sélection</i>	45
Jaan Tätte - PALJU ÕNNE ARGIPÄEVAKS !	46
Jaan Tätte - RISTUMINE PEATEEGA	47
Jaan Tätte - SILD	48

ELLAS	
<i>Reading Committee / Comité de lecture</i>	49
Lenos Christidis - I DYÓ THÉI	50
Akis Dimou - TO DACRI TON HERION	51
Thanassis Papathanassiou & Michalis Reppas - O EVROS APENANTI	52

ESPAÑA	
<i>Reading Committee / Comité de lecture</i>	53
Alberto Miralles - EL ÚLTIMO DRAGÓN DEL MEDITERRANEO	54
Angélica Liddell - PERRO MUERTO EN TINTORERÍA : LOS FUERTES	55
Sergio Rubio - MALA VIDA	56
Gracia Morales - QUINCE PELDAÑOS	57
David Plana Rusiñol - LA DONA INCOMPLETA	58
Enric Nolla Gual - HURRACAN	59

FRANCE	
<i>Reading Committee / Comité de lecture</i>	61
Noëlle Renaude - MADAME KA	62
Philippe Minyana - HABITATIONS	63
Emmanuel Darley - PAS BOUGER	64
Bruno Bayen - LA FUITE EN EGYPTE	65
Laurent Gaudé - PLUIE DE CENDRES	66
Serge Valletti - MONSIEUR ARMAND DIT GARRINCHA	67

GREAT-BRITAIN	
<i>Reading Committee / Comité de lecture</i>	69
Ash Kotak - HIJRA	70
Gregory Burke - GAGARIN WAY	71
Charlotte Jones - HUMBLE BOY	72
Martin McDonagh - THE LIEUTENANT OF INISHMORE	73

HRVATSKA	
<i>In charge of the selection / Chargés de la sélection</i>	75
Jurica Pavičić - TROVAČICA	76
Filip Šovagovič - PTIČICE	77
Damir Šodan - ZAŠTIĆENA ZONA	78

IRELAND	
<i>Reading Committee / Comité de lecture</i>	79
Tom Murphy - THE HOUSE	80
Marina Carr - BY THE BOG OF CATS	81
Enda Walsh - BEDBOUND	82
Ioanna Anderson - DESCRIBE JOE	83
Paul Mercier - WE OURSELVES	84

ÍSLAND	
<i>Reading Committee / Comité de lecture</i>	85
Hrafnhildur Hag Guðmundsdóttir - HÆGAN, ELEKTRA	86
Hallgrímur Helgason - SKÁLDANÓTT	87
Sigurður Pálsson - EINHVER Í DYRUNUM	88
Hávar Sigurjónsson - ENGLABÖRN	89
Elísabet Kristín Jökulsdóttir - ÍSLANDS THÚSUND TÁR	90

ITALIA	
<i>Reading Committee / Comité de lecture</i>	91
Andrea Dallazanna - L'OPINIONE	92
Luca Doninelli - ITE MISSA EST	93
Gabriele Frasca - TELE	94
Roberto Cavosi - BELLISSIMA MARIA	95
Roberto Cavosi - IL MARESCIALLO BUTTERFLY	96

LETZEBUERG	
<i>Reading Committee / Comité de lecture</i>	97
Pit Hoerold - EN ZWEETE FABËSCHFRÄNZ	98
Jean -Paul Maes - NOUS NOUS REVOYONS CHAQUE ANNÉE SEULEMENT UNE FOIS, ICI, EN AVRIL	99

LIETUVA	
<i>In charge of the selection / Chargés de la sélection</i>	101
Herkus Kunčius - SUČIPTAS VELNIAS	102
Marius Ivaškevičius - MALBIŠ	103
Sigitas Parulskis - BARBOROS RADVILAITĖS TESTAMENTAS	104

MAGYARORSZÁG	
<i>Reading Committee / Comité de lecture</i>	105
Andor Szilágyi - EL NEM KÜLDÖTT LEVELEK	106
László Darvasi - STÖRR KAPITÁNY	107
György Spiró - SOAP OPERA	108

NOREG	
<i>Reading Committee / Comité de lecture</i>	109
Nina Valsø - UBUDEN GJEST	110
Jesper Halle - LILLESKOGEN	111
Niels Fredrik Dahl - SOM TORDEN	112

ÖSTERREICH	
<i>In charge of the selection / Chargés de la sélection</i>	113
Wolfgang Bauer - CAFÉ TAMAGOTCHI	114
Raoul Schrott - GILGAMESH	115
Bernhard Studlar - TRANSDANUBIA DREAMING	116
Eberhard Petschinka - DER BLUTIGE ERNST	117
Elfriede Jelinek - DAS WERK	118
Elfriede Jelinek - IN DEN ALPEN	119

POLSKA	
<i>In charge of the selection / Chargés de la sélection</i>	121
Ingmar Villqist - NOC HELVERA	122
Tomasz Man - MATKA I LAMPART	123
Ingmar Villqist - ENTARTETE KUNST	124

PORTUGAL	
<i>In charge of the selection / Chargés de la sélection</i>	125
Carlos J. Pessoa - O GATO LUCAS E A TIA ZIZI	
/ OS TESTEMUNHOS DE ADÉLIA	126
Jaime Rocha - CASA DE PÁSSAROS	127
Armando N. Rosa - LIANOR NO PAÍS SEM PILHAS	128

РОССИЯ	
<i>In charge of the selection / Chargés de la sélection</i>	129
Evgeny Grishkovets - GOROD	130
Brothers Presnyakov - EVROPA-AZIA	131
Vassilij Sigarev - PLASTICINE	132

SAVEZNA REPUBLIKA JUGOSLAVIJA	
<i>In charge of the selection / Chargés de la sélection</i>	133
Mladen Popovic - BUBA	134
Biljana Srbljanović - SUPERMARKET	135

SHQIPERIA	
<i>In charge of the selection / Chargés de la sélection</i>	137
Stefan Çapaliku - KËPUCËT	138

SLOVAKIA	
<i>Reading Committee / Comité de lecture</i>	139
Viliam Klimáček - ČECHOV-BOXER	140
Martin Čičvák - DOM, KDE SA TO ROBÍ DOBRE	141
Tomáš Horváth - STOLIČKA	142

SLOVENIJA	
<i>Reading Committee / Comité de lecture</i>	143
Matjaž Zupančič - GOLI PIANIST ALI MALA NOCNA MUZIKA	144
O. J. Traven - EKSHIBICIONIST	145

SUOMI	
<i>Reading Committee / Comité de lecture</i>	147
Pasi Lampela - MARKIISIN UNET	148
Marko Leino - KAAPPI	149
Katja Krohn - ISO PAHA SUSI	150

SVERIGE	
<i>Reading Committee / Comité de lecture</i>	151
Malin Lagerlöf - OLOF PALMES LEENDE	152
Mattias Andersson - LÖPAREN	153
Lars Norén - SKUGGPOJKARNA	154
Martina Montelius - JAG VÄXTE UPP INBÄDDAD	
I SPENAVARM KATTSAND, ÄLSKAD BORTOM ALLT FÖRNUFT	155

Information	156
Information	158
Members of the European Theatre Convention	160
Membres de la Convention Théâtrale Européenne	160

BELGIË - BELGIQUE

Belgium



In charge of the selection

Chargés de la sélection

Théâtre National de la Communauté Wallonie, Bruxelles

National Theatre of the Communauté Wallonie, Brussels

België Belgique

Patrick Roegiers

Address / Adresse :
10, avenue Littré
F-94100 Saint-Maur

Works / Œuvres :

● Drama / Théâtre
Hamlet et les sept nains (1977)
La Mygale
Pinocchio after / d'après Collodi (1977)
Des trous dans les nuages (1977)
Pauvre B... after / d'après Baudelaire (1978)
Belga-Vox (1980)
● Novels / Romans
Beau regard (1990)
L'Horloge universelle (1992)
Hémisphère Nord (1995)
La Géométrie des sentiments (1998)
L'Artiste, la servante et le savant : deux monologues (1997)

First performance / Première représentation :
Théâtre National de la Communauté Wallonie,
Bruxelles
26.01.2001

Director / Metteur en scène :
Philippe van Kessel, 1946

Address / Adresse :
Théâtre National de la Communauté Wallonie
Bruxelles
Rue des Poissonniers, 11-13-15
B-1000 Bruxelles
Tel : +32 2 203 41 55
Fax : +32 2 203 28 95
Email : vankessel@theatrenational.be

Characters / Personnages :
1 man / 1 homme

VÉSALE

Born in Brussels in 1514, André Vésale was an anatomist who devoted his entire life to research and discovery against contemporary obscurity. He was a humanist and a surgeon during the reign of Charles Quint and he wrote the infamous *De Humani Corporis Fabrica* which was published in 1543.

Stranded on the Greek island of Zante, he dies at the age of fifty on 15 October 1564. At this point, Patrick Roegiers makes him meditate about death and evaluate his own life, using an imaginary confession, a plea for knowledge and a celebration of the human body.

Né à Bruxelles en 1514, l'anatomiste André Vésale eut une existence tout entière animée par l'esprit de recherche et de découverte contre l'obscurantisme de ses contemporains. Humaniste et chirurgien à l'époque de Charles Quint, il laisse une œuvre majeure, *La Fabrique du corps humain / De humani corporis Fabrica*, publiée en 1543.

Echoué sur l'île de Zante, il meurt le 15 octobre 1564, à l'âge de cinquante ans. C'est là que Patrick Roegiers le fait parler, en une confession imaginaire, à la fois plaidoyer pour la connaissance, célébration du corps humain, méditation sur la mort et bilan de sa propre vie.

Michèle Fabien

1945 -1999

Works / Œuvres :

Notre Sade (1978)
Jocaste (1981)
Sara Z (1982)
Tausk (1987)
Claire Lacombe (1989)
Berty Albrecht (1989)
Atget et Berenice (1989)
Déjanire (1995)
Charlotte (2000)

First performance / Première représentation :
Théâtre National de la Communauté Wallonie,
Bruxelles
06.10.2000

Director / Metteur en scène :
Marc Liebens
1938, Montegnée

Address / Adresse :
La Crête
Chemin sous-le-Muret
F-14770 Saint-Pierre-La-Vieille

Characters / Personnages :
2 women / 2 femmes

Publishing house / Maison d'édition :
Éditions Labor
29, quai du Commerce
B-1000 Bruxelles

CHARLOTTE

Born in 1840, the daughter of King Leopold I of Belgium, became empress of Mexico through her marriage to Maximilian of Austria. Clever, ambitious and idealistic, she dreams of bringing progress and peace to Mexico. But revolution is stirring in the country. She asks Napoleon III and the pope for help. She does not succeed however, and her husband Maximilian is killed by the Mexicans. She succumbs to madness and her brother Léopold II brings her back to Belgium where she died in 1929.

Née en 1840, fille de Léopold Ier, roi de Belgique, elle devient impératrice du Mexique par son mariage avec Maximilien d'Autriche. Femme intelligente, ambitieuse et idéaliste, elle rêve d'apporter à ce pays progrès et paix. Mais le Mexique est secoué par des révoltes. Elle revient en Europe pour solliciter l'aide de Napoléon III et du pape. Elle ne l'obtient pas et son mari est fusillé par les Mexicains. Atteinte de folie, elle sera ramenée en Belgique par son frère Léopold II et mourra en 1929.

Stanislas Cotton

1963

Address / Adresse :
via Cassia 1280 - B 4/12
I-00189 Roma

Works / Œuvres :
Le 183ème jour (1990)
Décembre (1992/93)
Une nuit dans la campagne occidentale (1994)
NM.doc ou le rêve d'Icare (1995)
Femmapoils (1995)
J'ai perdu mon chapeau (1996)
NONO, NM.doc deuxième époque (1997)
Tragitotomédies (1997)
Le Ballon (1998)
Everybody wants to leave Las Vegas and go back to the garden of Eden (1998/99)
Les dents (2000)
Appoline Lonlère à Rome (2000)
Les Entailles (2000)
Le Fauteuil (2001)
Viens voir Antoinette (2001)
Le Sourire de Sagamore (2001)
Orphéon (2002)

First performance / Première représentation :
Théâtre de la Place, Liège
31.01.2001

Director / Metteur en scène :
Christine Delmotte

Characters / Personnages :
2 men / 2 hommes

Awards / Prix :
Prix du Théâtre du meilleur auteur dramatique
(2001)

BUREAU NATIONAL DES ALLOGÈNES

Rigobert Rigodon works in the national Ministry of Allogènes as an interrogator in office 7 on the sixth floor, where he is reachable on extension 214 (or as we also say : Foreigners office, sorting office, sorting station...). He jumped from the sixth floor of the ministry, smashing his skull and dying. A dead man speaks, remembering that he met Barthelemy Bongo as a refugee.

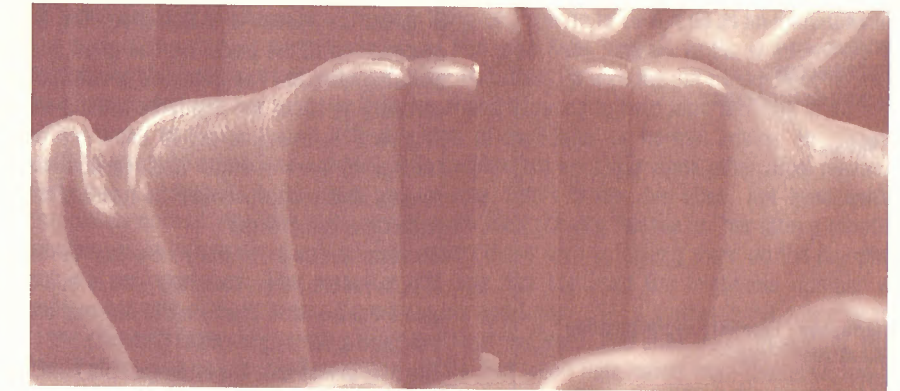
Rigobert Rigodon est fonctionnaire au ministère national des Allogènes : interrogateur bureau 7, sixième étage, extension 214 (on dit aussi l'Office des Etrangers, le centre de tri, la gare de triage...). Il s'est jeté du sixième étage du ministère. Mort. le crâne éclaté. C'est un mort qui nous parle, qui se souvient... de sa rencontre avec Barthélémy Bongo, demandeur d'asile.

Reading Committee

Comité de lecture

CĚSKÁ REPUBLIKA

Czech Republic ● République Tchèque



Karel Král :

Editor-in-Chief of / Editeur en chef de *Svět a divadlo Magazine*

Marie Reslová :

Editor, *Theatre Institute Prague* / Editeur, *Institut du Théâtre de Prague*

Jitka Sloupová :

The Alfred Radok Foundation / Fondation Alfred Radok

Egon L. Tobías

1971, Kladno

Address / Adresse :
Sportovní 14
CZ-100 00 Prague 10
Tel : +420 776 600980
Email: egon.tobias@theatre.cz

Works / Œuvres :
Vojcev
Gizinec
Jaurés
Murphy snu
Smokie

First performance / Première représentation :
Divadlo Na zábradlí, Prague
27.10.2001

Director / Metteur en scène :
Jan Nebeský, 1953

Address / Adresse :
Nepomucká 1025
CZ-150 00 Prague 5

Characters / Personnages :
7 men / 7 hommes
4 women / 4 femmes

Scenes / Scènes : 5

Publishing house / Maison d'édition :
Svět a divadlo Magazine
Celetná 17
CZ-110 00 Prague 1
Tel.: +420 2 24817180
Email: svet@theatre.cz

JE SUIS - PODIVNÝ PŘÍPAD FARÁŘE Z TU ES

Je suis - A Strange Story of a Vicar of Tu es
Je suis - Le récit bizarre d'un curé de Tu es

It is autumn and the hunting season. A Vicar arrives at a village in his new parish. The first person he meets is a Detective. The Detective is not a local man but he is becoming accustomed to the place. He has good intuition and all evidence and suspects are gradually crossing his path. The Detective smells a crime like a hound smells a deer. However, the only certainty he has is the timetable which he uses to tell the destination of the passing trains. The Vicar is trying to get to know his parish and its people. Sometimes he experiences feelings of inner strength and reassurance. However, he usually feels physically weak and senses illness approaching; he has nightmares and days full of uncertainty clouded by the remains of his dreams.

However, the count's family attracts most attention. The icy Countess, the Count, a hunter who shoots rabbits, their daughter who is at a difficult age, still a child but already a woman. But also a Friend, who snuffs white powder, a doctor, a strange Passer-by who never catches his train and a schoolgirl called Serafita.

The play closes with the ending of the hunt. We have a line-up of characters who received their blow and a minority of those who just escaped. Some of them, after many attempts, managed to say "Je suis (I am)" - a first line of French grammar. Only the bravest survived to say the second line: "Tu es" (you are).

C'est l'automne, la saison de la chasse. Un curé de campagne arrive dans sa nouvelle paroisse. La première personne qu'il y rencontre, est un détective. Ce dernier, doué d'une intuition exceptionnelle, n'est pas de la région mais s'y acclimate bien. Tous les indices et individus suspects finissent par croiser son chemin. Il devine le crime comme un chien de chasse flaire le gibier. Pourtant, la seule certitude qu'il ait, est l'horaire des chemins de fer, grâce auquel il connaît la direction des trains traversant le village. Le curé essaie de faire la connaissance des membres de sa paroisse. Par moments, il ressent une immense force intérieure qui le rassure, mais la plupart du temps, sa condition physique est très faible, et il sent la maladie s'insinuer. La famille du Comte est celle qui attire le plus l'attention : la comtesse glaciale, le comte, chasseur de lièvres, leur fille qui se trouve à un âge difficile, mi-femme mi-enfant. Mais aussi un ami qui consomme de la poudre blanche, un médecin, un drôle de passant qui rate toujours son train, et Serafita, une écolière.

La fin du spectacle ressemble à la clôture de la chasse. De nombreux personnages subissent des coups durs, et d'autres y échappent. Quelques-uns, après de nombreuses tentatives, réussissent à prononcer "je suis" - première personne en français. Seuls les plus courageux survivent, et prononcent la conjugaison suivante : "Tu es".

Petr Zelenka

1967

Address / Adresse :
c/o Dejvické divadlo
Zelená 15a
CZ-160 00 Prague 6
Tel : +420 724 047443
E-mail: petr_zelenka@hotmail.com

First performance / Première représentation :
Dejvické Theatre, Prague
16.11.2001

Director / Metteur en scène :
Petr Zelenka

Characters / Personnages :
7 men / 7 hommes
7 women / 7 femmes
several walk-ons / plusieurs figurants

Publishing house / Maison d'édition :
Svět a divadlo Magazine
Celetná 17
CZ-110 00 Prague 1
Tel : +420 2 24817180
Email: svet@theatre.cz

PŘÍBĚHY OBYČEJNÉHO ŠÍLENSTVÍ

Tales of Ordinary Madness ● Histoires d'une folie ordinaire

This is a story about relationships between people, primarily about love, but also about the madness that envelopes us. The only thing one can do is view it all as an inspiration. The hero of the story is thirty-five year-old Petr who finds himself, in the words of his own mother, "at the crossroads of decency". After he breaks up with his girl friend Jana, he makes every attempt to get her back. He asks his friend Moucha to help him. Moucha is obsessed with women and cannot give Petr any kind of traditional or normal advice. He suggests sending himself to Jana like a parcel, or to conjure her up using some other ritual means. Each one is "deviant" in his own special way. Petr's father, his boss, not even Jana is completely normal. Her "one night stands" with men act as a release for her strong emotions resulting from her recent break-up. She meets these men by calling them on the pay phone outside her apartment. She pretends that she has confused the telephone number with another but nevertheless invites the men to her apartment. Petr's mother is the only character in the play that goes mad, in the proper sense of the word, and ends up in an asylum. In the end, Petr tries to lead a somewhat normal life. But when Petr learns from the television that his neighbour, the composer, set fire to the Hilton after a lost court case and took off for China, he packs himself in a huge box and sends himself as a parcel to a non-existent address. In this way, he commits a rather elegant suicide.

C'est une histoire qui parle des relations humaines, de l'amour avant tout, mais aussi de la folie qui nous entoure et face à laquelle la seule attitude possible est de l'envisager comme une source d'inspiration.

Le héros de ce récit est Petr, un homme de 35 ans, qui selon l'expression de sa mère « se trouve au carrefour de la décence ». Après sa rupture avec son amie Jana, il tente, par tous les moyens, de regagner ses faveurs. Il demande l'aide de son ami Moucha, un jeune homme que les femmes obsèdent. Moucha n'est pas capable de donner un conseil normal ou traditionnel à Petr. Il lui propose de se faire envoyer lui-même à Jana sous forme de colis, ou, d'avoir recours à des actes rituels. Chaque personnage est marqué par « ses vices »: le père de Petr, son supérieur hiérarchique, et même Jana, qui, tourmentée par sa séparation, noue des relations d'une nuit avec des hommes qu'elle appelle à partir d'une cabine située près de chez elle, tout en feignant de s'être trompée de numéro, et en invitant son interlocuteur chez elle. La mère de Petr est le seul personnage du spectacle qui devient fou et se fait interner. A la fin, Petr essaie de mener une vie un tant soit peu normale, mais en apprenant au journal télévisé que son voisin, après avoir perdu un procès, a incendié l'hôtel Hilton, et s'est envolé pour la Chine, il se fait emballer dans une grande boîte et envoyer à une adresse inconnue: Un suicide plutôt élégant...

Iva Volánková

1964

Address / Adresse :
c/o HaDivadlo
Sukova 4/6
CZ-602 00 Brno
Tel : +420 5 4221 2761
Fax : +420 5 4221 6870
Email : hadi@hadivadlo.cz

Works / Œuvres :
Vsichni svatí
Zišk slasti

First performance / Première représentation :
HaDivadlo, Brno
11.01.2002

Director / Metteur en scène :
Arnošt Goldflam, 1946

Address / Adresse :
Francouzská 66
CZ-602 00 Brno
Tel: +420 5 4524 1008

Characters / Personnages :
1 man / 1 homme, 1 woman / 1 femme
1 man / 1 homme, 1 woman / 1 femme
2 women / 2 femmes

Acts / Actes :
3 one-act-plays / 3 pièces en un acte

Awards / Prix :
3rd prize of the Alfred Radok's Award for the best new play / 3ème prix Alfred Radok de la meilleure nouvelle pièce (2000)

TRILOGIE MINACH

The Minach Trilogy ● La trilogie Minach

Three independent one-act plays are existential probes into the intimacy of human relations where, half is left unsaid.

Minach consists of a "monologue-dialogue" between a Sister and her silent Brother, and a dialogue between Sister and her lover Ludvik. The siblings are bound in their perverse dependency on each other by incest and mutual guilt. Sister's relationship with Ludvik is openly sexual and excruciating for her Brother. A situation is always a repetition of deciding to change, about deciding to get out of the vicious circle of pathological love.

Heads or Tails ? is again an asymmetrical dialogue between a Woman and a Silent Man confined to a wheel-chair (a variation on the first play): the inability to change a painful, almost sadomasochistic, nurturing, sexual relationship.

The Future of My Self is a dialogue between a gravely ill Woman and her hired nurse. It is a conflict between the anxiety of end one's life and the financial profit made while taking care of the ill - a balance with hope for the future. It is a "business" relationship as opposed to a compassionate relationship.

Ces trois pièces en un acte sont une sorte de sondages existentiels sur l'intimité des relations humaines qui ne sont jamais exprimées qu'à moitié.

Minach repose sur le dialogue (réduit en monologue) d'une sœur avec son frère silencieux et sur le dialogue de cette même sœur avec son amant Ludvík. Le frère et la sœur sont liés par une relation incestueuse perverse et par une culpabilité commune. La relation ouvertement sexuelle de la sœur et de Ludvík est insupportable pour le frère. La situation invite à trancher, et à sortir de l'impasse afin de se libérer du cercle vicieux d'une amour anormale.

Pile ou Face ? est à nouveau un dialogue asymétrique entre une femme et un homme silencieux, handicapé physique se déplaçant en chaise roulante ; une variante thématique de la première pièce. Il y est question de l'incapacité de modifier une relation sexuelle douloureuse, presque sadomasochiste, et en même temps pleine d'égards.

Futur de moi-même est un dialogue entre une femme gravement malade et une infirmière. S'y confrontent la détresse du déclin d'une vie et la perspective d'une vie nouvelle possible, grâce à l'argent gagné en prenant soin de la femme malade. Est alors mise en évidence, l'opposition entre la relation commerciale porteuse d'espoir, et la relation humaine pleine de compassion.

Marek Horoščák

1976, Brno

Address / Adresse :
Letovická 12
CZ-612 00 Brno
Tel : +420 5 4927 1440
Email: marekhoroscak@hotmail.com

Works / Œuvres :
Mein Faust
Trakl

First performance / Première représentation :
Divadlo Husa na provázku Brno
09.03.2001

Director / Metteur en scène :
Pavel Šimák, 1972

Address / Adresse :
Imrichova 3
CZ-143 18 Prague 4

Characters / Personnages :
4 men / 4 hommes
2 women / 2 femmes

Awards / Prix :
2nd prize of the Alfred Radok's Award for the best new play
2ème prix Alfred Radok pour la meilleure nouvelle pièce (1999)

VAŘENY HLAVÝ

Boiled Heads ● Les Têtes échauffées

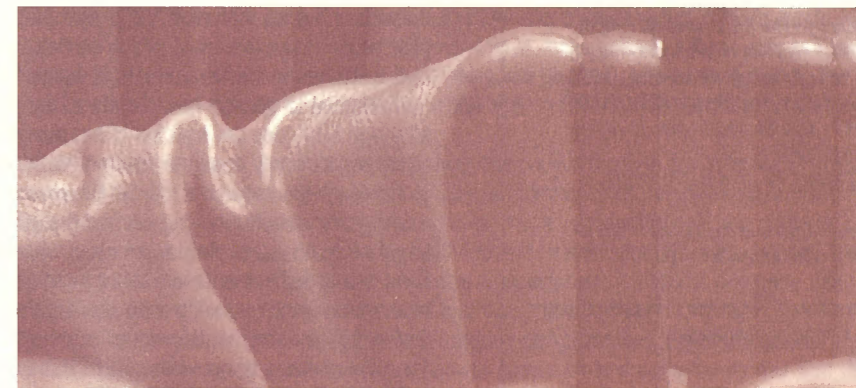
One night, a half-naked woman comes to the door of an isolated house near the woods. It is winter and the couple living here are overcome by an initial fear of the unexpected visitor. But they let her in. Linda is obviously pulling their leg as she transforms from a poor little frozen girl into a cheeky whippersnapper. Although they decide not to kick her out of the house, they lock her in a room, just in case, for the night. Soon after, more unexpected guests arrive. Not far from the house, there was a car accident and one of the youths injured his leg. Fear of a nocturnal onslaught of strangers make the couple, Miriam and Karel, behave in a somewhat grotesque manner. While they take care of Bořek, they tie Kamil to a chair. The situation becomes more complex when Linda tries to break out of the locked room and starts pretending to be the daughter of Karel. For some reason, Karel begins to take part in her charade. Everything ends in a huge argument. Linda and Kamil wander off into the cold dark night. The story, using exciting black humour, has many unclear courses in that sometimes it is almost impossible to distinguish the tall tales from the unserious or serious confusing games. The characters are very lively, characterised by their language and behaviour.

Une nuit, une jeune fille à moitié nue frappe à la porte d'une maison isolée dans la forêt. C'est l'hiver, et malgré la peur des visites imprévues, le couple laisse entrer Linda. De pauvre complètement gelée, elle se transforme en un galopin effronté, et les mène par le bout du nez. Bien qu'ils décident de ne pas la mettre à la porte, ils l'enferment à clef pendant la nuit. Peu après arrivent de nouveaux visiteurs imprévus. Un accident de voiture a eu lieu non loin de la maison, et un des jeunes hommes est blessé à la jambe. La peur d'une agression nocturne entraîne les époux Miriam et Karel à se comporter de façon grotesque. Tandis qu'ils soignent Bořek, ils attachent Kamil à une chaise par mesure de précaution. La situation se complique lorsque Linda essaye de forcer la porte de la chambre fermée à clef, tout en prétendant être la fille de Karel. Pour une raison indéterminée, celui-ci accepte de jouer le jeu. Tout se termine par une grande dispute, et Linda et Kamil partent dans la nuit froide. Une relation étrange s'établit entre eux.

L'histoire, qui puise dans l'humour noir, n'a pas un déroulement toujours limpide, et il est parfois difficile de distinguer la réalité du mensonge. Les personnages, pleins d'énergie, sont caractérisés par leurs paroles et leurs comportements.

DANMARK

Denmark ● Danemark



Reading Committee

Comité de lecture

Klaus Hoffmeyer :

Director, Manager of *The Royal Theatre of Copenhagen*
Metteur en scène, Directeur du *Théâtre Royal de Copenhague*

Benedikte Hammershøj Nielsen :

Dramaturg, *The Royal Theatre of Copenhagen*
Dramaturge, *Théâtre Royal de Copenhague*

Janicke Branth :

Head of education for Playwrights, Århus
Directeur de Formation pour auteurs dramatiques, Århus

Danmark

Astrid Saalbach

1955

Address / Adresse :
c/o Nordiska Strakosch Teaterförlaget

Works / Œuvres :

● Drama / Théâtre

Dansetime (The Dancing Lesson) (1986)
Den usynlige by (The Invisible City) (1988)
Miraklernes tid (A Time of Wonders) (1990)
Morgen og aften (Morning and Evening) (1993)
Det velsignede barn (The Blessed Child) (1996)
Aske til aske - støv til støv (Ashes to Ashes, Dust to Dust) (1998)
Det kolde hjerte (The Cold Heart) (2002)

● Radio

Spor i sandet (Tracks in the Sand) (1981)
Bekræftelsen (The Affirmation) (1982)

First performance / Première représentation :
The Royal Theatre, Copenhagen
01.02.2002

Director / Metteur en scène :
Soren Iversen, 1948

Address / Adresse :
Sankt Knudsvej 37
DK-1903 Frederiksberg C
Tel : +45 33 31 22 34

Characters / Personnages :
4 women / 4 femmes
3 men / 3 hommes

Acts / Actes : 2

Scenes / Scènes : 16

Publishing house / Maison d'édition :
Nordiska Strakosch Teaterförlaget
Gothersgade 11
DK-1123 København K
Tel : +45 33 11 68 83
Fax : +45 33 14 44 28
Email : nordiska@inet.uni2.dk

Awards / Prix :
The Prize of Honour / Prix d'Honneur,
Wilhelm Hansen Fond (2001)

DET KOLDE HJERTE

The cold heart ● Le coeur froid

When the young junkie Sofie takes an overdose, she arrives in a hallucinated state at the royal palace. Here, she meets the queen and her husband, Aron the Prince Consort from Greenland, as well as the unwed Crown Prince Severin. At their first meeting, it is already clear to Severin and Sofie that they love each other. The Queen and her husband have long awaited the marriage of their son and they are quick to announce the upcoming wedding. As the palace buzzes with wedding preparations, Sofie is however, confronted with her unhappy past which is uncovered by the evil valet Jansen. He knows all about Sofie's past as a junkie and a prostitute and he attempts to blackmail her into giving him sexual favours; otherwise, he threatens to divulge her true identity to the queen. It is difficult to escape one's past and although Sofie does everything in her power to do so, her strange behaviour begins to attract attention. Not only does the temperature drop when Sofie enters a room but she also seems to have a supernatural ability to kill anything that stands in her way. Jansen becomes her victim, who just after having warned the queen about her, drops dead. Sofie thus becomes an angel of death, spreading destruction wherever she goes. Despite the mutual love between Severin and Sofie, the queen sees no alternative but to banish her from the palace. She is back in the basement grappling with her drug addiction, back to square one. The following day, Sofie's lifeless body is discovered.

The play makes a direct reference to Hans Christian Andersen's *The Little Match-Seller* about love and above all, people's need for a royal family who can make their dreams come true. Saalbach's plays often have characters, who in order to protect themselves, seek refuge in an imaginary world just like the junkie Sofie in *The Cold Heart*; as she lays dying, she dreams of making her way to the palace.

Le jour où Sophie, jeune droguée, fait une overdose, le délire la mène jusqu'au palais royal. Elle y rencontre la reine, le prince consort groenlandais Aron, et surtout, Séverin, le jeune prince héritier, encore célibataire. Au premier regard Sophie et Séverin tombent amoureux l'un de l'autre. Impatients de marier leur fils, la reine et son époux annoncent le mariage, et tout le palais commence à préparer l'événement. Pendant ce temps, le valet de chambre Jansen, qui a découvert le passé de prostituée et de droguée de Sophie, lui fait du chantage: si elle s'offre à lui, il gardera le silence. Malgré tous ses efforts, celle-ci commence à attirer l'attention sur elle: non seulement la température ambiante chute brusquement lorsqu'elle entre dans une pièce, mais il semble qu'elle possède aussi le pouvoir surnaturel d'anéantir tout ce qui se pose en travers de sa route. De fait, Jansen meurt juste après avoir prévenu la reine. Sophie est un ange de mort qui détruit tout autour d'elle. Malgré l'amour qui l'unit à Séverin, la reine n'a d'autre alternative que de la bannir du palais. Le retour aux bas-fonds et à la drogue, point de départ de la pièce, sera fatal. Le corps de Sophie sera retrouvé inerte le lendemain.

Cette pièce fait directement référence à *La petite fille aux allumettes* de H.C.Andersen. Elle parle d'amour, et de la nécessité illusoire d'un décor de famille royale pour que les rêves deviennent réalité. Les pièces de Saalbach sont peuplées de personnages qui se réfugient dans un monde imaginaire pour se protéger. C'est une constante de ses œuvres que l'on retrouve ici avec Sophie, qui, mourante, s'imagine au palais royal.

Jokum Rohde

1970

Address / Adresse :
c/o Nordiska Strakosch Teaterförlaget

Works / Œuvres :

● Drama / Théâtre

To dage ud fra lørdag nat (Two Days from Saturday Night) (1993)
Det virkelige liv (The Real Life) (1996)
Fantomsmærter (Phantom Pains) (1997)
Dage på toppen (Days at the Top) (1997)
Nero (1998)
Guder (Gods) (1999)
Anatols kabinet (Anatol's Cabinet) (1999)
(re-creation of Schnitzler's *Anatol*, 1892)
Snedronningen (The Snow Queen) (2000)
(re-creation of H.C. Andersen's fairytale *Seance* (2001)
● Novels / Romans
Jonas Bog (Jonas' Book) (1994)
Falkonmysteriet (The Falcon Mystery) (2001)

First performance / Première représentation :
The Royal Theater, Copenhagen
24.04.1998

Director / Metteur en scène :
Katrine Wiedemann, 1969

Address / Adresse :
Blågårdsgade 27,2th
DK-2200 København N
Tel : + 45 40 84 29 80

Characters / Personnages :
1 woman / 1 femme
2 men / 2 hommes

Scenes / Scènes : 10

Translations / Traductions :
German / Allemand

Publishing house / Maison d'édition :
Nordiska Strakosch Teaterförlaget
Gothersgade 11
DK-1123 København K
Tel : +45 33 11 68 83
Fax : +45 33 14 44 28
Email : nordiska@inet.uni2.dk

Awards / Prix :
Carlsberg's Grant of Ideas / Prix Carlsberg des Idées (1999)

NERO

Nero, Carmen and Johnny meet each other in different apartments one hot summer night in the drug-infested part of town full of bars, small greasy apartments and claustrophobic back alleys. Nero is an old half-invalid junkie, worn out and gross from neglect, half-paralysed in stained underwear and evil in a demonic way. Johnny is his young home care worker, a city-boy with a muscular body, wild dreams and a naive soul. Carmen is the lover of both Johnny and Nero. She is seductive and untrustworthy like the quintessential femme fatale, with a figure as voluptuous as her language. She is trying to make Johnny kill the old man in order to steal his money and to run off with her. All the while however, she takes Nero into her arms just as warmly and devotedly as Johnny. In the end, everyone dies as they have somehow managed to kill each other.

On the outside, it seems like a classic play about the eternal triangle but in terms of structure, one searches in vain for an actual plot. The play is characterised by emotions, violent events and melodrama which makes the text sound far from reality. We are not affected by the characters' fates but rather by the charged atmosphere. It does not take place at any particular point in time. However, we are in the cinema's melodramatic theatrical presence where the characters are just as undefined as the past and present.

Rohde uses a large amount of melodramatic imagery and combines it with the cynical humour of the 1950's cinema, characterised by equivocal suspense and complex stories that do not necessarily go together.

Dans la chaleur des nuits d'été, Nero, Carmen et Johnny se retrouvent alternativement chez l'un ou l'autre, dans les quartiers de la grande ville où bars, drogues, petits appartements louches et cours sombres abondent. Nero est un vieux "junkie" à moitié invalide, dégoûtant dans toute sa vieillesse et son abandon. Quasi paralysé, vêtu de sous-vêtements tâchés, il est méchant jusqu'au démoniaque. Johnny est son aide ménagère, un jeune garçon musclé de la ville aux rêves fous et à l'âme naïve. Carmen est la maîtresse de l'un et de l'autre. Elle est séduisante et infidèle comme toute femme fatale, et son visage est aussi vulgaire que son langage. Elle tente de faire tuer le vieil homme par Johnny afin de voler son argent et de prendre la fuite avec lui. Malgré cela, elle témoigne tout autant de chaleur et de dévouement à Néro. Tous meurent à la fin et d'une certaine façon, ils s'entretuent.

A priori, il s'agit d'un drame triangulaire classique, pourtant, au niveau structurel, c'est en vain que l'on tenterait de définir une intrigue. Tout se joue au niveau des émotions, de la violence des événements, et d'un langage recherché, dont le pathos situe le texte hors des limites du réalisme. Ce n'est pas le destin des personnages qui nous touche, mais l'atmosphère lourde de la pièce. Nous ne nous trouvons pas dans un présent défini, mais dans le présent théâtral du mélodrame cinématographique, où les personnages sont aussi indéfinis que le passé et le présent.

Rohde mêle sans scrupule la symbolique mélodramatique à l'humour noir du cinéma des années 50 : suspense ambigu et histoires complexes qui ne se laissent pas nécessairement résoudre.

Thor Bjørn Krebs

1974

Address / Adresse :
c/o Nordiska Strakosch Teaterförlaget

Works / Œuvres :
Bænkebiddere (Woodlice) (1996)
BeerCases (1997)
Den store jagt på om kærlighed og vildt begær
(*The Quest For Tender Love and Unbridled Lust*)
(1998)
Kunsten at vedligeholde en far
(*The Art of Maintaining A Father*) (2000)
Sod tos (Sweet Gal) (2001)

First performance / Première représentation :
Teater Grob, Copenhagen
10. 2000

Director / Metteur en scène :
Thor Bjørn Krebs

Address / Adresse :
As above / voir ci-dessus

Characters / Personnages :
3 men / 3 hommes

Acts / Actes : 1

Publishing house / Maison d'édition :
Nordiska Strakosch Teaterförlaget
Gothersgade 11
DK-1123 København K
Tel : +45 33 11 68 83
Fax : +45 33 14 44 28
Email : nordiska@inet.uni2.dk

Awards / Prix :
Nominated for Reumert Best Danish Play / Nominé
pour le Prix Reumert - meilleure pièce danoise
(2001)
Night & Day Award (2001)

KUNSTEN AT VEDLIGEHOEDE EN FAR

The art of maintaining a father ● L' art de maintenir un père

The two half-brothers, Mark and Christoffer, have agreed to meet in their father's old allotment house. Christoffer, who takes a stab at becoming a musician, has moved into the house with his father's consent. Mark, an engineer, has promised to help clean and fix up the place. Jørgen, the father, an old hippie and arty type, brings them lunch. This interruption irritates Mark as he is in a hurry. Mark tries to get on with the work, while Jørgen and Christoffer relax and smoke a pipe of hashish.

Mark suddenly comes across dry rot and fungus in the floor and tears up the boards. The others try to stop him and in the ensuing scuffle, Mark knocks both Jørgen and Christoffer out. In a literal sense, the rotten foundation makes the generational conflicts surface. The self-righteous rebel from the hippie generation neglected his own children amidst his struggle for good. Jørgen, however, accuses Mark of being uptight and not able to live out his dreams. Christoffer is caught in the middle. He has inherited a great deal of his father's easy virtue and irresponsible traits. He is sick and tired of his dominant older brother. However, he accepts Mark's criticism of their father. Despite their attempts all round to understand the situation, there are no signs of reconciliation.

The play's strength lies in the realistic lines characteristic of the period. The playwright provides a precise description of the two generations of hippie fathers and their sons.

Mark et Christoffer, demi-frères, se sont donné rendez-vous dans le vieux jardin ouvrier de leur père. Christoffer, qui s'essaie au métier de musicien, a eu la permission de s'installer dans la maison. Mark, ingénieur, lui a promis de l'aider à ranger et à isoler la maison. Jørgen, le père, vieil hippie de bohème, apporte le déjeuner. Son arrivée irrite Mark : il est pressé. Tandis que Mark se met au travail, Jørgen et Christoffer se délassent en fumant du hashish. Tout d'un coup, Mark se rend compte que des champignons poussent sous le plancher dont il commence à arracher les lattes. Les deux autres tentent de l'arrêter mais Mark réussit à se débarrasser de l'un comme de l'autre. Littéralement le fondement est pourri, ce qui fait remonter le conflit des générations à la surface. Le pur rebelle de la génération des années 68 a délaissé ses enfants dans la chaleur du combat. De son côté, Jørgen accuse Mark d'être un homme à carapace incapable de réaliser ses rêves. Christoffer se trouve entre les deux. Il a hérité une bonne partie du caractère léger et irresponsable de son père et il en a marre de son grand frère dominant et cool. Néanmoins, il reconnaît la critique que fait Mark du père. Malgré les efforts de tous pour se comprendre, rien n'indique qu'ils se réconcilient.

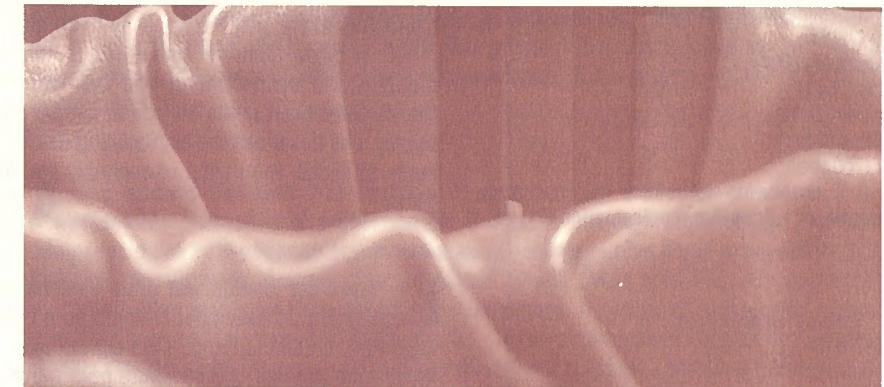
La puissance de la pièce se trouve dans les répliques réalistes et typiques pour l'époque de l'auteur, qui dresse le portrait de deux générations : les pères des années '68 et leurs fils.

Krebs

36

DEUTSCHLAND

Germany ● Allemagne



Dr. Manfred Beilharz :

Director of *Theater der Stadt Bonn*,
Artistic director of the *Bonner Biennale-New Plays in Europe* /
Directeur du *Theater der Stadt Bonn*,
Directeur artistique de la *Bonner Biennale-Nouvelles pièces en Europe*

Prof. Ulrich Khuon :

Director / Directeur du *Thalia Theater Hamburg*

Wilfried Schulz :

Director / Directeur du *Niedersächsische Staatstheater, Schauspiel Hannover*

John von Düffel :

Author, dramaturg / Auteur, dramaturge, *Thalia Theater Hamburg*

Regina Guhl :

Dramaturg / Dramaturge, *Schauspiel Hannover*

Christine Dössel : Critic / Critique, *Süddeutsche Zeitung*

Gerhard Jörder : Critic / Critique, *Die Zeit*

Publisher's vote / Vote des éditeurs :

Corinna Brocher : Rowohlt Theater Verlag

Uwe B. Carstensen : S. Fischer Verlag

Hans-Jürgen Drescher : Suhrkamp Verlag

Reading Committee

Comité de lecture

Deutschland

37

Gesine Danckwart

1969, Elmshorn

Address / Adresse :
c/o S. Fischer Verlag

Works / Œuvres :
Überall in der Badewanne wo nicht Wasser ist (2000)
Traummaschine (2001)
Arschkarte (2001)
Summerwine (2001)
Girlsnightout (2001)
Meinicht (2002)

First performance / Première représentation :
Jena
26.04.2001

Director / Metteur en scène :
Christiane Pohle
1968, Berlin

Address / Adresse :
Immanuelkirchstr. 16
D-10405 Berlin
Tel / Fax : + 49 30 48 62 57 71

Characters / Personnages :
3 men / 3 hommes
2 women / 2 femmes

Translations / Traductions :
French / Français (Edition L'Arche)

Publishing house / Maison d'édition :
S. Fischer Verlag
Hedderichstr. 114
D-60596 Frankfurt
Tel : + 49 69 60 62 270
Fax : + 49 69 60 62 355
Email : uwe.carstensen@s-fischer.de

Awards / Prix :
Nominated for the / Nominé pour le
Mülheimer Dramatikerpreis (2002)

TÄGLICH BROT

Daily bread ● Pain quotidien

Work is identity, the right to exist and the right to life. Work has become a symbol of status and a source of permanent stress for those who have too much of it and who do not have any. For some, free time is a luxury; for others, it is a thick mass forcing them to impose some kind of structure on it in order to retain some sense of self-worth. The five characters in the play - a housewife, a trainee, two careerists and one unemployed person - move in these different categories of time. Although they are completely different, their thoughts and feelings merge and their words provide cues for each other. Gesine Danckwart shifts the action almost entirely into the minds of the characters and from nearby, she describes the excruciating deadlock in their heads. The texts always border on the limits of cliché, the myths of everyday life, thereby working their way all the more closer to truth.

Le travail est identité, est droit d'exister, est vie. Le travail est devenu un symbole mais également un stress permanent : pour ceux qui en ont trop, pour ceux qui n'en ont pas du tout. Pour certain le temps libre est un luxe, pour d'autres c'est une lourde masse à laquelle ils doivent imposer une structure pour garder un peu d'estime de soi. Les 5 personnages de la pièce - une femme au foyer, un stagiaire, deux carriéristes, un chômeur, se déplacent dans différentes catégories temporelles. Même s'ils sont complètement différents leurs pensées et leurs sentiments se rejoignent, leurs paroles donnent la réplique à chacun d'eux. Gesine Danckwart détourne l'action presque entièrement sur les pensées des personnages, décrivant ainsi le marasme insupportable de leur esprit. Les textes se rapprochent ainsi des limites des clichés, des mythes du quotidien et se rapprochent ainsi de la vérité.

Moritz Rinke

1967, Worpswede

Address / Adresse :
c/o Rowohlt Theater Verlag

Works / Œuvres :
Der graue Engel (1995)
Der Mann, der noch keiner Frau Blöße entdeckte (1997)
Männer Und Frauen (1999)
Das Stockholm-Syndrom (1999)
Republik Vineta (2000)
Die Nibelungen (2002)

First performance / Première représentation :
Thalia Theater Hamburg
23.09.2000

Director / Metteur en scène :
Stephan Kimmig
1959, Stuttgart

Address / Adresse :
c/o Thalia Theater
Alstertor
D-20095 Hamburg
Tel : + 49 40 32 81 41 31
Fax : + 49 40 32 81 42 10
Email : dramaturgie@thalia-theater.de

Characters / Personnages :
7 men / 7 hommes
4 women / 4 femmes

Acts / Actes : 4

Translations / Traductions :
Dutch / Néerlandais, Swedish / Suédois,
Norwegian / Norvégien, Danish / Danois,
Finnish / Finlandais, Icelandic / Islandais

Publishing house / Maison d'édition :
Rowohlt Theater Verlag
Hamburger Str. 17
D- 21462 Reinbek bei Hamburg
Tel : + 49 40 72 72 270
Fax : + 49 40 72 72 276
Email : corinna.brocher@rowohlt.de

Awards / Prix :
Play of the year by "Theater heute" /
Pièce de l'année par le "Theater heute"(2001)
Nominated for the / Nominé pour le
Mülheimer Dramatikerpreis (2001)

REPUBLIK VINETA

The Vineta Republic ● La République Vineta

What does the future look like? What would be the right way to live? What kind of habitat is ideal for human beings? A planning commission composed of leading politicians and the economy has as its goal, the dream of a better life come true on an uninhabited island in the Gulf of Bothnia in the Vineta Republic. But soon, severe differences of opinion arise between the strategic heavyweights. Ambition and jealousy, the hunger for power and the craving to make one's mark, divide the group. What started out as an attempt to design Utopia only succeeds in revealing the bankruptcy of the present and the darkest depths of the human soul.

À quoi ressemble le futur? Et comment le vivre dans les meilleures conditions? À quoi ressemble l'habitat idéal pour l'homme? C'est le but de la commission planificatrice composée d'une élite politique et économique, de réaliser le rêve d'une meilleure vie sur l'île inhabitée du Golfe de Bothnie : la république Vineta. Mais très vite des convergences d'opinions émergent entre les poids lourds stratégiques. Ambition et jalousie soif de pouvoir et envie d'imposer sa marque divise le groupe. Ce qui a commencé comme une tentative de réaliser l'Utopie se révèle n'être que la faillite du présent et les plus sombres tréfonds de l'âme humaine.

Rinke

Danckwart

Lutz Hübner

1964

Address / Adresse :
c/o Hartmann & Stauffacher

Works / Œuvres :
Tränen der Heimat (1994)
Letze Runde (1995)
Das Herz eines Boxers (1996)
Gretchen 89FF (1997)
Alles Gute (1998)
Alles Wird Anders, Alles Wird Gut (1999)
Einfache Freuden
Herzmündung (1999)
Die Franklin-Expedition (2000)
Der Maschinist
Oh Theodora (2000)
Creeps (2000)
Don Quixote (2000)
Strich (2000)
Ausnahmestandard (2001)
Wallenberg (2001)
Leichen im Keller (2002)
Winner & loser (2002)

First performance / Première représentation :
Deutsches Schauspielhaus in Hamburg
01.04.2000

Director / Metteur en scène :
Sabine Boss, 1966

Address / Adresse :
c/o Schauspiel Hannover
Prinzenstr. 9
D-30159 Hannover
Tel : + 49 51 19 99 92 298

Characters / Personnages :
1 man / 1 homme
3 women / 3 femmes

Translations / Traductions :
Hebrew / Hébreu, French / Français,
Portuguese / Portugais, Slovenian / Slovène

Publishing house / Maison d'édition :
Hartmann & Stauffacher
Verlag für Bühne, Film, Funk und Fernsehen
Bismarckstr. 36
D-50672 Köln
Tel : +49 221 48 53 86
Fax : +49 221 51 54 02
Email : info@hsverlag.com

CREEPS

A music station is casting the position of presenter for the programme "Creeps", the new life style magazine for the young and hip. The students Lilly, Maren and Petra have reached the final round and now have to prove their proficiency in various "disciplines" in front of each other and the camera. This competitive situation is very hard on their nerves, since they all have their little secrets. Failure at the casting would mean complete disaster for each of them. While the three girls try to cheat, outdo and demoralise each other, they fail to notice that there is something brewing behind the scenes that they can only cope with if they work together as a team. When it turns out that they never had a chance of getting the job as presenter anyway, the three girls have already taken the studio apart.

La station de radio lance un casting pour trouver un présentateur pour son programme intitulé "frisson", un nouveau magazine consacré à la vie moderne de jeunes branchés. Les étudiantes, Lilly, Maren et Petra passent leurs dernières épreuves et n'ont plus qu'à prouver leurs capacités dans diverses disciplines devant les autres et devant la caméra. Cette situation de compétition est très difficile pour les nerfs car elles ont leurs petits secrets. Rater ce casting serait un véritable désastre pour chacune d'elles. Alors que les trois filles essaient de tricher, décontenancer et démoraliser les autres, elles ne remarquent pas que quelque chose se trame en coulisse, quelque chose qu'elles n'auraient pu affronter qu'en étant solidaires entre elles. Et quand on comprend qu'elles n'auraient jamais pu avoir la place de présentatrice, les 3 filles ont déjà démonté le studio.

Igor Bauersima

1964

Address / Adresse :
C/o S. Fischer Verlag GmbH

Works / Œuvres :
● Drama / Théâtre
Plane Thoughts (1994)
Tourist Saga (1995)
Die Pflicht, glücklich zu sein (1996)
Mixed (1997)
Forever Godard (1998)
Context (1999)
Exil (2000)
Norway today (2000)
Factory-Futur de luxe (2002)
Tatoo
● Pictures / Films
Terminal Diner (1989)
Bowling (1992)
50% Absolut (1995)
Dr. Younamis' Couch (1999)
Making Off (1999)
Un Regard sur deux (2001)

First performance / Première représentation :
Düsseldorfer Schauspielhaus
15.11.2000

Director / Metteur en scène :
Igor Bauersima

Characters / Personnages :
1 man / 1 homme
1 woman / 1 femme

Translations / Traductions :
Romanian / Roumain, English / Anglais,
Spanish / Espagnol, Italian / Italien,
Dutch / Néerlandais, Flemish / Flamand,
Polish / Polonais, French / Français,
Norwegian / Norvégien, Danish / Danois,
Swedish / Suédois

Publishing house / Maison d'édition :
S. Fischer Verlag GmbH
Abt. Für Theater und Medien
Hedderichstr. 114
D-60596 Frankfurt/Main
Tel : + 49 69 60 62 271
Fax : + 49 69 60 62 355
Email : theater@s-fischer.de

NORWAY TODAY

A Norwegian is tired of living. Through the internet, he searches for like-minded people who are willing to look death in the eye with him. An Austrian woman responds and they meet on a snow-covered cliff in Norway so that they can jump to their deaths. Their death wish has, other than biographical, mostly grammatical reasons: They feel that they are alive as in 'living, not dead' rather than alive as in 'alive and kicking'. This fait divers, this true occurrence of our times has inspired the author Igor Bauersima to reconstruct the last days of the two suicides and to give their story its own spin. In order to tape their last hours for posterity with the video camera, the two have to re-enact them. But when they are (en)acting, they do not feel like dying. During those very last moments, a love story develops. An opportunity to live or an opportunity to experience the most perfect death together since it will never be this pure and perfect in life again.

Un norvégien en a assez de la vie. Il cherche sur Internet des personnes comme lui qui voudrait mourir avec lui. Une autrichienne répond et ils se rencontrent sur une colline enneigée de Norvège afin de se suicider ensemble. Leur souhait de mort a des raisons plus grammaticales que biographiques : ils ne se sentent pas vivants mais juste survivants. Ce fait divers, une véritable histoire a inspiré l'auteur Igor Bauersima qui a reconstruit les derniers jours des deux suicidés et a donné à leur histoire une nouvelle vie. Afin d'enregistrer pour la postérité, leurs derniers instants sur vidéo, les deux doivent jouer leurs rôles. Mais à ce moment précis, ils ne se sentent pas mourir. Au tout dernier moment, une histoire d'amour naît. Une opportunité de continuer à vivre ou une opportunité de vivre la mort la plus parfaite ensemble – puisque rien ne sera plus jamais aussi pur ni parfait dans la vie.

Tankred Dorst

1925

Address / Adresse :
c/o Suhrkamp Theaterverlag

Works / Œuvres :

Die Kurve (1960)
Große Schmäherei an der Stadtmauer (1961)
Toller (1968) *Auf dem Chimborazo* (1975-1976)
Goncourt oder die Abschaffung des Todes (1977)
Die Villa (1980) *Merlin oder das wüste Land* (1981)
Amely, der Biber und der König auf dem Dach (1982)
Heinrich oder die Schmerzen der Phantasie (1985)
Ich, Feuerbach (1986)
Parzival (1987-1990) *Korbes* (1988)
Grindkopf (1988) *Karlos* (1990)
Fernando Krapp hat mir diesen Brief geschrieben (1992) *Herr Paul* (1994)
Nach Jerusalem (1994)
Wie Dilldapp nach dem Riesen ging (1994)
Die Schattenlinie (1995)
Die Geschichte der Pfeile (1996)
Die Legende vom armen Heinrich (1997)
Harrys Kopf (1997) *Was sollen wir tun* (1997)
Wegen Reichtum geschlossen (1998)
Don't eat little Charly! (1999)
König Sofus und das Wunderhuhn (1999)
Große Szene am Fluß (1999)
Ich will versuchen Kupsch zu beschreiben (2000)
Kupsch (Monolog, 2001)
Die Freude am Leben (2002)
Othoon (2002)

First performance / Première représentation :
Theater der Bundesstadt Bonn
12.01.2002

Director / Metteur en scène :
Harald Clemen

Address / Adresse :
c/o Theater der Bundesstadt Bonn / Schauspiel
Am Michaelshof 9
D-53177 Bonn
Tel : +49 228 77 80 01

Characters / Personnages :
9 men / 9 hommes,
7 women / 7 femmes
1 child / 1 enfant

Publishing house / Maison d'édition :
Suhrkamp Theaterverlag
Lindenstr. 29-35
D-60352 Frankfurt / Main
Tel : +49 69 75 60 17 01
Fax : +49 69 75 60 17 11
Email : theater@suhrkamp.de

allemagne

DIE FREUDE AM LEBEN

Enjoying life ● La joie de vivre

There lies the corpse of a young woman. Who is the murderer? Is it the surgeon Hallwachs or the distraught Mr. Neuner or the pedantic Dr. Griebel or indeed any other of her many lovers from her husband's circle of friends? Or is it the husband himself? And what kind of a relationship does Elfie Steinheuer have with the strange outsider Dechant who she sometimes visits in his nocturnal universe decorated all in blue? « I think I am only coming up to you because up here there is light. I see the light and all the other houses are dark and in all the dark rooms everywhere, there are dead bodies that lie suffocated and stinking. And then I think, up there, you are the only one still stirring so that is where I need to go.» Elfie finds nobody to fulfil her longings and her vague ideas of a happy life. Does she want destruction? The antithesis of her defeat and failure is the utopia of a meaningful and therefore, beautiful life in Haydn's Creation. Elfie and her lovers belong to a choir currently rehearsing this oratorio.

On a retrouvé le cadavre d'une jeune femme. Mais qui est le meurtrier ? Est-ce Hallwachs, le chirurgien, l'éperdu Monsieur Neuner, le pédant Monsieur Griebel ou encore un autre de ses nombreux amants appartenant au cercle d'amis de son mari ? Ou bien est-ce son mari lui-même ? Et quelle relation Elfie Steinheuer a-t-elle avec l'étrange marginal Dechant auquel elle rend parfois visite dans son univers nocturne tout décoré en bleu ? « Je crois que je ne viens chez vous que parce qu'ici, il y a de la lumière. Je vois la lumière, et toutes les autres maisons sont sombres, et partout, dans toutes les chambres sombres, il y a des cadavres suffoqués et puants.. Alors, je me dis que la-haut, vous êtes le seul qui observe encore, c'est là que j'ai besoin d'aller. » Elfie ne trouve personne pour satisfaire ses désirs et ses vagues idées d'une vie heureuse. Recherche-t-elle la destruction ? L'antithèse de sa défaite et de son échec, c'est l'utopie d'une vie pleine de sens, et donc, d'une vie merveilleuse dans la création de Haydn. Elfie et ses amants font partie d'une chorale qui répète cet oratorio.

Dorst

42

Roland Schimmelpfennig

1967

Address / Adresse :
c/o S. Fischer Verlag GmbH

Works / Œuvres :

Keine Arbeit für die junge Frau im Frühlingskleid (1996)
Die ewige Maria (1996)
Die Zwiefachen (1997)
Aus den Städten in die Wälder, aus den Wäldern in die Städte (1997)
Die Aufzeichnung (Hörspiel, 1988)
Fisch um Fisch (1999)
Vor langer Zeit im Mai (2000)
MEZ (2000)
Die arabische Nacht (2001)
Push Up 1-3 (2001)
Vorher / Nachher (2001)

First performance / Première représentation :
Staatstheater Stuttgart
03.02.2001

Director / Metteur en scène :
Samuel Weiss, 1967

Address / Adresse :
c/o Deutsches Schauspielhaus
Kirchenallee 39
D-20099 Hamburg
Tel : +49 40 24 87 10

Characters / Personnages :
3 men / 3 hommes
2 women / 2 femmes

Translations / Traductions :
French / Français, English / Anglais,
Russian / Russe, Dutch / Néerlandais

Publishing house / Maison d'édition :
S. Fischer Verlag GmbH
Abt. für Theater und Medien
Hedderichstr. 114
D-60596 Frankfurt / Main
Tel : +49 69 60 62 271
Fax : +49 69 60 62 355
Email : theater@s-fischer.de

Schimmelpfennig

43

germany

EESTI

Estonia ● Estonie



In charge of the selection

Chargée de la sélection

Monika Läänesaar :

Managing Director of *Estonian Drama Agency*
Directrice de l'*Agence Dramatique d'Estonie*

Eesti

Jaan Tätte

1964, Viljandi

Address / Adresse :
Email : taan@hotmail.ee

Works / Œuvres :
Hello!
The Highway Crossing
2000 Years of Life in Estonia or the Picnic on the Reiu River
The Bridge
Happy Everyday!

First performance / Première représentation :
Tallinn City Theatre
03.11.2001

Director / Metteur en scène :
Andrus Vaarik, 1958

Characters / Personnages :
2 men / 2 hommes
2 woman / 2 femmes

Acts / Actes : 2

Translations / Traductions :
English / Anglais,
French / Français,
Russian / Russe

PALJU ÕNNE ARGIPÄEVAKS !

Happy Everyday !

Happy Everyday! is Jaan Tätte's most recent play which won second prize in the Estonian Drama Agency's New Drama Competition. The play, combining both comedy and drama, tells the story of Anett and Fred. The couple's seventeen year marriage has become boring and predictable. On her return from a business trip, Anett decides to bring new excitement to their lives by bringing home another man, Manfred, who she met in Paris. She does not wish, however, for Manfred to replace her husband; rather, she wants him to live with them side by side as a third party in the marriage. Fred, amazed at his wife's behaviour, allows the stranger to enter their house, where he makes himself at home. The intrigue is intensified by their neighbour, Anna, who is in love with Fred and has been trying to seduce him for years. The author's unique humour manages to enlighten us bit by bit about what the characters really want desire and the nature of their relations with each other. The final conflict breaks out late at night when Manfred starts to seduce Fred instead of Anett. The fight between Fred and Manfred is broken up by Anna who takes Manfred away with her. Once again, Anett and Fred return to their normal everyday life

Happy everyday ! est la pièce la plus récente de Jaan Tätte, et a reçu le deuxième prix de la nouvelle dramaturgie en Estonie. Tragi-comédie, elle raconte l'histoire d'Anett et de Fred, un couple dont le mariage, après 17 ans devient ennuyeux et prévisible. Au retour d'un voyage d'affaires, Anett décidée à rendre leur quotidien plus excitant, ramène un homme à la maison, Manfred, qu'elle a rencontré à Paris. Elle ne veut pas qu'il remplace son mari, mais qu'ils vivent tous ensemble en ménage à trois. Fred, sidéré par le comportement de sa femme, autorise l'homme à entrer dans leur maison. Ce dernier s'y installe comme chez lui. L'intrigue s'intensifie avec l'apparition d'Anna, leur voisine, amoureuse de Fred, qu'elle essaie de séduire depuis des années. Avec un humour unique, l'auteur nous laisse découvrir, petit à petit, le désir de ses personnages et les relations qu'ils entretiennent entre eux. Le conflit final éclate tard dans la nuit lorsque Manfred tente de séduire Fred plutôt qu'Anett. La bagarre entre les deux hommes est interrompue par Anna qui emmène Manfred avec elle. Anett et Fred retrouvent alors la routine de leur vie quotidienne.

Tätte

46

Jaan Tätte

1964, Viljandi

Address / Adresse :
Email : taan@hotmail.ee

Works / Œuvres :
Hello
The Highway Crossing
2000 Years of Life in Estonia or the Picnic on the Reiu River
The Bridge
Happy Everyday

First performance / Première représentation :
Endla Theatre
1998

Director / Metteur en scène :
Andres Noormets, 1963

Characters / Personnages :
3 men / 3 hommes
1 woman / 1 femme

Acts / Actes : 2

Translations / Traductions :
English / Anglais, German / Allemand,
French / Français, Russian / Russe

RISTUMINE PEATEEGA

The Highway Crossing

A young couple, Laura and Roland, are on their way to a friend's birthday party. They are hitch hiking but it gets dark and no car stops to pick them up. They start walking along a small road and find Oswald's little cottage. Oswald, a strange middle-aged man, does not seem very happy to see them. After a while, he becomes a little friendlier and asks Laura to stay. However, he insists that Roland must leave. Roland, though not pleased, finally leaves. A very excited Oswald tells Laura, that he has waited for her and loved her for a long time. Laura does not understand this and feels perplexed. Finally, Oswald shows her an old magazine with her picture in it. Laura calls it a silly coincidence. Roland returns. Oswald offers them some tea and some brandy, and the atmosphere begins to relax again. Soon Laura goes to the other room to get some sleep and Oswald makes Roland a strange proposal : he promises to give him one billion dollars if Roland leaves Laura with him. Roland responds with disdain and anger but soon changes his attitude when he sees a bundle of dollars. In fact, the whole back room is full of boxes of money. Roland is confused, and Oswald takes his silence as a sign of his agreement. When Laura wakes up, Roland rushes out of the cottage. Laura quickly understands the situation and agrees to leave Roland. She asks Oswald to let her talk to him alone. Oswald, feeling very happy, leaves Laura and Roland to talk...

Laura et Roland, un jeune couple, se rendent en auto-stop à l'anniversaire d'un ami. Mais, la nuit tombe, et aucune voiture ne s'arrête. Ils commencent alors à marcher le long d'une petite rue, et découvrent la maison d'Oswald, un homme d'une cinquantaine d'années que leur présence n'enchantent pas. Petit à petit, il se fait de plus en plus affable, et propose même à Laura de rester. En revanche, il insiste pour que Roland parte. Ce dernier, mécontent, se décide finalement à partir. Euphorique, Oswald explique à Laura qu'il l'attend depuis très longtemps. Mais elle ne comprend pas, et cela l'agace. Il lui montre alors un vieux magazine avec une photo d'elle. Laura n'y voit qu'une coïncidence. Roland revient. Oswald leur sert du thé et du whisky, et l'atmosphère se dégèle. Sans tarder, Laura va dormir dans une autre pièce. Oswald fait alors une proposition étrange à Roland : il lui promet de l'argent s'il accepte de lui laisser Laura. Roland réagit avec colère et mépris, mais son comportement change lorsqu'il voit le paquet de dollars. La pièce arrière est remplie de boîtes pleines d'argent. Roland est déboussolé et Oswald interprète son silence comme un accord. Quand Laura se réveille, Roland se précipite dehors. Laura comprend rapidement la situation, elle accepte de quitter Roland, mais demande à lui parler seul à seul. Oswald, se réjouissant, les laisse discuter tous les deux...

Tätte

47

Jaan Tätte

1964, Viljandi

Address / Adresse :
Email : taan@hotmail.ee

Works / Œuvres :
Hello!
The Highway Crossing
2000 Years of Life in Estonia or the Picnic on the Reiu River
The Bridge
Happy Everyday!

First performance / Première représentation :
09.09.2000

Director / Metteur en scène :
Jaanus Rohumaa, 1969

Characters / Personnages :
4 women / 4 femmes
5 men / 5 hommes

Acts / Actes : 2

Translations / Traductions :
English / Anglais, German / Allemand,
Finnish / Finlandais, Russian / Russe

SILD

The Bridge

In his fourth play *The Bridge* Jaan Tätte focuses more on the edge of reality and unreality than ever before, yet the message is the same: redemption is found in love.

The heroine of the story is a young woman. She is beautiful, bright, witty, but she has never experienced love. Due to a serious heart condition, she has spent more than her fair share of time in hospital but it is there where she saw him. He was a young doctor working there. Their eyes met. She did not know his name and they never spoke. One morning, the girl woke up feeling different. Instead of going to work, she took a taxi and drove to the hospital. She put a small note under the door of his office, asking him for a date.

At the beginning of the play, the girl is sitting on the bridge, waiting for the man. The man arrives. The girl talks a lot. The man does not talk much but listens to her. But finally he says it, those words that the girl has been waiting to hear all her life.

Interwoven in the tale is another story. This involves a bizarre party of middle-aged people, including the girl's father. While the scenes involving the two young lovers are sincere, radiant and tender like a violin solo, the older characters remind us more of an out-of-tune jazz band. These old and grotesque characters have one thing in common: they are incapable of love. All six have died in an explosion and they now find themselves stuck mid-way between this world and the other side. We will never find out whether their efforts to escape have succeeded or whether they will remain the victims of their own egotism forever. Knowing that the girl will die, and hoping for a change – or for salvation – they are waiting for her arrival. But the wait is in vain as she is not coming. She has learned to love.

Dans *Sild*, sa quatrième pièce, Jaan Tätte joue, plus que jamais, sur la frontière entre réalité et irréalité. Son credo reste pourtant le même : la rédemption par l'amour.

L'héroïne est une belle jeune femme intelligente et drôle, mais qui n'a encore jamais connu l'amour. A cause de problèmes cardiaques, elle passe beaucoup de temps dans les hôpitaux, et c'est là qu'elle rencontre un jeune docteur. Leurs yeux se croisent. Elle ne connaît pas son nom, ils ne se disent rien, mais un matin, elle se réveille et au lieu d'aller travailler, elle prend un taxi jusqu'à l'hôpital, et glisse un mot sous la porte de son bureau. Elle lui demande de le rencontrer.

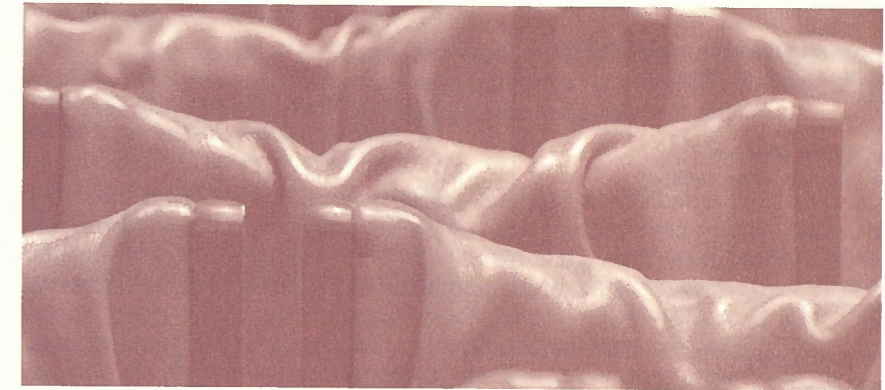
Au début de la pièce, la fille attend un homme sur un pont. L'homme arrive. Il n'a pas reçu la lettre. La fille parle beaucoup. L'homme ne parle pas mais l'écoute. Et puis il dit les mots qu'elle attendait toute sa vie. Au milieu de cette fable est insérée une autre histoire : par intermittence, une fête étrange regroupant des personnes âgées, parmi lesquelles le père de la jeune fille. Alors que les deux jeunes amants sont sincères, rayonnants et tendres comme un solo de violon, les personnages plus âgés évoquent plutôt une bande de jazz sonnante faux. Ces personnages grotesques ont tous un point commun : ils sont incapables d'aimer. Tous les six sont morts lors d'une explosion, et se retrouvent maintenant coincés, à mi-chemin vers l'au-delà, incapables de continuer leur parcours. Ils savent que la jeune fille doit mourir, et attendent son arrivée, car en elle reposent tous leurs espoirs de changement – ou de rédemption. Mais en vain, car elle ne viendra pas. Elle a appris à aimer.

Tätte

48

ELLAS

Greece ● Grèce



Reading Committee

Comité de lecture

Dio Kangelari :

Theatre critic / Critique de théâtre

Petros Markaris :

Playwright, translator / Auteur, traducteur

Nikiforos Papandreou :

Artistic director of the *Piramatiki Skini of Thessaloniki*

Directeur artistique du *Piramatiki Skini, Thessaloniki*

Ellas

49

Lenos Christidis

1969

Address / Adresse :
Themistocleous 78
GR-10681 Athina

Works / Œuvres :
Orea fassi

First performance / Première représentation :
Teatro tou Neou Kosmou, Athina
19.03.1999

Director / Metteur en scène :
Vangelis Theodoropoulos, 1953

Address / Adresse :
Teatro tou Neou Kosmou
Antisthenous 7
GR-11743 Athina

Characters / Personnages :
4 men / 4 hommes
1 woman / 1 femme

Acts / Actes : 4

Translations / Traductions :
German / Allemand

I DYO THÉI

Two Gods ● Deux dieux

Towards the end of the third millennium, two friends are talking about the end of the world which seems to be close. The author describes the mechanism of waiting and of fear. The theme relates to the end of the world and the total destruction of the planet which characterises many modern day plays and films. The play is original and interesting due to the author's treatment of the theme. He does not see the end of the world in an existential matter but rather as a cartoon or a videogame with quick, sharp and funny dialogues.

Vers la fin du troisième millénaire, deux amis se préoccupent de la fin du monde qui leur paraît imminente. L'auteur décrit les mécanismes de l'attente et de la peur. La thématique eschatologique, relative à la fin du monde, à une catastrophe totale de la planète, etc., est fréquente au théâtre et au cinéma de nos jours. Ce qui rend la pièce de Christidis originale et très intéressante, est le mode d'approche de l'auteur. Il ne voit pas l'attente de la fin du monde dans sa dimension de gravité existentielle, mais il la traite à la manière de la bande dessinée et du jeu vidéo, avec un dialogue sec, rapide et drôle.

Akis Dimou

1964

Address / Adresse :
Constantinoupoleos 15
GR-54639 Thessaloniki

Works / Œuvres :
... kai loulietta
Louloudia stin kyria
H psicha tou nerou

First performance / Première représentation :
Teatro Kapnokoptirio, Athina
19.12.2001

Director / Metteur en scène :
Varvara Mavromati

Address / Adresse :
Phrynichou 12
GR-10558 Athina

Characters / Personnages :
3 men / 3 hommes
1 woman / 1 femme

TO DACRI TON HERION

Hands in Tears ● Les mains en larmes

This play centers on a Greek family in Khartoum (Sudan) in the thirties. Three brothers meet in their father's house who has just died and left them great wealth. As they are discussing the division of the inheritance, a young lady suddenly appears and claims to have known their father for many years. The three men think she is one of his lovers who has come to get a share of the money. But they soon discover that the young lady is in fact their sister from an act of adultery.

When they read the will, they also discover that their father has left all his fortune to her. A conflictual and erotic atmosphere soon emerges when all three brothers are seduced by the young woman in the African-like mysterious climate surrounding the play.

Une famille grecque à Khartoum (Soudan), dans les années 30. Trois frères se retrouvent dans la maison de leur père, qui vient de mourir en laissant une grande fortune. Il s'agit de régler entre eux la question de l'héritage, mais tout à coup une jeune française arrive, prétendant connaître leur père depuis longtemps. Les trois hommes pensent qu'il s'agit d'une amante quelconque qui vient arracher un morceau de l'héritage. Mais ils découvrent que la jeune femme est en réalité leur sœur consanguine, fille adultérine de leur père. Ils constatent par surcroît, une fois le testament ouvert, que leur père a laissé toute sa fortune à cette femme.

Des situations riches en conflits, mais aussi une atmosphère teintée d'érotisme, provoqué par l'attirance qu'exerce la jeune femme sur les trois frères dans le climat mystérieux, «africain», de la pièce.

Thanassis Papathanassiou & Michalis Reppas

1959

Address / Adresse :
Cosma Etolou 19
GR-11471 Athina

Works / Œuvres :
Rose molotov
Babades me roumi
Vira tis angyres
Diomissi foni ki ena bulldog

First performance / Première représentation :
Teatro Kivotos-Athina
22.11.2001

Director / Metteur en scène :
Nicos Mastorakis, 1954

Address / Adresse :
Agathoupoleos 29
GR-11252 Athina

Characters / Personnages :
3 men / 3 hommes
2 women / 2 femmes

Scenes / Scènes : 14

Translations / Traductions :
German / Allemand

Publishing house / Maison d'édition :
Editions Kastaniotis
Zolongou 11
GR-10678 Athina

O EVROS APENANTI

Across the River ● En face de la rivière

Two greek couples from a low class background live in a disadvantaged neighbourhood of Athens inhabited by an increasing number of mostly illegal immigrants. The two couples are very close to each another and they strive together to survive in life. But this is becoming more and more difficult. One of the two men considers himself rather cunning so he elaborates a plan to make them rich. This however, involves the smuggling of alcohol. His friends agree to be part of the plan but it eventually fails. Worst still, they leave behind tracks which the police can use to find them. At this very moment, an illegal immigrant in the form of an injured Kurd, knocks on their door. One of the women decides, despite the opposition of the others, to hide him and look after him. But the other cunning husband, has another idea: if the Kurd is abandoned at the scene of the crime, he will be arrested instead of them.

The two authors, who until now have only written comedies and farces, confront a common issue in an honest way: the attitude of ordinary people towards destitute and desperate illegal immigrants, who arrive in ever-increasing numbers in the «rich» countries of Europe. The play starts out as a comedy, full of humour but little by little, it descends into tragedy.

Deux couples grecs de milieu populaire vivent dans un quartier défavorisé d'Athènes, un quartier qui est de plus en plus habité par des immigrés, en grande partie clandestins. Les deux couples sont très liés et ensemble se démènent pour gagner leur vie, ce qui devient de plus en plus difficile. L'un des deux hommes, qui se croit malin, a l'idée d'un grand coup qui leur permettrait de s'en sortir pour de bon: un trafic de boissons alcoolisées. Il entraîne ses amis dans cette opération, qui échoue piteusement. De plus, ils ont laissé des traces qui tôt ou tard conduiront la police jusqu'à eux. Au même moment, un immigré clandestin kurde blessé et poursuivi par la police, frappe à leur porte. L'une des femmes décide, contre l'avis des autres, de le cacher et de le soigner. Mais le mari de l'autre, le «malin», a encore une idée de génie: refaire le coup et abandonner sur les lieux le Kurde, qui sera inculpé à leur place. Les deux auteurs, qui n'avaient écrit jusqu'à présent que des comédies et des farces, se penchent avec honnêteté sur une question très actuelle: l'attitude des classes moyennes envers les immigrés clandestins, démunis de tout et désespérés, qui arrivent de plus en plus nombreux dans les pays européens «riches». La pièce commence comme une comédie de situations, pleine d'humour, et évolue petit à petit vers la tragédie.

Papathanassiou
Reppas

52

ESPAÑA

Spain ● Espagne



For Spanish language / Pour la langue espagnole :

Ana Diosdado : President of the *Sociedad General de Autores (SGAE)*, Playwright, Actress / Présidente de la *Sociedad General de Autores (SGAE)*, auteur dramatique, comédienne

José Luis Miranda : Playwright / Auteur dramatique

José Luis López Mozo : Playwright / Auteur dramatique

Juan Carlos Pérez de la Fuente : Stage Director, Director / Metteur en scène, directeur du *Centro Dramático Nacional*, Madrid

Emilio Hernández : Director, manager / Metteur en scène, directeur du *Centro Andaluz de Teatro (CAT)*

Juan José Villanueva : Assistant director / Assistant à la direction du *Centro Andaluz de Teatro (CAT)*

Antonio Centeno : Playwright / Auteur dramatique

Ignacio Amestoy : Playwright / Auteur dramatique

For the Catalan language / Pour la langue catalane :

Ramon Simó : Director, teacher *Institut del Teatre*, artistic advisor of the *Teatro Nacional de Catalunya (TNC)* / Metteur en scène, professeur à l'*Institut du Théâtre*, conseiller artistique du *TNC*

Enric Gallén : Teacher at the *Universitat Pompeu Fabra*, artistic advisor of the *TNC* / Professeur à l'*Universitat Pompeu Fabra*, conseiller artistique du *TNC*

Carles Batlle : Playwright, artistic advisor of the *TNC* / Auteur dramatique, conseiller artistique du *TNC*

53

Alberto Miralles

1940, Elche

Address / Adresse :

Prieto Ureña, 3
E-28016 Madrid
Tel / Fax : +34 91 345 16 28
Email : mirallesgrancha@teleline.es

Works / Œuvres :

Comisaría especial para mujeres (1995)
El jardín de nuestra infancia (1997)
Píntame en la eternidad (1998)
Okupas en el Museo del Prado (2000)
Arcipreste (2000)
Juegos prohibidos (2001)

Never staged / Jamais mis en scène

Characters / Personnages :

12 men / 12 hommes
4 women / 4 femmes

Acts / Actes : 2

Publishing house / Maison d'édition :

Editorial Fundamentos
Calle Caracas, 15
E-28010 Madrid

Awards / Prix :

Premio XVIII Certamen Nacional "Ciudad de Alcorcón", Madrid (2001)
Premio "Serantes", Ayuntamiento de Santurtzi, Vizcaya, Basque Country / Pays Basque (2001)
Premio "Eduard Escalante", XIX edición "Ciutat de Valencia", Valencia / Valence (2001)

EL ÚLTIMO DRAGÓN DEL MEDITERRANEO

Le dernier dragon de la Méditerranée ● The last dragon of the Mediterranean

The last Dragon of the Mediterranean is basically the story of a conspiracy. José Mercán plays the role of Juan March, the banker who financed Franco's trip on board the Dragon Rapide when launching the military coup. Mercan has linked the development of March's business to the fall of the Republic. Consequently, he does all within his power to start the Civil War. This involves bribery and crime, funding emerging fascist movements and manipulating public opinion through the purchase of newspapers. He even pays for violent acts like the burning of churches in order to blame his opponents.

However, the violence created by the main character of the play ends up destroying him as the one thing that he cannot control is his own family whose members symbolize the different groups involved in the Civil War.

The play is a metaphor for evil, where violence is the characters' destiny

Le dernier dragon de la Méditerranée est l'histoire d'une conspiration politique. José Mercán joue le rôle de Juan March, le banquier qui a financé le voyage de Franco à bord du Dragon Rapide au moment du coup d'état militaire. La réussite de ses affaires étant directement liée à la chute de la République, il fait tout ce qui est en son pouvoir pour provoquer la Guerre Civile: soudoyer et assassiner, soutenir les fascismes naissants, manipuler l'opinion publique grâce à l'achat de journaux, et ordonner des actes violents, tels qu'incendier des églises, pour les attribuer à ses adversaires.

Mais le climat de violence créé par ce personnage finira par se retourner contre lui pour le détruire. Il ne parviendra pas, en effet, à contrôler sa propre famille dont les membres représentent symboliquement chacun des groupes impliqués dans la Guerre Civile.

La pièce est une métaphore du mal où la violence est irrémédiablement liée au destin des personnages.

Angélica Liddell

1966, Figueres

Address / Adresse :

Juan de Dios 3-1º B
E-28015 Madrid
Tel : +34 62 014 86 24
Email : angelicaliddell@hotmail.com

Works / Œuvres :

Greta quiere suicidarse (1993)
El jardín de las Mandrágoras (1993)
Dolorosa (1994)
La cuarta rosa (1996)
Leda (1996)
Frankenstein (1998)
La falsa suicida (2000)
El matrimonio Palavrakis (2001)
Haemorroísa (2001)

Never staged / Jamais mis en scène

Characters / Personnages :

2 women / 2 femmes
2 men / 2 hommes

Acts / Actes : 7 days / 7 jours

Scenes / scènes : 31

PERRO MUERTO EN TINTORERÍA: LOS FUERTES

Dead dog in a laundrette : the strong ones
Chiens morts dans une teinturerie : les forts

In a metropolis. In Europe, for sure, in Europe. Infected by a strange plague. The epidemic of fear. Amid a litany of moans and wails. A dog pissing on a street corner is a danger. A dog entering a laundrette can be lethal. It is necessary to slaughter the dog with an axe. It is impossible to communicate good. Evil however, is easily transmitted and is highly contagious. Thus, fear manages to spread and decimate the population like a modern plague. Daily absurd fears, strongly linked to fundamental fears, causing an inevitable Apocalypse. A war without an army. Only the invisible ones. Only the victims. Four characters are continually being threatened by dangers without a cause. The epidemic makes them behave in an irrational and extremely violent way. A behaviour that is linked to the end of the world which is in turn linked to disaster and to the ending of each man. Destroyed hearts annihilate Europe. A war without an army. Only the invisible ones. Only the victims. Four characters, amid a litany of moans and wails, find out that their own failure and their own end characterises the relationships that unite them. It is not incest, it is not crime, it is not love, it is not prostitution and it is not illness that are the causes of their misfortune. It is fear. Fear alone.

Une métropole. En Europe, sûrement en Europe. Infectée par une étrange épidémie. L'épidémie de la peur. Au milieu d'une litanie de gémissements et de plaintes. Un chien qui pisse au coin d'une rue est un danger. Un chien qui entre dans une teinturerie peut être mortel. Il faut le liquider à coups de hache. Le bien est incapable de se faire entendre. En revanche, le mal se transmet facilement, il est contagieux. C'est pourquoi la peur arrive à se répandre et décime la population comme un fléau moderne. Terreurs quotidiennes, absurdes, tellement liées aux terreurs fondamentales, conduisant à une Apocalypse irrémédiable. Une guerre sans armée. Rien que des invisibles. Rien que des victimes. Quatre personnages sans cesse menacés par des dangers sans origine. L'épidémie les pousse à adopter des conduites irrationnelles, extrêmement violentes liées à une sensation de fin du monde, à la catastrophe, à l'achèvement de chaque homme. Les cœurs détruits anéantissent l'Europe. Une guerre sans armée. Rien que des invisibles. Rien que des victimes. Quatre personnages au milieu d'une litanie de gémissements et de plaintes, découvrent que les relations qui les unissent sont leur échec et leur fin. Mais ce n'est pas l'inceste, ce n'est pas le crime, ce n'est pas l'amour, ce n'est pas la prostitution, ce n'est pas la maladie qui sont la cause de leur malheur. C'est la peur. La peur.

Sergio Rubio

1979

Address / Adresse :
Camino Suárez, 47.5º A
E-29010 Málaga
Email : segiorubio@iespana.es

Works / Œuvres :
Botellón (1999)
Un día en familia (2001)
Silencio (2002)

First performance / Première représentation :
Teatro Central, Sevilla
05.11.2001

Director / Metteur en scène :
Julio Fraga
1966, Huelva

Address / Adresse :
Plaza de la Mata, 18.Estudio
E-41003 Sevilla
Email : juliofraga2002@hotmail.com
<http://escena.ya.com/jfkluxe>

Characters / Personnages :
2 men / 2 hommes
1 woman / 1 femme

Acts / Actes : 1

Publishing house / Maison d'édition :
Junta de Andalucía (Consejería de Cultura
Empresa Pública de Gestión de Programas
Culturales)
C / San Luis, 37
E-41003 Sevilla (C.D.T.A.E)

MALA VIDA

Rough life ● Sale vie

Three characters marked with pain show present as anonymous a situation as any other. Mother and son are the ones who deliver justice in a dramatic situation where reason is exhausted. The mother is a core of violence and passion in this triangle who becomes an object of sexual desire for her son.

Violence is terrible in a family because the crime should never have a husband's face. The fact that a husband is the torturer of his own wife should be an atrocity rather than a daily reality. *Rough life* is an attempt to go deeply into the past and present violence in an ordinary family; it is a way of showing how the blows have profound affects over the years.

Trois personnages marqués par la douleur présentent une situation banale comme tant d'autres. Une mère et son fils s'improvisent les justiciers d'une situation où la raison n'existe plus. La mère, génératrice de passions et de violence, se convertit en objet de désir sexuel pour son fils. La violence, au sein de la famille, est terrible parce que le crime ne devrait jamais avoir un visage connu. Le fait qu'un mari soit le bourreau de sa propre femme devrait être monstrueux et non pas quotidien.

Sale vie tente d'analyser en profondeur les actes de violence passés et présents d'une famille comme les autres et de montrer comment les coups peuvent l'affecter intérieurement au fil des années.

Gracia Morales

1973

Address / Adresse :
C / Río Monadul, 1.3º C
E-18006 Granada
Email : graciam@ugr.es

Works / Œuvres :
Reflejos (1997)
Puestos en escena (1998)
Papel (1999)
Interrupciones en el suministro eléctrico (1999)
Triángulos concéntricos (2000)
Artículos de ocasión (2000)
Formulario quinientos veintidós (2000)
9.15 : Martínez Ruiz (2001)

First performance / Première représentation :
Teatro Alhambra, Granada
03.10.2001

Director / Metteur en scène :
Rafael Torán
1958, Alhucemas (Morocco/Maroc)

Address / Adresse :
C / Padre Hidalgo, 12
E- 20017 Málaga
Email : ratornm@teletel.es

Characters / Personnages :
2 men / 2 hommes
1 woman / 1 femme

Acts / Actes : 1

Publishing house / Maison d'édition :
Junta de Andalucía (Consejería de Cultura
Empresa Pública de Gestión de Programas
Culturales)
C / San Luis, 37
E-41003 Sevilla (C.D.T.A.E)

QUINCE PELDAÑOS

Fifteen steps ● Quinze échelons

Fifteen steps presents three characters: a couple called Andrés and Julia and a young man called Elías. The three characters stay in a room, waiting for the beginning of a trip whose destination they have not chosen. From that point on, two different but interrelated subjects are explored: their private relationships and their attitude to the world around them.

One of the main aspects of this play is that the characters do not show their feelings, their fears, or their hopes; perhaps they do not know how to or they fear becoming even more vulnerable. This is obvious in the relationship between Andrés and Julia. Their lives are based on routine actions that hide the emptiness, the silence and the distance that exists between them. She is up a fifteen steps stairs, far from the floor. From up there, she watches a painful reality that nobody else can see. Elías, rebel and idealist, will be the one interested in seeing those images that Julia registers daily in her logbook...

Fifteen steps raises questions so fundamental in today's world such as communication versus isolation, activity versus passivity, freedom versus ultra-control and critical conscience versus accommodation... Finally, this play wants to be a metaphor about the human being and its ability to find its own way in a confused and troubled society.

Quinze échelons met en scène trois personnages : un couple, Andrés et Julia, et un jeune homme, Elías. Ils se trouvent tous les trois dans une salle, et attendent le début d'un voyage vers une destination qu'ils n'ont pas choisie. À partir de là, le texte développe deux lignes d'action différentes, mais complémentaires: d'une part, leurs relations privées, et de l'autre, leur attitude envers le monde qui les entoure.

Un aspect fondamental de cette pièce est la tendance des personnages à ne pas montrer leurs sentiments, leurs peurs et leurs espoirs.... Peut-être est-ce parce qu'ils ne savent pas comment le faire, ou parce qu'ils craignent que cela ne les rende plus vulnérables. Ceci est nettement illustré par la relation qu'entretiennent Andrés et Julia, lesquels fondent leur cohabitation sur à peine quelques paroles et gestes mécaniques, qu'ils répètent afin de cacher le vide, le silence et la distance. Montée sur un escalier à quinze échelons, Julia observe une réalité qui ne se révèle qu'à elle seule. Progressivement, Elías — rebelle et idéaliste — s'intéressera aux images que Julia enregistre chaque jour dans son cahier...

Les thèmes que *Quinze échelons* aborde, s'avèrent d'une grande importance aujourd'hui. Les dichotomies telles que communication / isolement, activité / passivité, liberté / ultra-contrôle, conscience critique / conformisme, etc., constituent autant de sujets qui font de cette pièce une métaphore de l'être humain et de sa capacité à trouver son propre avenir dans une société confuse et troublée.

David Plana Rusiñol

1969

Address / Adresse :
C / Piquer, 51, 4t, 2a
E-08004 Barcelona
Tel / Fax : +34 93 441 73 73

Works / Œuvres :
Mala Sang (1996)
La dona incompleta (1997)
Petita Mort (1998)
Després ve la nit (2000)

First performance / Première représentation :
Sala Beckett, Barcelona
28.03.2001

Director / Metteur en scène :
Sergi Belbel, 1963

Address / Adresse :
Pl. Tetuán, 4, 1r, 2a
E-08010 Barcelona

Characters / Personnages :
4 men / 4 hommes
3 women / 3 femmes

Acts / Actes : 2
1 prologue
1 epilogue

Original language / Langue originale :
Catalan / Catalan

Translations / Traductions :
Spanish / Espagnol

Publishing house / Maison d'édition :
Institut del Teatre
Biblioteca Teatral núm.101
Plaça Margarida Xirgu, s/n
E-08004 Barcelona

LA DONA INCOMPLETA

The incomplete woman ● La femme incomplète

Joan, the main character in the play, is an unsuccessful man and the world around him is decaying. He has no money left, he has no house, he has left his woman and his daughter despises him. The only thing he still retains is an enormous capacity for inventing and lying... The secretary, the antagonist in the story, is a young ambitious woman, an unscrupulous "winner" with a great future ahead of her. But the secretary lacks an arm and she is convinced that this disability will prevent her from reaching her main objective: "to be at the top". The lives of both characters begin to cross when the secretary is getting an orthopaedic arm fitted. The arm, however, starts moving in ways she cannot control.

Le monde autour de Joan, le protagoniste de l'œuvre, est en train de s'écrouler : il n'a ni argent, ni maison, il vient de se séparer, sa fille le méprise. La seule chose qui lui reste est son immense capacité de fabuler, de mentir...

La secrétaire, l'antagoniste de l'histoire, est une jeune fille ambitieuse, une « gagnante » sans scrupules qui est promise à un brillant avenir. Mais il manque un bras à la secrétaire, et elle est convaincue que cela l'empêchera d'atteindre son objectif principal: « parvenir au sommet de sa carrière ».

Les vies de ces personnages s'entrecroisent au moment où la secrétaire décide de se faire implanter un bras orthopédique. Un bras dont elle ne contrôle pas les mouvements...

Enric Nolla Gual

1966

Address / Adresse :
Avda. Diagonal, 367, 2n 2a
E-08037 Barcelona
Tel / Fax : +34 93 487 42 81

Works / Œuvres :
Líbrum (1994)
A pas de gel en el desert (1996)
Hurraçan (1995-2000)
L'illa dels dragons (1997)
Tractat de blanques (1999-2001)
Sortida d'emergència (2001)

First performance / Première représentation :
Sala Beckett, Barcelona
05.07.2000

Director / Metteur en scène :
Rafel Duran, 1965

Address / Adresse :
C/ Muntaner, 83, 1r 4a
E-08011 Barcelona

Characters / Personnages :
6 women / 6 femmes

Acts / Actes : 1

Scenes / Scènes : 5

Original language / Langue originale :
Catalan / Catalan

Translations / Traductions :
Spanish / Espagnol

Publishing house / Maison d'édition :
(Professionals de Catalunya-Volum.22)
Associació d'Actors Directors
Pg. De Sant Joan, 10, pral.2a
E-08010 Barcelona

HURRACAN

Hurricane ● Ouragan

The day of Mariana's First Communion, her aunts Fecunda and Misericordia decide to organise the murder of those who they think are responsible for their mother's death. Fecunda is the one who convinces their two brothers to take their shotguns and seek vengeance at the appointed time. They have been longing for this for a long time. Mariana has had a revealing dream which Fecunda seems to interpret as confirming the appointed day. However, their mother –the smoky grandmother– appears from the great beyond and asks them to end the story because she cannot enter heaven or hell. Chaos invades the story. All the characters, even those like Perla and Nati, two family friends, who although they have an own story, are also involved in this sort of death rite and they become both victims and executioners.

Fecunda et Misericordia sont les tantes de Marianna. Le jour de sa première communion, elles décident d'assassiner les personnes qui, selon elles, sont les responsables de la mort de leur mère. Fecunda doit convaincre ses propres frères de venir avec des fusils à l'heure convenue pour accomplir la vengeance que tous attendent depuis longtemps.

À partir d'un songe de Marianna qu'elle interprète, la tante Fecunda décrète que ce jour-là est le jour que le destin a marqué pour l'assassinat. Même sa mère –la grand-mère enfumée– apparaît de l'au-delà en réclamant justice et en demandant que soit mis un terme à cette histoire qui l'empêche de monter au ciel ou d'aller en enfer.

Le chaos s'empare de la trame, des membres de la famille et de leurs connaissances, comme Perla et Nati, deux amies de la famille. Elles ont leur propre histoire mais elles sont également impliquées dans ce rituel de mort qui les transforme à la fois en victimes et en bourreaux.

FRANCE



france

Reading Committee

Comité de lecture

Robert Abirached :

Professor of Theatrical Studies / Professeur d'études théâtrales

Lucien & Micheline Attoun :

Théâtre Ouvert

Gilles Costaz :

Drama Critic / Critique de Théâtre

Jean-Pierre Engelbach :

Director of / Directeur des *Editions Théâtrales*

Christine Gassin :

Actes Sud-Papiers

Rudolf Rach :

Director of publishing house / Directeur de la maison d'édition *L'Arche*

France

Noëlle Renaude

1949

Address / Adresse :
20 rue Coysevox
F-75018 Paris
Tel : +33 1 53 31 19 40

Works / Œuvres :

Rose, la nuit australienne (1989)
L'Entre-deux (1989)
Divertissements touristiques (1989)
Le Renard du Nord (1991)
Blanche Aurore Céleste (1994)
Petits Rôles (1994)
Lunes (1994)
Les Cendres et les lampions (1994)
Le Prunus (1994)
Géo et Claudie (1995)
À tous ceux qui (1995)
Ma Solange, comment t'écrire mon désastre
Alex Roux (3 tomes)
Madame Ka (1999)
Fiction d'hiver (1999)
La Comédie de Saint-Etienne (2000)
8 (2000)

First performance / Première représentation :
Théâtre de la Ville, Paris
25.09.2000

Director / Metteur en scène :
Florence Giorgetti

Address / Adresse :
17 rue Servandoni
F-75006 Paris

Characters / Personnages :
Depending on director
Selon décision du metteur en scène

Publishing house / Maison d'édition :
Editions Théâtrales
38, rue du Fg St-Jacques
F-75014 Paris
Tel : +33 1 53 10 23 00
Fax : +33 1 53 10 23 01
Email : jpengelbach@editionstheatrales.fr

MADAME KA

Hanging around, busy doing nothing, she makes plans on the comet, philosophising in her kitchen, making up talking machines, drawing, cutting up sheets of polystyrene, as white as the pages on which Noëlle Renaude has written her story. The story, cut in slices, of a woman whose life is so hollow that she had decided to make up memories. And the people to make them live - in all, 96 characters, and slightly less actors!

She begs her bird to say "I love you" to her. She has whims: she hates bald people, she listens to Boulez and reads some magazines. She leads her world -the one she created - and reigns over a strange place, a sort of building site, scattered with huge white letters, waiting to be arranged so as to form the name "Mrs.Ka".

Strolling around the edges of the white nightmare and the amazing fairy tale, superimposing the intimate and the uncanny, Mrs.Ka looks like nobody else but she could remind you of anybody.

Allant, venant, occupée à tout et à rien, elle dresse des plans sur la comète, philosophe dans sa cuisine, invente des machines parlantes, dessine, découpe des feuilles de polystyrène, blanches comme les pages sur lesquelles Noëlle Renaude a écrit son histoire, histoire cisailée en fragments, d'une femme dont la vie est si creuse qu'elle a décidé de s'inventer des souvenirs. Et les gens pour les faire vivre (en tout, quatre-vingt-seize personnages en un peu moins de comédiens !).

Elle supplie son oiseau de lui dire "je t'aime", a des lubies, déteste les chauves, écoute Boulez, lit quelques magazines, mène son monde puisque aussi bien elle l'a créé, règne sur un curieux endroit, sorte de chantier parsemé d'immenses lettres blanches, attendant qu'on les dispose pour former un nom, son nom : "Madame Ka".

Se baladant aux confins du cauchemar blanc et du conte émerveillé, superposant l'intime et l'étrange, Madame Ka ne ressemble à personne : elle fait penser à tout un chacun.

Philippe Minyana

1946, Besançon

Address / Adresse :
Théâtre National Dijon - Bourgogne
Tel : +33 3 80 68 47 48
Fax : +33 3 80 68 47 41

Works / Œuvres :

Pièces, Anne-Marie, Descriptif, Portraits, Anne-Laure et les fantômes, La maison des morts
Drames brefs (I-II), Commentaires, Volcan, André, Salles des Fêtes
Murder, Gang, Où vas-tu Jérémie ?
Les guerriers, Jojo, Boomerang
Ruines romaines, Les petits aquariums, Inventaires, Chambres, Fin d'été à Baccarat
France et Akim, Exposition, Quatuor
Le dîner de Lina,
Titanic, Ariakos, Cartaya,
Suite (I, II, III)
Premier trimestre

First performance / Première représentation :
Théâtre Ouvert, Scène Nationale d'Aubusson
29.11.2000

Director / Metteur en scène :
Edith Scob

Characters / Personnages :
2 men / 2 hommes
1 woman / 1 femme

Publishing house / Maison d'édition :
Editions Théâtrales
38 rue de Faubourg-Saint-Jacques
FR-75014 Paris
Tel : + 33 1 53 10 23 00
Fax : + 33 1 53 10 23 01
Email : jpengelbach@editionstheatrales.fr

HABITATIONS

Habitations is a triptych : three characters written for particular actors who are faithful companions of the author and who witness three places of reality.

The place where you sell with salesman, where you play with the actress and where you kill with the narrator of a murder.

Philippe Minyana's starting point is the capture of reality: through the technique of reporting, by meeting a real sales and marketing person and recording his story, through a play of crossed biographies (the author's and that of the actress) so as to animate the actress's words; through the compilation of press articles on news items for the narrator's words. The aim is to seize reality, distort it, recreate it.

In *Habitations*, Philippe Minyana pursues his quest for reality through language. He has paid attention to the modern world's icons so as to seize and better understand the world that surrounds us.

Habitations se présente comme un triptyque : trois personnages écrits pour des acteurs particuliers, complices et fidèles de l'auteur, témoignant de trois endroits du réel.

Là où on vend, avec le personnage du commercial, là où on joue, avec l'actrice, là où on tue, avec le narrateur d'un fait divers.

Le point de départ de Philippe Minyana est une saisie du réel : par le moyen du reportage, en allant rencontrer un « vrai » commercial et en enregistrant son témoignage ; par un jeu de biographies croisées (celles de l'auteur et de la comédienne) pour alimenter la prise de parole de l'actrice ; en compilant des articles de presse sur un fait divers pour alimenter la prise de parole du narrateur. Le but est le même : saisir le réel et le tordre, le recréer.

Philippe Minyana poursuit avec *Habitations* sa quête du réel, par le biais du langage. C'est à des icônes du monde moderne que l'auteur s'est intéressé.. Comme pour mieux saisir et donc mieux comprendre ce qui nous entoure.

Renau

62

Minyana

63

Emmanuel Darley

1963, Paris

Address / Adresse :
Email : emmanuel.darley@fnac.net

Works / Œuvres :

● Drama / Théâtre

Badier Grégoire

Plus d'école

Une Ombre

Pas bouger

Qui va là ?

Indigents

Souterrains

● Novels / Romans

Des Petits Garçons

Un Gâchis

Poetry / Poésie

Ici, l'inconnu

Hors la vue

Moi qui suis entouré de visages...

First performance / Première représentation :
Théâtre de Nîmes
08.01.2001

Director / Metteur en scène :
Jean-Marc Bourg

Address / Adresse :
C° Labyrinthes
CDN de Montpellier, Languedoc-Roussillon
Domaine de Grammont
FR-34965 Montpellier cedex 02
Tel : + 33 4 67 99 25 18
Fax : + 33 4 67 99 25 29

Characters / Personnages :
2 men / 2 hommes

Translations / Traductions :
English / Anglais, German / Allemand

Publishing house / Maison d'édition :
Editions Domens
2, rue Victor-Hugo
FR-34120 Pézenas
Tel : +33 4 67 98 11 97
Fax : +33 3 67 98 37 90

PAS BOUGER

A character A, who is constantly following a straight line, meets a character B. The first-one is nothing but movement. The second-one is immobility. Each one, in his own way, is waiting for something, for a sign. For a change. To become. Straight ahead, or not moving at all, two points on a line get to know each other and exchange life experiences. Each one in his original language.

Un personnage A, suivant sans cesse une ligne droite, rencontre un personnage B. Le premier n'est que mouvement. Le second immobilité. Chacun à sa façon attend quelque chose, un signe. Pour changer. Devenir. Droit devant ou pas bouger, deux points sur une ligne font connaissance, échangent des bouts de vie. Chacun dans sa langue d'origine.

Darley

64

Bruno Bayen

1951

Address / Adresse :
64 avenue Jean Moulin
FR-75014 Paris
Tel / Fax : +33 1 45 41 67 87

Works / Œuvres :

● Drama / Théâtre

Schliemann, épisodes ignorés

Faut-il choisir ? faut-il rêver ?

L'enfant bâtarde

A trois mains

Weimarland / L'enfant bâtarde

● Novels / Romans

Le pli de la nappe au milieu du jour

La forêt de six mois d'hiver

First performance / Première représentation :
Théâtre de Gennevilliers
15.01.1999

Director / Metteur en scène :
Bruno Bayen

Characters / Personnages :
1 man / 1 homme
3 women / 3 femmes

Publishing house / Maison d'édition :
L'arche
86, rue Bonaparte
F- 75006 Paris
Tel : +33 1 46 33 46 45
Fax : +33 1 46 33 56 40

LA FUITE EN EGYPTTE

According to legend, it is in Canope, which lies in Aboukir in Egypt. A time is disappearing, proximate gods, infinite lives, long-lived agonies.

This is how time and space stand in the beginning. The author takes up the story of Io again. This refers to the hybrid creature - half-woman, half-beast - an enigmatic character who baptised the seas - Bosphorus and Ionian - on her way and changed her name: Isis along the Nile and Anna Perenna along the Tiber.

How can she be assigned a history, when the whole of Europe has drawn inspiration from her and her body, which Zeus loved, but which had to stop living because Hera, Zeus' wife, demanded it ? We discover a woman, who, having paid the price of abduction, gently encourages to meditation and later liberation. It is this releasing light that pierces the darkness of time threw Io's restless wandering in the Mediterranean.

Selon la légende, c'est à Canope, qui est Aboukir, en Egypte. C'est un temps qui va disparaître, des dieux proches, des vies infinies, des agonies longues.

Voilà le temps et le lieu, tels qu'ils sont donnés au début. C'est l'histoire de Io que reprend l'auteur. Io, cette créature hybride, mi-femme, mi-génisse, cette énigme qui sur sa route baptisa des mers, Bosphore, Ionienne, et changea de noms : Isis le long du Nil, Anna Perenna au bord du Tibre. Comment lui redonner une histoire quand toute l'Europe s'est nourrie d'elle et de son corps que Zeus aima et qui a dû cesser d'exister parce que Héra, la femme de Zeus, le revendiqua ? En découvrant une femme, qui ayant payé le prix du rapt, devient une douce incitation à la réflexion et, par la suite, à la libération. C'est cette lumière libératrice qui jaillit de l'obscurité des temps, de cette errance de Io autour de la Méditerranée.

Bayen

65

Laurent Gaudé

1972

Address / Adresse :
c/o Actes Sud-Papiers
18, rue Séguier
FR-75006 Paris

Works / Œuvres :
● Drama / Théâtre
Onyos le Furieux
Combat de possédés
Cendres sur les mains
Le tigre bleu de l'Euphrate
● Novels / Romans
Cris
La mort du roi Tsangor

First performance / Première représentation :
Studio Théâtre de la Comédie Française, Paris
14.03.2001

Director / Metteur en scène :
Michel Favory

Address / Adresse :
Studio Théâtre de la Comédie Française
Place de la pyramide inversée
Galerie du Carrousel du Louvre
99, rue du Louvre
FR-75001 Paris

Characters / Personnages :
2 women / 2 femmes
4 men / 4 hommes

Publishing house / Maison d'édition :
Actes Sud-Papiers
18, rue Séguier
FR-75006 Paris
Tel : + 33 1 55 42 63 16
Fax : + 33 1 55 42 63 01

PLUIE DE CENDRES

A town is under siege. Bombings. Suffocation. Fires. It is raining on the houses. A rain of ashes that sets the sky ablaze and buries the rubble.

The inhabitants know that the end is near and that defeat inevitable. Everybody wants to fight in front of Korea's eyes, the town's eyes, in order to leave nothing to the enemy. Everybody except Ajac, Korea's lover. He does not take part in the fight. He does carry any arms. He roams around in the ruins at night, walking along the streets, digging in the rubble. He has decided that this town meant nothing to him, that his fight was elsewhere. He has decided to save the one he loves from the fire.

C'est le siège d'une ville. Bombardements. Asphyxie. Incendies. Il pleut sur les maisons. Une pluie de cendres qui embrase le ciel et ensevelit les décombres.

Les habitants savent que la fin est proche et la défaite inéluctable. Tout le monde continue à vouloir se battre, sous les yeux de Korée, le regard de la ville, pour ne rien céder à l'ennemi. Tout le monde, sauf Ajac, l'amant de Korée. Lui ne prend pas part au combat. Il ne porte pas d'arme. Il rôde la nuit, dans les ruines, arpentant les rues, creusant dans les gravats. Il a décidé que cette ville ne lui était rien et que son combat était ailleurs. Il a décidé qu'il soustrairait celle qu'il aime à l'incendie.

Gaudé

66

Serge Valletti

1951

Address / Adresse :
Email : serge.valletti@wanadoo.fr

Works / Œuvres :
Les brosses (1969), *La vodka du diable* (1970)
A fou de jouer (1971), *Un prince sans rire* (1972)
Miss Terre (1973), *La montagne aux bateaux* (1974)
Au-delà du Rio (1976), *Bravo & Son* (1977)
Just Hamlet (1977), *Oeuf de Lynch* (1978)
L'assassinat de John Fitzgerald Kennedy raconté à Aristote Onassis par Jacqueline Kennedy (1979)
La conférence de Brooklyn sur les Galaxies (1980)
Helda Strutzen (1980), *Balle perdue* (1981)
Souvenirs Assassins (1988), *Saint Elvis* (1990)
Carton Plein (1991), "Comme il veut" (1991)
Papa (1991),
Tentative d'opérette en Dingo-Chine (1995)
L'argent (1995), *Pourquoi j'ai jeté ma grand-mère dans le Vieux-Port* (1995)
Sixième Solo (1996), *Réception* (1996)
Amphytrionne (1996),
Gens d'ici et autres histoires (1997)
Poeuh (1997), *Et puis, quand le jour s'est levé, je me suis endormie* (1998)
A l'Arrête de 21 (1998)
Le Gamineur du Finistère (1999)
Autres gens d'ici (2000), *L'Autorisation* (2000)
Monsieur Armand dit Garrincha (2001)
Un cœur attaché sous la lune (2002)

First performance / Première représentation :
Petit Odéon, Paris
10.01.2001

Director / Metteur en scène :
Patrick Pineau, 1961

Address / Adresse :
c/o Odéon Théâtre de L'Europe
1, place Paul Claudel
FR-75006 Paris
Tel : + 33 1 44 41 36 00
Fax : + 33 1 44 41 36 56

Characters / Personnages :
1 man / 1 homme

Publishing house / Maison d'édition :
L'Atalante
11 & 15, rue des Vieilles Douves
FR-44000 Nantes

MONSIEUR ARMAND DIT GARRINCHA

How did Mr Armand manage to save Garrincha's life ? The greatest Brazilian right winger of all times, refusing to confront him at the Stade Velodrome in Marseille. We cannot deny that a picture of the *Miroir des sports* which starts talking to you at night in your bedroom, is unusual and that saving someone's life must necessarily, be rewarded at some point. It causes damage. A lot of damage!
Why don't you ask the 34 doctors, automobile lovers who died in the JK tribune during the terrible accident of the Race 24h du Mans on the 12 June 1955 at 18.28.

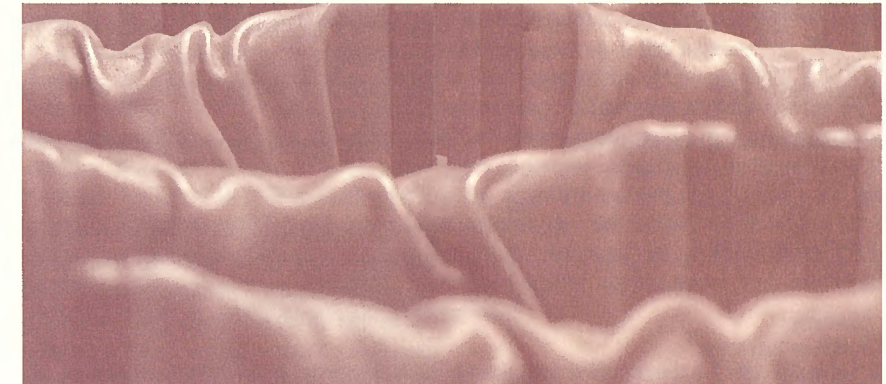
Comment Monsieur Armand a sauvé la vie de Garrincha, le plus grand ailier droit brésilien de tous les temps, en refusant de l'affronter au stade Velodrome à Marseille. Il faut dire qu'une image du *Miroir des sports* qui se met à vous parler la nuit dans votre chambre, ce n'est pas commun. Il faut dire que sauver la vie de quelqu'un, forcément ça se paie à un moment ou un autre. Ça fait du dégât. Beaucoup de dégât !
Demandez donc leur avis aux trente-quatre médecins automobilophiles qui ont péri dans la tribune JK lors de l'effroyable accident des Vingt-Quatre heures du Mans le 12 juin 1955 à 18h 28.

Valletti

67

GREAT-BRITAIN

Grande-Bretagne



Reading Committee

Comité de lecture

Giles Croft :

Artistic Director / Directeur artistique, *Nottingham Playhouse*

Paul Sirett :

Dramaturg / Dramaturge, *Royal Shakespeare Company*

Esther Richardson :

Literary Manager / Directeur littéraire, *East Midlands Region*

Great-Britain

Ash Kotak

1966, London

Address / Adresse :
Peters, Fraser and Dunlop Ltd
Drury House
34-43 Russell Street
UK-London WC2B 5HA
Tel : +44 207 344 1000
Fax : +44 207 439 1237
Email : gsmart@pfd.co.uk

First performance / Première représentation :
Theatre Royal, Plymouth
19.10.2000

Director / Metteur en scène :
Ian Brown, 1951

Address / Adresse :
c/o West Yorkshire Playhouse
Playhouse Square
Quarry Hill
UK-Leeds LS2 7UP
Tel : +44 113 213 7800
Fax : +44 113 213 7250

Characters / Personnages :
6 men / 6 hommes
6 women / 6 femmes

Acts / Actes : 2

Scenes / Scènes : 21

Publishing house / Maison d'édition :
Oberon Books Ltd
521 Caledonian Road
UK-London N7 9RH
Tel : +44 207 607 3637
Fax : +44 207 607 3629
Email : oberon.books@btinternet.com

HIJRA

It's the Bombay wedding season when ambitious mothers hunt for future brides and grooms to the music and dancing of the Hijras, the crude, rude and lewd cross-dressing men who, according to Hindu tradition, have the ability to grant wishes and cast spells.

Nils' mum is intent on finding him a nice docile wife to take to Wembley, but Nils has other plans. He's been bewitched by Raj, a nice boy he met on the cruising beach who's the adopted son of a Guru Hijra. Determined not to be separated, they hatch a plan to smuggle Raj as Nils' wife back to Wembley, and it will take all the resources of Guru Hijra's supernatural support to avoid disaster.

Bollywood nights and Wembley days collide in this warm and magical comedy drama.

C'est la saison des mariages à Bombay et les mères ambitieuses vont à la chasses aux brues et aux gendres sur la musique et sur la danse de Hijras, l'homme cruel grossier et obscène qui selon la tradition hindoue possède l'aptitude d'exaucer les vœux et de jeter des sorts.

La maman de Nil est résolu à trouver une gentille et douce femme pour la prendre à Wembley mais Nils a d'autres plans. Il a été envouté par Raj un charmant jeune homme qu'il a rencontré sur la plage et qui est le fils adoptif d'un gourou Hijra. Leur détermination à n'être pas séparés les entraîne à habiller Raj comme la femme de Nils de retour de Wembley. Il faudra toutes les capacités et les ressources surnaturelles du gourou Hijra pour éviter le désastre.

Les nuits de Bollywood et de Wembley se rejoignent ici pour une comédie douce et magique.

Kotak

Gregory Burke

1968, Dumfermline, Scotland

Address / Adresse :
Alan Brodie Representation Ltd
211 Piccadilly
UK-London W1V 9LD
Tel : +44 207 917 2871
Fax : +44 207 917 2872
Email : info@alanbrodie.com

Works / Œuvres :
Occy Eyes (2001)

First performance / Première représentation :
Traverse Theatre, Edinburgh
01.08.2001

Director / Metteur en scène :
John Tiffany, 1971

Address / Adresse :
Casarotto Ramsay & Associates Ltd
National House 60-66 Wardour Street
UK-London W1V 4ND
Tel : +44 207 287 4450
Fax : +44 207 287 9128

Characters / Personnages :
4 men / 4 hommes

Scenes / Scènes : 1

Translations / Traductions :
French / Français, Italian / Italien,
Polish / Polonais, Hebrew / Hébreu,
Finnish / Finlandais, German / Allemand

Publishing house / Maison d'édition :
Faber and Faber Ltd
3 Queen Square
UK-London WC1N 3AU

Awards / Prix :
Fringe First & First of the Firsts at Edinburgh Festival
Herald Angel Critic's Circle-Most promising playwright
Nominated for Evening Standard 'Most promising playwright' / Nominé par le Evening Standard pour l'auteur le plus prometteur
Nominated for the South Bank Theatre award / Nominé pour le prix du théâtre South Bank

GAGARIN WAY

La Voie Gagarine

The play is set in a factory storeroom in Dunfermline in Fife and is about two men, Eddie and Gary, both factory workers, who decide to kidnap and kill their boss in order to make a statement about what they see as their powerlessness in the face of global capitalism. However their ill-thought out plan begins to unravel from the moment they realise that their boss, Frank, isn't who they want him to be. Things are further complicated by the involvement of a security guard, Tom, who becomes unwittingly involved in the scheme.

The play is called *Gagarin Way* after a street in the mining village of Lumphinnans in Fife which was a hotbed of communism. "I wanted to write about the twentieth century and the way that that communism, which was the great hope for working class people at the beginning of the century, had been reduced to a few street signs in former industrial areas by the end of the century. I wanted to write something about the twentieth century and it turned out to be a comedy. I didn't expect that either but when you consider the themes which inform the play; Marxist and Hegelian theories of history, anarchism, psychopathology, existentialism, mental illness, political terrorism, nihilism, construct theory, globalisation and the crisis in masculinity then it couldn't really be anything else."

La pièce se déroule dans le grenier d'une usine dans le Dunfermline à Fife. Deux hommes, Eddie et Gary, tous deux ouvriers décident de kidnapper et de tuer leur patron afin de reprendre leurs droits par rapport à leur incapacité de réagir face à la globalisation et au capitalisme. Malheureusement, leur plan mesquin commence à s'effriter au moment où ils réalisent que leur patron Frank n'est pas celui qu'ils pensent être. Les choses se compliquent un peu plus avec la participation du gardien Tom concerné par le projet. La pièce est intitulée *La Voie Gagarine* d'après le nom d'une rue dans le village minier de Lumphinnans à Fife qui fut un écrin du communisme. "Je voulais écrire sur le 20ème siècle et sur le communisme, grand espoir de la classe ouvrière au début du siècle, qui fut réduit à quelques noms de rues dans certaines anciennes zones industrielles à la fin du siècle. Je voulais écrire quelque chose sur le communisme et cela a tourné en comédie. Je ne m'y attendais pas non plus mais quand vous analysez les thèmes contenus dans la pièce, le marxisme, les théories historiques de Hegel, l'anarchisme, la psychopathologie, l'existentialisme, la maladie mentale, le terrorisme politique, le nihilisme, le constructivisme, la globalisation et la crise masculine, cela n'aurait pas pu finir autrement."

Burke

Charlotte Jones

1968, Worcester

Address / Adresse :

Peters Fraser and Dunlop Ltd
Drury House
34-43 Russell Street
UK-London WC2B 5HA
Tel : +44 207 344 1000
Fax : +44 207 836 9539
Email : info@pfd.co.uk

Works / Œuvres :

Airswimming
In Flame
Martha, Josie and the Chinese Elvis

First performance / Première représentation :

Cottesloe Theatre, Royal National Theatre,
London
09.08.2001

Director / Metteur en scène :

John Caird, 1948

Address / Adresse :

ICM Ltd
Oxford House
76 Oxford Street
UK-London W1N OAX
Tel : +44 020 7636 6565
Fax : +44 020 7323 0101

Characters / Personnages :

3 men / 3 hommes
3 women / 3 femmes

Acts / Actes : 2

Translations / Traductions :

German / Allemand, Italian / Italien,
Dutch / Néerlandais

Publishing house / Maison d'édition :

Faber and Faber Ltd
3 Queen Square
UK-London WC1N 3AU

Awards / Prix :

Susan Smith Blackburn Award (2001)
Critic's Circle Best New Play Award (2001)

HUMBLE BOY

Thirty-five year old Cambridge Astrophysicist, Felix Humble, has returned home to the Cotswolds for his father's funeral. Yet his unfortunate stammer, exacerbated by his overbearing mother, leads him to flee the church rather than keep his promise to deliver the eulogy. In the stunning English country garden of the family home, the scientist finds he must face up to both the woman he abandoned seven years ago, and her father - who has been passionately pursuing his mother for years. After all this time he must put to one side his search for a unified field theory, and confront the emotional universe he has been running away from all of his life.

Felix Humble, 35 ans, astrophysicien revient chez lui à Cotswolds pour l'enterrement de son père. Son bégaiement malheureux exacerbé par une mère protectrice, le font abandonner l'église au lieu de garder sa promesse de délivrer la dernière onction. Dans le jardin de la maison familiale au milieu de la surprenante campagne anglaise, le scientifique découvre qu'il doit affronter à la fois la femme qu'il a abandonné 7 ans auparavant et son père - qui a poursuivit sa mère passionnément pendant des années. Après tout ce temps, il doit mettre de côté ses recherches scientifiques sur la théorie du terrain unique et affronter les émotions qu'il a tenté de fuir toute sa vie.

Jones

72

Martin McDonagh

1970, London

Address / Adresse :

Rod Hall Agency
3 Charlotte Mews
UK-London W1T 4DZ
Tel : +44 207 637 0706
Fax : +44 207 637 0807
Email : office@roddhallagency.com

Works / Œuvres :

The Beauty Queen of Leenane
The Cripple of Inishman
The Lonesome West
A Skull in Connemara

First performance / Première représentation :

The Other Place, Stratford-upon-Avon
11.04.2001

Director / Metteur en scène :

Wilson Milam, 1955

Address / Adresse :

ICM
Oxford House
76 Oxford Street
UK-London W1N OAX
Tel : +44 207 636 6565
Fax : +44 207 323 0101

Characters / Personnages :

7 men / 7 hommes
1 woman / 1 femme

Scenes / Scènes : 9

Translations / Traductions :

Polish / Polonais, Italian / Italien,
Dutch / Néerlandais, Flemish / Flamand,
German / Allemand, Finnish / Finlandais,
Swedish / Suédois,
soon in French / bientôt en Français

Publishing house / Maison d'édition :

Methuen Drama
Methuen Publishing Limited
215 Vauxhall Bridge Road
UK-London SW1V 1EJ

THE LIEUTENANT OF INISHMORE

Who knocked "Mad Padraic's" cat over on a lonely road on the island of Inishmore and was it an accident? He'll want to know when he gets back from a stint of torture and chip-shop bombing in Northern Ireland: he loves his cat more than life itself.

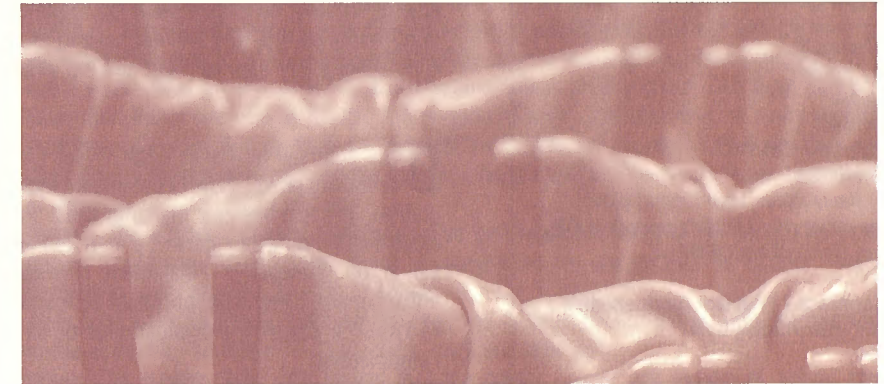
Qui a tué le chat de "Mad Padraic" dans une petite rue de l'île d'Inishmore ? Ou s'agissait-il d'un accident ? Il voudra savoir quand il retournera d'une de ses expéditions de torture et jets de bombes d'Irlande du Nord ; il aime son chat plus que la vie elle-même.

McDonagh

73

HRVATSKA

Croatia ● Croatie



In charge of the selection

Chargé de la sélection

Ivica Buljan :

Theatre director and theatre critic

Directeur de théâtre et critique de théâtre

Hrvatska

Jurica Pavičić

1965, Split

Address / Adresse :

Kneza Višeslava 24
HR-21000 Split
Tel / Fax : +385 21 583 765
Mobil : +385 91 538 59 32
Email : jurica.pavicicv@st.tel.hr

Works / Œuvres :

● Novels / Roman
Ovce od gipsa
Nedjeljni prijatelj
Braća po plućima (2001)
● Essays / Essais
Vijesti iz Lilliputa (News from Lilliput) (2001)
Kuća njene majke (Her Mother's House) (2002)
Fantastičari (Fantasticars) (2002)

First performance / Première représentation :

Croatian National Theater, Split
09.02.2001

Director / Metteur en scène :

Nora Rumbolt
1974, Split

Address / Adresse :

Basaričekova 1
HR-10 000 Zagreb
Mobil : +385 91 48 52 471
Tel / Fax : +385 1 48 52 471
Email : rumboldti@hotmail.com

Characters / Personnages :

4 men / 4 hommes
2 women / 2 femmes

Acts / Actes : 3

Translations / Traductions :

English / Anglais

Awards / Prix

Croatian Journalist Association "Zagorka" award
1996 / Prix de l'association des journalistes
croates "Zagorka" en 1996
National award "Marin Držić" / Prix national
"Marin Držić" (1999)

TROVAČICA

Poisoned ● L'empoisonnée

Two sisters, Edith and Patricia, live in Edith's house. Edith is famous, well known for her humanitarian actions. However, she is now an invalid and diabetes resulted in the amputation of her legs. Patricia is taking care of her despite the fact that Edith has a gruff personality and can be extremely difficult.

Patricia's husband lives with them but he tries to change their lives by moving somewhere else. Eventually, he finds a good job. Edith is not happy about this and tries to ruin the opportunity so that they will not have to move. Until now, Patricia has always taken more care of her sister than her husband but at last she turns against her sister and poisons her.

Deux sœurs, Patricia et Edith vivent chez Edith. Edith est une personne connue qui a beaucoup œuvré dans l'humanitaire mais elle est devenue invalide depuis. À cause de son diabète, ses jambes ont été amputées. Patricia prend soin d'elle. Edith est grossière et extrêmement difficile à gérer. Le mari de Patricia habite avec elle mais essaie de changer leur vie et de déménager. Finalement il trouve un nouvel emploi. Edith n'en veut pas et, effrontément, détruit l'opportunité de ce nouvel emploi qui aurait pu les faire déménager. Patricia qui jusque là s'occupait plus de sa sœur que de son mari se retourne contre elle et l'empoisonne.

Pavičić

76

Filip Šovagović

1966, Zagreb

Address / Adresse :

Mesnička 14
HR-10000 Zagreb
Mobil : +385 91 57 222 73
Tel : +385 1 48 51 049

Works / Œuvres :

● Drama / Théâtre
Cigla (The brick / La brique) (1998)
Festivali (Festivals / Les festivals) (2001)
● Film (as director and screenplayer
pour l'adaptation et la mise en scène)
Say no
The three of life
On grass

First performance / Première représentation :

The Croatian National Theatre
26.07.2000

Director / Metteur en scène :

Paolo Magelli, 1947

Address / Adresse :

Dalmatinska 9
HR-10000 Zagreb
Tel : +385 1 48 48 832

Characters / Personnages :

8 men / 8 hommes
3 women / 3 femmes

Translations / Traductions :

French / Français

Šovagović

77

PTIČICE

The birdies ● Les oiseaux

The *Birdies* is the text that starts from nowhere and goes nowhere. This drama is about a group of poor souls who play some music and philosophise a little in timeless confines of a prison cell. It passionately depicts the existential trap where there exists no good, dignity or hope and where the possibility of a happy ending is totally excluded; everything is a terrible being in a world falling apart.

The *Birdies* are either poor fools or complete desperados and it is completely unclear why they ended up in prison and why it was them and not somebody else. One can identify very easily with those amateurs who have been accidentally pushed into muddy prison cells; equally, they could have ended up in a different, much happier place... They could have been part of elite scum that never ends up in prison, but is seen at every gala opening, at every diplomatic reception and every first night at the theatres. The *Birdies* are hopeless cases and their author does not try to ease their life. On the contrary, he is aloof and tough on them, he makes fun of their misery in a most cruel way.

Indeed, *The Birdies* is a very happy play. The first reason for this is the songs. As Croatian people would say, the song has made us survive so we are grateful for songs. They sing everything, without order, to ease their pain.

They do not ask for much. "Where shall you live?" they ask a prisoner who has married his social assistant. "In prison" he responds "we'll see later on".

When *The Birdies* ends, one knows that the happy couple will remain in prison forever because the world is a prison.

Les *oiseaux* est une pièce qui part de nulle part pour aller nulle part. Ce drame raconte l'histoire d'un groupe de pauvres gens qui jouent de la musique et philosophent dans l'éternité d'une prison où l'on décrit passionnément le néant existentiel, où il n'y a ni bon, ni dignité, ni espoir et où la possibilité d'une fin heureuse est totalement exclue. Tout est tellement terrible dans un monde qui se désagrège. Les *Oiseaux* sont de pauvres abrutis ou des desperados complets, et on ne sait absolument pas comment ils ont atterri en prison, et pourquoi eux et pas quelqu'un d'autre. On peut facilement s'identifier à ces amateurs qui ont accidentellement été poussés jusqu'en cellule, embourbés, comme s'ils auraient pu finir ailleurs dans un endroit plus heureux. Ils auraient très bien pu faire partie de ces salauds d'élites qui ne finissent jamais en prison mais que l'on voit dans les galas, dans les réceptions diplomatiques et les premières de théâtre. Les *oiseaux* sont des cas désespérés; l'auteur ne cherche pas à les soulager. Au contraire, il est distant et dur et se moque de leur misère de façon terrible.

Les *oiseaux* est vraiment une pièce joyeuse. D'abord grâce aux chansons. Comme le disent les Croates, les chansons nous ont permis de survivre donc nous remercions les chansons. Ils chantent tout pour soulager leurs peines.

Ils ne posent pas beaucoup de questions. "Où allez-vous vivre?" demandent-ils au prisonnier qui vient de se marier avec son assistante sociale. "En prison" répond-il "après on verra". Quand la pièce se termine, nous savons tous que le couple heureux restera en prison pour toujours parce que le monde est une prison.

Damir Šodan

1964, Split

Address / Adresse :

Kortemolenstr 17
NL-2513 BM Den Haag
Tel : + 31 70 512 5256
Fax: +31 70 512 5300
Email : dsodan@hotmail.com

Getaldiceva 29 / XII

HR-21 000 Split
Tel : + 385 21 463 585

Works / Œuvres :

- Drama / Théâtre
Zasticena Zona (Safe Area)
Kain ili njegov brat (Cain or his Brother) 2002
- Poetry / Poésie
Glasovne promjene (Sound Changes) 1996
Srednji svijet (The Middle World) 2001

First performance / Première représentation :

Zekaem Theater, Zagreb
03.2002

Director / Metteur en scène :

Dusan Jovanovic, 1939

Address / Adresse :

Igriska 3
SLO-1000 Ljubljana
Email : dusan.jovanovic@guest.arnes.si

Characters / Personnages :

5 women / 5 femmes,
27 men / 27 hommes
A dog / un chien

Acts / Actes : 3

Translations / Traductions :

German / Allemand

Publishing house / Maison d'édition :

Folio Verlag
Grüngasse 9
A-1050 Wien
Tel : + 43 1 581 37 08
Fax : + 43 1 581 37 08 20
Email : office@folioverlag.com

Awards / Prix :

1st prize at the playwriting competition for writers from the former Yugoslavia / 1er prix du concours d'écriture dramatique des écrivains de l'ex-Yougoslavie (2000)

ZAŠTIĆENA ZONA

Safe area

Christmas celebrations in an abandoned madhouse somewhere in the Balkans, most probably Bosnia, in the middle of the Yugoslav war. A Canadian peace keeping battalion is taking care of a group of mentally challenged patients because medical staff have fled from the war-affected area. For days on end, the Canadians have tried to contact the rest of the battalion but without success. Finally, on Christmas morning and after a long night of partying, the envoy of the High Representative and the representatives of the warring factions arrive at the asylum to rescue the patients. But before that, they want them to declare their ethnicity ; that's where the problems begin as the mentally ill patients have no strong sense of ethnic or national affiliation. Their inability to respond to the question causes the representatives of the warring factions to gradually lose their temper. The constant arguing gives rise to a heated atmosphere, leading to final scenes of excessive violence and brutality.

Noël dans un asile de fous quelque part dans les Balkans, probablement en Bosnie en pleine guerre de Yougoslavie. Un bataillon canadien de casques bleus prend soin d'un groupe de patients malades mentaux après que le personnel hospitalier ait fui la zone en guerre. Jour après jour, les Canadiens essaient d'établir, en vain, le contact avec le reste des forces. Finalement le matin même de Noël, après une longue nuit de fête, les hauts représentants et les représentants des factions armées arrivent à l'asile pour venir en aide aux patients. Avant de le faire, ils leur demandent de se positionner au niveau ethnique, et c'est là que commencent tous les problèmes : les malades mentaux n'ont plus un sens aigu de l'affiliation nationale et ethnique. Leur incapacité à se positionner fait perdre patience aux factions. L'atmosphère de querelles constantes et de discussions mènera à une scène finale d'une violence et d'une brutalité inouïes.

Šodan

78

IRELAND

Irlande



Reading Committee

Comité de lecture

Richard Wakely :

Former Managing Director / Ancien directeur administratif,
Abbey Theatre

Ben Barnes :

Artistic Director / Directeur artistique, *Abbey Theatre*

Ali Curran :

Director / Directeur du *Dublin Fringe Festival*

Jocelyn Clarke :

Journalist / Journaliste

Judy Friel :

Literary Manager / Directrice littéraire, *Abbey Theatre*

Lynne Parker :

Director / Metteur en scène

Conall Morrison :

Director / Metteur en scène

ireland

79

Tom Murphy

1935, Tuam, CO. Galway

Works / Œuvres :

A Whistle in the Dark
Famine
The Morning After Optimism
The Sanctuary Lamp
Conversations on a Homecoming
The Gigli Concert
Bailegangaire
Too Late For Logic
She Stoops to Folly
The Wake and The House

First performance / Première représentation :
Abbey Theatre, Dublin
12.04.2000

Director / Metteur en scène :
Conall Morrison, 1966

Characters / Personnages :
7 men / 7 hommes
4 women / 4 femmes

Agent :
Alexandra Cann
Alexandra Cann Representation
12 Abingdon Road
GB-London W8 615
Tel : + 44 171 938 4002
Email : alexcann@cannrep.demon.co.uk

THE HOUSE

La maison

From childhood, Christy Cavanagh has loved the de Burca family - a mother and three daughters. Circumstances turn this childhood fixation into an unstoppable adult obsession that leads to destructive consequences.

It's July. Emigrant workers are returning home for their annual two-week holiday. They're young, vigorous, they have money. And they do not belong there anymore. They are dangerous and none more so than Christy. The de Burca family are pulling up roots, they are selling their home...

Depuis son enfance, Christy Cavanagh aime la famille de Burca - la mère et les trois filles. Les circonstances font que sa fixation d'enfant se transforme en une obsession d'adulte insurmontable qui conduit à des conséquences destructrices.

C'est le mois de juillet. Les travailleurs émigrés rentrent chez eux pour leurs vacances annuelles de deux semaines. Ils sont jeunes, vigoureux, ils ont de l'argent. Et ils n'ont plus l'impression d'appartenir à la communauté. Ils sont dangereux et personne ne l'est plus que Christy. La famille de Burca est sur le départ, leur maison est en vente...

Marina Carr

1964

Works / Œuvres :

Low in the Dark
The Deer's Surrender
This Love Thing and Ullaloo
The Mai
Portia Coughlan
By the Bog of Cats

First performance / Première représentation :
Abbey Theatre, Dublin
07.10.1998

Director / Metteur en scène :
Patrick Mason, 1951

Characters / Personnages :
8 men / 8 hommes
6 women / 6 femmes

Publishing house / Maison d'édition :
The Gallery Press (1998)
Loughcrew, County Meath, Ireland

Agent :
Leah Schmidt
Tel : + 44 207 727 1346
Email : lschmidt@theagency.co.uk

BY THE BOG OF CATS

La Tourbière des chats

The scarred snow covered *Bog of Cats* is home to Hester Swane, Carthage Kilbride, and their daughter Josie. Hester has lived there all her life, ghosted by the memory of her mother, and no-one, not even Carthage's young bride-to-be, will drive her off the Bog, where she awaits her mother's return.

In a compelling new play from the author of *The Mai* and *Portia Coughlan*, Marina Carr has created a place filled with ghosts and hauntings, where the harsh landscape reflects the lives of its inhabitants, an Eden turned cold with the first breath of Winter.

La *Tourbière des chats*, escarpée et couverte de neige, est la demeure de Hester Swane, de Carthage Kilbride, et de leur fille Josie. Hester y a toujours vécu, hantée par la mémoire de sa mère. Et personne, pas même la jeune fiancée de Carthage ne la fera quitter la tourbière, où elle attend le retour de sa mère.

Dans cette passionnante nouvelle pièce de théâtre de l'auteur de *The Mai* et de *Portia Coughlan*, Marina Carr a créé un décor hanté et rempli de fantômes, où le dur paysage reflète la vie de ses habitants, un paradis terrestre devenu glacé avec les premiers jours de l'hiver.

Enda Walsh

1967

Works / Œuvres :

- Drama / Théâtre
Disco Pigs
Sucking Dublin
Misterman
Bedbound (2001)
- Short film / Court métrage
Not A Bad Christmas
- Radio play / Pièce radiophonique
Four Big Days in the Life of Dessie Banks

First performance / Première représentation :
Dublin Theatre Festival
2000

Director / Metteur en scène :
Fergus Linahen

Characters / Personnages :
1 man / 1 homme
1 woman / 1 femme

Publishing house / Maison d'édition :
Nick Hern Books
Glass House, 49A
Oldhawk Road
GB-London W12 8QP
Tel : + 44 208 749 4953

Agent :
Nick Marston
Curtis Brown & Associates
Haymarket House, 4th Floor
28/29 Haymarket
GB-London SW1 Y45P
Tel : + 44 207 3966 600
Email : cb@curtisbrown.co.uk

Awards / Prix :
Stewart Parker Award (1997)
George Devine Award

BEDBOUND

A crazed father and his crippled daughter are forced to confront each other. Confined to a squalid bed, he talks frantically about his extraordinary past in furniture sales; she talks no less compulsively about anything at all, just to fill the terrifying silence in her head. "It holds the attention magnetically... Not for the squeamish or the faint at heart..." *The Irish Times*

Un père fou et sa fille infirme sont forcés à un terrible face à face. Confinés tous les deux dans un lit misérable, il lui parle sans arrêt de son passé extraordinaire de vendeur de meubles ; elle parle également de façon obsédante de tout et de rien, juste pour remplir l'effrayant silence qui est dans sa tête. "Retient l'attention du spectateur d'une façon magique... Non recommandé aux spectateurs délicats ou impressionnables..." *The Irish Times*

Ioanna Anderson

1970, Scotland

Address / Adresse :
c/o Greenlight Productions
Tel : +353 1 677 5295
Email : ioanna@iol.ie

Works / Œuvres :
Describe Joe
Why I Hate the Circus
Words of Advice for Young People

First performance / Première représentation :
Andrews Lane Studio, Dublin
02.02.2000

Director / Metteur en scène :
Neil Jack, 1962

Characters / Personnages :
1 man / 1 homme

Awards / Prix :
O.Z Whitehead Award (2000)

DESCRIBE JOE

D*escribe Joe* is the story of John on his 30th birthday. He's locked out of his apartment, stuck in a B&B room 10 minutes from home. He hasn't seen his wife for three weeks. He hasn't seen his best friend for ten years. His parents just left him their house in their Will, but they're still alive. He wants to know how the hell he ended up here. "You don't know, what might turn out to be, important. In the end, it's not what happened, it's what you remember..."

D*escribe Joe* est l'histoire de John le jour de son 30e anniversaire. Il a trouvé la porte de son appartement fermée, il est coincé dans un petit hôtel à dix minutes de chez lui. Il n'a pas revu sa femme depuis trois semaines. Il n'a pas rencontré son meilleur ami depuis dix ans. Ses parents lui ont légué leur maison dans leur testament, mais ils sont toujours vivants. Il veut savoir comment il a fait pour en arriver là. "On ne sait pas, ce qui pourrait se révéler important. En fin de compte, ce n'est pas ce qui est arrivé, c'est ce dont on se souvient..."

Paul Mercier

1958, Dublin

Address / Adresse :

The Passion Machine
30 Gardiner Place
IRL-Dublin 1
Tel : +353 1 8788 857
Email : pasmach1@eircom.net

Works / Œuvres :

● Written and directed plays /
Pièces écrites et mises en scène

The Passion Machine

Drowning

Wasters

Studs

Spacers

Home

Pilgrims

Buddleia

Kitchensink

Native City

We Ourselves

● Short Films / Court métrages

Before I sleep

Lipservice

Tubberware

First performance / Première représentation :

Vicar Street, Dublin
15.05.2000

Director / Metteur en scène :

Paul Mercier
& Jean O'Dwyer, 1974

Characters / Personnages :

4 men / 4 hommes
3 women / 3 femmes

Awards / Prix :

The Harvey's Irish Theatre Award for Best New
Irish Work
The Sunday Independent Arts Award
The Sunday Tribune Arts Award
The Rooney Prize for Irish Literature
Edinburgh Fringe Festival First Award
The Evening Herald/Dublin Theatre Festival
Award for Best Irish Production
The Irish Times / ESB Irish Theatre Award for
best production (1998)

WE OURSELVES

Paul Mercier's latest play presents a view of Ireland over the last quarter of a century as seen through the eyes of seven Irish nationals. Their separate monologues combine to give a unique perspective on ourselves as a people.

The characters all met and worked together in a canning factory in West Germany in 1977. They were students enjoying the new freedoms and opportunities. They belong to a generation born in the late fifties when the First Programme for Economic Expansion came into being and drew a mark between the old world and the new; between post-colonial and full independence. They are the generation that has reached its prime with the unprecedented economic success of the late nineties. They are Ireland's first television generation. And they have lived through the most extraordinary social, political and cultural progress in the country's history, and by the end of it they are barely on speaking terms. These seven people would have us believe they belong to the same country. Yet from the privacy of a room in Germany, Ranelagh, London, New York, Romania, St. Brendan's psychiatric ward and the celebrity suite of a Central Dublin Hotel, they are alone.

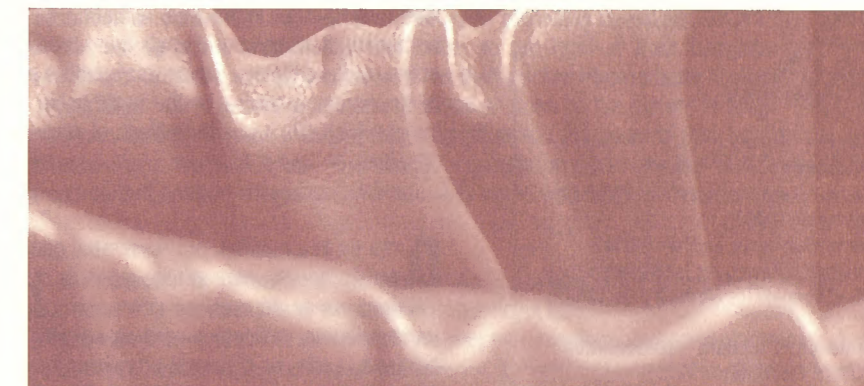
Cette pièce, la plus récente de Paul Mercier, présente une vision de l'Irlande du dernier quart du siècle vu par sept Irlandais. Leurs monologues individuels se mêlent pour donner une perspective unique de "nous même" en tant que peuple.

Les personnages se sont tous rencontrés et ont travaillé dans une conserverie en Allemagne de l'Ouest, en 1977. Ils étaient alors étudiants, jouissaient de leur nouvelle liberté et des possibilités que leur offrait la vie. Ils appartiennent à la génération de ceux qui sont nés à la fin des années cinquante, quand le Premier Programme d'Expansion Economique a été lancé et a marqué la limite entre l'ancien et le nouveau monde, entre la période post-coloniale et l'indépendance complète. C'est la génération qui a atteint la force de l'âge en même temps que le succès économique sans précédent des années quatre-vingt-dix. Ils forment la première génération télévision d'Irlande. Et ils ont traversé la période la plus extraordinaire de progrès social, politique et culturel de l'histoire de leur pays, et, en fin de compte, ils ne se parlent pratiquement plus. Ces sept personnages veulent nous faire croire qu'ils appartiennent au même pays. Pourtant, dans l'intimité d'une pièce en Allemagne, à Ranelagh, à Londres, à New York, en Roumanie, à l'hôpital psychiatrique St. Brendan où dans une suite pour célébrités d'un hôtel du centre de Dublin, ils sont seuls.

Mercier

ÍSLAND

Iceland ● Islande



Reading Committee

Comité de lecture

Mrs. Ingunn Ásdísardóttir :

Director and literary critic / Metteur en scène et critique littéraire

Mr. Magnús Thór Thorbergsson :

Dramaturg / Dramaturge

Mr. Bjarni Jónsson :

Playwright / Auteur

Ísland

Hrafnhildur Hagalin Gudmundsdottir

1965, Reykjavik

Address / Adresse :

Hverfisgata 52
IS-101 Reykjavik
Tel : +354 561 37 35
Email : hrafnhh@islandia.is

Works / Œuvres :

- Drama / Théâtre
Ég er meistarinn (I am the maestro) (1990)
Eintal (Monologue) (1993)
Hægan Elektra (Easy Now, Elektra) (2000)
- Television Play / Pièce pour la télévision
Hvernig sem við reynum (The Harder We Try) (2002)

First performance / Première représentation :

National Theatre, Reykjavik
24.02.2000

Director / Metteur en scène :

Vidar Eggertsson
1954, Reykjavik

Address / Adresse :

Thingholtstræti 24
IS-101 Reykjavik
Tel : +354 562 2688
Fax : +354 562 2620
Email : vidaregg@islandia.is

Characters / Personnages :

2 women / 2 femmes
1 man / 1 homme

Translations / Traductions :

Danish / Danois, English / Anglais

Publishing house / Maison d'édition :

Mál og menning
Sudurlandsbraut 12
IS-108 Reykjavik
Tel : +354 522 2000
Fax : +354 522 2022
www.malogmenning.is

Awards / Prix :

Nominated for the Nordic Playwrights Awards /
Nominé pour le Prix Nordique d'Écriture
Théâtrale (2002)

HÆGAN, ELEKTRA

Easy Now, Elektra

Set in an undefined space, which in some way resembles a theatre, the play recounts the struggle between two actresses, mother and daughter, who used to work together in an experimental theatre. The action on the stage takes place alongside a film projection of their fateful last performance, thus reflecting the complex relationship between the characters that both tears them apart and binds them together at the same time. The play is a modern version of the myth of Elektra, which deals with a daughter's struggle with her mother who seems to be the dominant partner in the relationship. The daughter seeks comfort in the memory of her father which fills her with feelings of revenge towards her mother whom she both loves and despises.

Dans un lieu indéfini, qui ressemble quelque peu à un théâtre, la pièce décrit la lutte entre deux actrices, mère et fille, qui jadis travaillaient ensemble dans un théâtre expérimental. L'action, qui se déroule sur scène, est doublée par la projection d'un film de leur dernière représentation, reflétant ainsi la complexité des relations entre les personnages, les liant et les déliant à la fois. La pièce est une vision moderne du mythe d'Electre, soulignant la lutte de la fille contre sa mère, qui est l'élément dominant. Elle cherche le réconfort dans la mémoire de son père, et cultive un sentiment de revanche à l'égard de sa mère qu'elle aime et déteste à la fois.

Hallgrímur Helgason

1959, Reykjavik

Address / Adresse :

Vitastigur 3
IS-101 Reykjavik
Tel : +354 551 2089
Email : grim@islandia.is

Works / Œuvres :

- Drama / Théâtre
Kossinn (The Kiss or I Have to Kiss 37 Girls Before I Find True Love) (1999)
Thúsund eyja sósa (Thousand Island Sauce) (1999)
Skáldanótt (Poets' Night) (2000)
Rúm fyrir einn (Bed For One) (2001)
- Novels / Romans
Hella (1990)
Þetta er allt að koma (Things Are Going Great) (1994)
101 Reykjavik (1996)
Höfundur Íslands (The Author of Iceland) (2001)
Ljódmáli 1978-1998 (Collected Poems) (1998)
- Musical / Comédie musicale
Wake me up before you go go (2001)

First performance / Première représentation :

City Theatre Reykjavik
10.11.2000

Director / Metteur en scène :

Benedikt Erlingsson, 1969

Address / Adresse :

Thingholtsstræti 23
IS-101 Reykjavik
Tel : +354 561 9399
Email : berling@binet.is

Characters / Personnages :

3 women / 3 femmes
12 men / 12 hommes
extras / figurants

Acts / Actes : 4 + Prologue

Publishing house / Maison d'édition :

Reykjavik City Theatre
Listabraut 3
IS-103 Reykjavik
Tel : +354 568 5500
Fax : +354 568 0383
Email : borgarleikhus@borgarleikhus.is

SKÁLDANÓTT

Poet's Night

The night before the "First day of summer" all the famous dead poets rise from the dead and go downtown to celebrate "Poets' Night". For them, this mainly means getting drunk and trying to get laid. The poetry festival begins at midnight and ends in a "Poets' Fight" at sunrise, when the city's young and living poets compete against each other in a fight that could be described as Verbal-Boxing, with the dead poets presiding as judges. Before the Fight starts, all the young poets are fighting each other to get hold of their favourite dead poet for autographs and kind words or comments on their poetry. Photography is strictly forbidden on "Poets' Night" since a dead poet turns to stone as soon as his picture is taken. This does not however, hinder the hard-nosed tabloid journalists and paparazzi in their attempts to get new photos of the National Poets. The play is a comedy in verse dealing with Iceland's literary tradition and poetic heritage in a hilarious and ironic way.

La nuit avant "le premier jour de l'été", tous les poètes disparus se lèvent de leur grande tombe et descendent dans la ville pour célébrer "la nuit des poètes". Pour eux, cela signifie principalement : se saouler et essayer de coucher. Le festival de poésie commence à minuit, et s'achève avec une "joute de poésie" au lever du soleil, où les jeunes poètes vivants de la ville s'affrontent à l'occasion d'un match de boxe verbal. Les poètes disparus sont les juges. Avant que la nuit ne commence, tous les jeunes poètes se battent pour obtenir leur poète favori. Celui-ci sera très affable, donnera un autographe, et fera des commentaires sur la poésie du jeune poète. Les photos sont strictement interdites durant la nuit des poètes, car elles changeraient immédiatement les poètes disparus en pierre. Mais, cela n'arrête pas les journalistes de tabloïds peu scrupuleux, ni les paparazzis qui essaient néanmoins d'immortaliser à nouveau les poètes disparus. Une comédie en vers qui traite de la tradition littéraire islandaise et de l'héritage poétique de façon hilarante et ironique.

Sigurdur Pálsson

1948, Skinnastadur, Öxarfjörður

Address / Adresse :
P.O.-Box 1160
IS-121 Reykjavík
Tel : +354 561 1210
Fax : +354 561 1202
Email : kjsp@vortex.is

Works / Œuvres :

- Drama / Théâtre
Undir Sudvesturhimni
(Under the South-Western Sky) (1976)
Hlaupvídd sex (Barrelwidth 6) (1977)
Míðjardarför, eða innan og utan við thröskuldinn
(Middle Earth Journey, or within and beyond the threshold) (1983)
Húsid á hæðinni (The House on the Hill) (1986)
Hótel Thingvellir (1990)
Dvínandi rödd (Fading Voice) (1991)
Völundarhús (Labyrinth) (1997)
Einhver í dyrunum (Someone in the Doorway) (2000)
Nóttin, já nóttin (The Night, Yes the Night),
● Novels / Romans
Parísarhjól (Ferris Wheel of Paris) (1998)
Blár thríhyrningur (Blue Triangle) (2000)

First performance / Première représentation :
City Theatre, Reykjavík
15.09.2000

Director / Metteur en scène :
Kristín Jóhannesdóttir, 1948

Address / Adresse :
Mávahlíð 38
IS-105 Reykjavík
Tel : +354 552 5110

Characters / Personnages :
3 women / 3 femmes
2 men / 2 hommes

Scenes / Scènes : 12

Translations / Traductions :
French / Français

Publishing house / Maison d'édition :
Reykjavík City Theatre
Listabraut 3
IS-103 Reykjavík
Email: borgarleikhus@borgarleikhus.is

EINHVER Í DYRUNUM

Someone in the doorway

Someone in the Doorway tells of an actress, once very famous but now past her prime, who has locked herself inside her home and refuses to participate in life go on around her. Her monomaniac husband is fixed in his obsession. Some uninvited guests appear at the door, including a young man who has adored the diva since childhood. His mother also plays a role, and a model, reminding the diva in an uncanny way of her past. In this play of language, theatre and madness, the actress is haunted by ghosts of the past until she breaks down and manages to find words to express her discomfort and pain.

Quelqu'un sur le seuil de la porte raconte l'histoire d'une actrice très connue jadis, dont la jeunesse s'est fanée aujourd'hui, et qui s'est enfermée dans sa maison, refusant de participer à la vie autour d'elle. Son mari, monomaniac, est englué dans son obsession. Des invités inattendus apparaissent à la porte, et parmi eux, un jeune homme amoureux de la diva depuis son enfance. Sa mère aura son rôle à jouer, ainsi qu'un mannequin qui rappelle mystérieusement la diva. Dans ce jeu de langage, de folie, de théâtre, l'actrice est poursuivie par les fantômes de son passé jusqu'à ce qu'elle craque et réussisse enfin à dire son malaise et sa souffrance.

Hávar Sigurjónsson

1958

Address / Adresse :
Brekubær 15
IS-110 Reykjavík
Tel : +354 587 7050
Fax : +354 587 7050
Email : havar@mbl.is

Works / Œuvres :

- Radio plays / Pièces radiophoniques
Valdemar (1995)
Opin augu (Open Eyes) (1999)
Sókn í vörn (Defending the Parish) (2002)
Af ávöxtunum skulid hér thekkja thá
(Passion fruit) (2002)
● Television play / Pièce télévisée
Thar sem syndin er falleg
(Beautiful Sin) (1990)
● Stage adaption / Adaptation scénique
Ég heiti Ísbjörg, ég er ljón
(My name is Isbjorg) (1992)

First performance / Première représentation :
Hafnarfjardarleikhusid
14.09.2001

Director / Metteur en scène :
Hilmar Jónsson, 1964

Address / Adresse :
Sudurgata 15
IS-220 Hafnarfjörður
Tel : +354 565 4814
Email : theater@vortex.is

Characters / Personnages :
3 women / 3 femmes
3 men / 3 hommes

Acts / Actes : 2

Scenes / Scènes : 19

Translations / Traductions :
English / Anglais

ENGLABÖRN

Angels

Angels is the story of three generations of the same family whose relations are characterised by incest and violence. The play is set at a point in time when seemingly only the two youngest members of the family, Joe and Karen, are still alive. They move about in a timeless closed world; unable to leave the apartment where the horrors have taken place and unable to distinguish between reality and imagination. Their parents and their grandmother appear in constant flashbacks and reminders of a traumatised past. Into this schizophrenic world steps a psychiatrist, very keen on learning more about their family history. He learns a lot but not what he came for.

Angels deals in a very honest and ruthless way with a subject that has not been mentioned in a long time and which has only been discussed openly in the last few decades. The most hidden taboo of them all in most communities is sexual abuse and incest. The play deals with other types of violence caused by ignorance, immorality, indifference, submission and the silence which covers up certain phenomena, especially those taking place within the secure confines of a home and family. The play not only shows us darkness and hopelessness but it attempts to show us that under its rough surface, behind the terrible truth, there lies a need for love, caring, warmth, security and beauty.

The author shares the anger of those who criticise our modern consumerist society which allows itself to turn a blind eye to angels being turned into monsters.

Angels raconte l'histoire de 3 générations de la même famille où l'inceste et la violence sont quotidiens. La pièce est située à un point dans le temps où apparemment seuls deux des plus jeunes membres de la famille, Joe et Karen sont encore vivants. Ils évoluent dans un monde fermé infini ; incapables de quitter l'appartement où des monstruosité ont eu lieu et incapables de faire la distinction entre réalité et imaginaire. Leurs parents et leur grand-mère reviennent par des flash-back constants et témoignent d'un passé traumatisant. Dans ce monde schizo entre un psychiatre, très intéressé à en savoir plus sur l'histoire de la famille. Il apprendra beaucoup de choses, mais pas ce qu'il recherchait. *Angels* traite de façon honnête et sans concessions d'un sujet qui est trop longtemps resté sous silence et n'a été discuté ouvertement que dans les dernières décennies. Le tabou majeur dans la plupart des communautés est l'abus sexuel et l'inceste. La pièce parle également d'autres types de violence causés par l'ignorance, l'immoralité l'indifférence, de la soumission, et du silence qui couvre ces phénomènes s'ils sont confinés entre les murs épais d'une maison ou d'un foyer familial. Mais la pièce ne montre pas seulement le côté obscur et désespéré ; elle essaie également de montrer comment, sous la surface rigide, au-delà de la terrible vérité, réside un certain besoin d'amour, de tendresse, de chaleur de sécurité et de beauté.

L'auteur partage la colère de ceux qui critiquent notre très moderne société basée sur la consommation qui se permet de fermer les yeux sur des anges qui deviennent des monstres.

Elísabet Kristín Jökulsdóttir

1958, Reykjavik

Address / Adresse :

Framnesvegur 56a
IS-101 Reykjavik
Tel : +354 552 0834
Email : ellastina@hotmail.com

Works / Œuvres :

- Drama / Théâtre
Eldhestar á ís (Firehorses on Ice) (1990)
- Short stories / Nouvelles
Rúm eru hættuleg (Beds are Dangerous) (1991)
Galdrabók Ellu Stínu (Ella Stína's Magic Book) (1993)
Lúdrasveit Ellu Stínu (Ella Stína's Brass Band) (1996)
Fótboltasögur (Soccer Stories) (2001)
- Poetry / Poésie
Dans í lokudu herbergi (Dance in a Closed Room) (1989)
Sjáðu, sjáðu mig, það er eina leiðin til að elska mig (Look at Me, Look at Me, It's the Only Way to Love Me) (1995)
- Novels / Romans
Laufey (1999)

First performance / Première représentation :
Nemendaleikhús LHÍ
26.01.2002

Director / Metteur en scène :

Steinunn Hildigunnur Knútsdóttir
1965, Malmö

Address / Adresse :

Nylendugata 15a
IS-101 Reykjavik
Tel : +354 551 2111
Email : steinunn_knutsdottir@hotmail.com

Characters / Personnages :

5 women / 5 femmes
3 men / 3 hommes

Acts / Actes : 3

ÍSLANDS THÚSUND TÁR

Iceland's thousand Tears

Set in a small flat in suburban Reykjavik, the play depicts the life of a family on the 12th floor. In fact, it seems that the same family is living in the whole block, the whole town and even the whole country. The mother and father rent a room in the flat belonging to the grandfather, whose devotion to traditional Icelandic culture and attempts to bring the country's harsh nature to order have a dominating effect on the whole family. The father, a self-made television star, and the shopping obsessed mother have no time - or indeed desire - to raise their daughter Krusidulla who has been put in the care of the grandfather. As a result of a sexual abuse - the abuser's identity remains unknown - Krusidulla's personality splits into two alter egos: the Skeleton and the Princess. In trying to gather herself together again and search for her family abuser, Krusidulla finds refuge only in memories of her deceased grandmother and in the hope of being loved and rescued by the Pizza Delivery Boy. In an absurd, funny and merciless way, the play deals with the Icelander's contradictory sense of nationality and cultural identity.

La pièce qui se déroule dans un petit appartement de la banlieue de Reykjavik décrit la vie d'une famille au 12ème étage. En fait, il semble que c'est la même famille qui vit dans tout le bloc, dans toute la ville, dans tout le pays. La mère et le père louent une chambre au grand-père dont la dévotion à la culture traditionnelle islandaise et les efforts pour faire revenir la nature dans l'ordre des choses, ont des effets importants sur toute la famille. Le père, une star de TV et la mère, obsédée de shopping n'ont plus le temps (où n'ont pas le désir) d'éduquer leur fille Krusidulla qu'ils laissent aux bons soins du grand-père. Après un viol (l'identité du violeur n'est pas connue) Krusidulla s'invente deux alter egos : le squelette et la princesse. Essayant de rassembler ses esprits et recherchant des coupables Krusidulla trouve refuge en sa grand-mère défunte, et dans l'espoir d'être aimée par le livreur de pizza. Une pièce absurde et comique sans concession qui traite de la contradiction islandaise, entre le sentiment national et l'identité culturelle.

Reading Committee

Comité de lecture

ITALIA

Italy ● Italie



Gianfranco Capitta :

Theatre critic / Critique de théâtre, *Il Manifesto*

Maria Grazia Gregori :

Theatre critic / Critique de théâtre, *L'Unità*

Giovanni Raboni :

Poet, former theatre critic / Poète, ancien critique de théâtre,
Corriere Della Sera

Aggeo Savioli :

Theatre critic / Critique de théâtre, *L'Unità*

Italia

Jökulsdóttir

Andrea Dallazanna

Pseudonym of / pseudonyme de
Andrea Bertolini, 1960

Address / Adresse :
Via Pacini 40
I-Milano
Tel : +39 02 706 383 59
E-mail : dallandrea@libero.it

Works / Œuvres :
Pel di Carota (1999)
Quore (1999)
L'importanza di giocare al dottore (2000)
Orco Loco (2001)

Never staged yet / Jamais mis en scène

Characters / Personnages :
10 men / 10 hommes

Acts / Actes : 3

L'OPINIONE

The Opinion ● L'Opinion

The action takes place nowadays. A young Italian priest finds himself by chance in the hospital of a German city. The chaplain is absent and, one night, he is asked to administer to an old and dying man urgently admitted from the local jail. The priest agrees. The day after, he will find out that the man was a Nazi criminal. The criminal gets over the crisis, but feeling that he will soon die, he asks the priest to stay at the old man's death-bed. Day after day, the priest's conscience becomes an abyss of horror. Maybe he was not ready to find himself face-to-face with 'evil'. His beliefs start crumbling until he gets the final stroke. Despite the ambiguous tone of the conversation, the criminal mentions a paper issued by Church entitled *The Opinion*. This paper used to circulate among Nazi groups supporting euthanasia for insane people. The priest engages in a restless and passionate quest between the present and the past, leading to a tragic discovery concerning, not only the mysterious paper, but also the impunity which has allowed the criminal to escape trial in the post-war period.

L'action se déroule de nos jours. Un jeune prêtre italien se retrouve par hasard dans l'hôpital d'un village allemand. Comme le chapelain est absent, on lui demande d'assister un vieil homme agonisant hospitalisé d'urgence et provenant du pénitencier local. Le prêtre accepte. Le lendemain il découvrira que l'homme a été un criminel nazi. Après avoir surmonté la crise, l'homme ressent que sa fin est proche et demande au prêtre de rester à ses côtés pendant quelques jours encore. Le prêtre est confus mais décide toutefois de rester au chevet du vieil homme qui, jour après jour et de façon de moins en moins fuyante, lui avoue les sensations éprouvées lors des crimes. La conscience du prêtre s'ouvre sur un abîme d'horreur; il ne s'attendait pas à se retrouver face à face avec 'le mal'. Ses certitudes commencent à vaciller. Jusqu'au choc final. Ce qui frappe parmi les ambiguïtés du criminel, c'est une allusion à un document de l'Eglise, *L'Opinion*, qui circulait dans les milieux nazis et qui soutenait l'euthanasie des malades mentaux. Le prêtre se lance alors dans une enquête passionnée et fébrile entre passé et présent, qui aboutira à une découverte tragique; non seulement en ce qui concerne le document mystérieux en question mais aussi à l'égard de l'impunité dont, le criminel a profité pendant tant d'années après la guerre.

Luca Doninelli

1956, Leno

Address / Adresse :
Viale Argonne 26
I-20133 Milano
Tel : +39 02 70121710
Email : lucadoni@enter.it

Works / Œuvres :
● Drama / Théâtre
Lo strano robot del dott. Jekyll e Mr Hyde
Bonus / Malus, una firma per Faust
● Novels / Romans
I due Fratelli
La revoca
la verità futile
Talk show
La nuova era
la mano
● Short stories / Nouvelles
Le decorose memorie
● Books for children / Livres pour enfants
Le avventure di Annibale Zumpapà
Pavarott
● Interview book / Livre interview
Conversazioni con Testori

First performance / Première représentation :
Teatro Studio, Milano
14.03.2002

Director / Metteur en scène :
Claudio Longhi

Acts / Actes : 2

Publishing house / Maison d'édition :
Edizioni Piccolo Teatro
Largo Paolo Grassi 2
I-Milano

ITE MISSA EST

It is the end of the world. The whole universe is going to be swallowed up by a sort of enormous black hole. Only a small stretch of land remains, and it is inhabited by the last three survivors of mankind; three clowns.

Realizing that they are the last survivors of mankind, they set themselves their supreme task: finding the last words of mankind, the words to be pronounced by the last man just before their race disappears. By chance someone says "Ite missa est", and they suddenly realize it is the right sentence. The only problem is that they need a priest to pronounce it, and none of them is a priest. The eldest of the clowns, then, decides he will be a priest. But there is another problem: to become a priest, they need a bishop, and to be a bishop they need a Pope. The clown proclaims himself Pope, then he appoints himself bishop, and thereafter he becomes a priest. Holy Mass is said, and the last words are finally pronounced. The problem is, however, that all three are in good health, and have no desire to die.

Nonetheless, having pronounced the last words, they have no other choice but be silent for the rest of their lives. At this point starts the strictly-speaking clownish part, until the acting turns for the worse, and death approaches.

C'est la fin du monde. L'univers est sur le point d'être englouti dans un immense trou noir. Il reste trois survivants: il s'agit de trois clowns.

Quand ils se rendent compte qu'ils sont les derniers êtres humains, ils décident de se consacrer à trouver les derniers mots de l'humanité, ceux que le dernier homme prononcera avant que l'espèce ne s'éteigne. Par hasard, l'un d'eux dit «ite missa est» et tout à coup choisissent que c'est la bonne phrase. Mais pour la prononcer, il faut être prêtre et aucun d'eux ne l'est. Un des trois clowns, le plus âgé décide alors de jouer le rôle du prêtre. Mais pour être prêtre, il faut un évêque et pour être évêque, il faut un pape. Le clown se proclame pape, puis évêque et ensuite se confère l'ordre sacerdotal. Mais il y a un problème: les trois sont en bonne santé et n'ont aucune intention de mourir.

Les dernières paroles ont déjà été dites, il ne reste plus aux trois individus que de continuer à se taire pour le restant de leurs jours. La partie clownesque proprement dite de l'histoire commence alors, jusqu'à ce que le jeu dégénère et que la mort s'annonce.

Dallazanna

92

Doninelli

93

Gabriele Frasca

1957, Naples

Address / Adresse :
Corso Vittorio Emanuele 432
I-80135 Napoli
Tel : +39 081 54 94 48 39

Works / Œuvres :

● Radio plays / Pièces radiophoniques
Orologi (horloges : neuf brefs mélodrames)
Vincenzo et Gaudenzio
Merrie Melodies
Radioline (Transistors) comédie radiophonique
● Poetry / Poésie
Rame (Cuivre) (1984)
Lime (Limes) (1995)
Rive (2001)
● Novels / Romans
Il fermo volere (La ferme volonté) (1987)
Santa Mira (Sainte Mira) (2001)

Never staged / Jamais mis en scène

Characters / Personnages :
3 women / femmes
3 men / hommes

Acts / Actes : 5 tableaux / sets

Publishing house / Maison d'édition :
Edizioni Cronopio

TELE

The five "little tragedies" that form *Tele* represent five different scenes of one production; they are, in fact, five stages that lead to the dissolution of the character and the progressive "mise-en-scène" of the spectator himself. Therefore the setting, which still resembles a real place and time in the first three vignettes, almost disappears in the last two, (since it becomes the *hic et nunc* of the work) and leaves to the theatrical technology (sound diffusers set around, lights spotted on the characters, music etc) the task of creating a tense atmosphere, strongly oriented to the audience's reactions. From the decomposition of the images created by advertising, to the hell of souvenirs reduced to the endless repetition of the same image tamed by an external voice; from the disjointed fragments of a desired body, which still forcefully holds the meaning of a story, to the sensorial repositioning of each single spectator, of whom the characters are just an outpost up to voices snatched from the audience by the spotlights, these "little tragedies" are not only a small exhibition of atrocities to be performed on and on, but also and primarily they are an attempt to create a theatre out of music, a study of the very concept of catharsis.

Les cinq "petites tragédies" qui composent *Tele* représentent autant de tableaux d'une unique mise en scène: il s'agit, en réalité, de cinq étapes d'un parcours qui évolue vers la dissolution du personnage et la mise en scène progressive du spectateur. Il en résulte que l'acclimatation, encore reconnaissable dans un lieu et un temps définis dans les trois premières étapes, devient, dans les deux dernières, contemporaine (jusqu'à s'identifier avec le même *hic et nunc* de la pièce), grâce à des technologies théâtrales (diffuseurs sonores en diverses positions, éclairages en fonction des personnages, musique comme élément composant etc..) pour créer une atmosphère tendue et fortement orientée vers les réactions du spectateur. De la décomposition de l'imaginaire publicitaire à l'enfer, souvenir réduit à une répétition sans rémission de la même image domestiquée par une voix externe, par des fragments désarticulés d'un corps désiré auquel on est encore contraint de confier le sens d'une histoire au repositionnement sensoriel offert à chaque spectateur, dont les personnages ne sont que l'avant-poste, jusqu'aux voix arrachées avec force par des projecteurs, ces petites tragédies se présentent non seulement comme une petite et répétitive "exposition des atrocités" mais aussi et surtout comme une tentative de théâtre musical, et donc, enfin, comme une étude sur le concept même de catharsis.

Roberto Cavosi

1959

Address / Adresse :
P. le Gregorio VII, 31
I-00165 Roma
Tel / Fax : +39 06 634313 / +39 06 6390227
Email : cavosi@libero.it

Works / Œuvres :

Lauben (1988 - 1991 - 1994 - 1999 - 2001)
Lucifero (1988)
L'uomo irrisolto (1990 - 1999)
Viale Europa (1992)
La stanza di Venere (1993)
Luna di miele (1993 - 1998)
Sissi (1994)
Rosanero (1994 - 1998)
Il Maresciallo Butterfly (1995 - 1997)
Piazza della Vittoria (1996)
La ragazza di Marghera (1998)
Da uomo a uomo (1998)
Cavaliere di ventura (1999)
Le tentazioni di Erodiade (2000)

Never staged / Jamais mis en scène

Characters / Personnages :
1 woman / 1 femme
3 men / 3 hommes

Acts / Actes : 2

Translations / Traductions :
French / Français, Spanish / Espagnol,
English / Anglais

Awards / Prix :
Premio Riccione Teatro (2001)

BELLISSIMA MARIA

Beautiful Maria ● Belle Marie

Bellissima Maria is a darkly sensual and mysterious drama, where bodies and passions mingle together with the smell of camphor in a kick-boxing training hall and the steps of a profane tribal dance.

The love between Maria and Massimo, the son of Rocco by his first marriage, ties them together ineluctably both in planning the death of Rocco as well as expiating the blame. The "ghost" of Rocco, as victim and persecutor of the two lovers, follows his endless path tormented by a question: "Whether life is worth living or not is the fundamental problem to be answered. All the rest, whether the world has three dimensions or the spirit has nine or twelve categories comes afterwards. These are all games: first you need the answer."

Bellissima Maria est un drame noir sensuel et mystérieux où corps et passions se mêlent à l'odeur de camphre d'une salle de gym et aux pas d'un ballet tribal et profane.

L'amour entre Maria et Massimo, le fils du premier lit de Rocco, son mari, les unit dans le projet de le tuer ainsi que dans l'expiation de leur faute. Le "fantasme" de Rocco, victime et bourreau des deux amants, accomplit son parcours sans répit dans l'obsession de répondre à une question: "Juger si la vie vaut la peine d'être vécue, c'est répondre à la question fondamentale. Tout le reste, que le monde ait trois dimensions ou l'esprit neuf ou douze catégories, cela vient après. Ce ne sont des jeux : il faut d'abord y répondre."

Frasca

94

Cavosi

95

Roberto Cavosi

1959

Address / Adresse :

P. le Gregorio VII, 31
I-00165 Roma
Tel / Fax : +39 06 634313 / +39 06 6390227
Email : cavosi@libero.it

Works / Œuvres :

Lauben (1988, 1991, 1994, 1999, 2001)
Lucifero (1988)
L'uomo irrisolto (1990 - 1999)
Viale Europa (1992)
La stanza di Venere (1993)
Luna di miele (1993 - 1998)
Sissi (1994)
Rosanero (1994 - 1998)
Il Maresciallo Butterfly (1995 - 1997)
Piazza della Vittoria (1996)
La ragazza di Marghera (1998)
Da uomo a uomo (1998)
Cavaliere di ventura (1999)
Le tentazioni di Erodiade (2000)

First performance / Première représentation :

Teatro Duse di Bologna
16.04.1996

Director / Metteur en scène :

Antonio Calenda, 1939

Address / Adresse :

Teatro Stabile del Friuli-Venezia Giulia
Viale XX Settembre 45
I-34126 Trieste
Email : antonio.calenda@iirrossetti.it

Characters / Personnages :

3 men / 3 hommes
2 women / 3 femmes

Acts / Actes : 2

Translations / Traductions :

French / Français

Publishing house / Maison d'édition :

Edizioni Grin

Awards / Prix :

Prix / Award Giuseppe Fava (1995)
Third prize of Italian contemporary theatre by
"SIAE-SACD" (Paris) for the translation of the
play/Troisième Prix Théâtre Contemporain
italien "SIAE - SACD" (Paris) pour la traduction
de l'œuvre en français (1998)

italie

IL MARESCIALLO BUTTERFLY

Maresciallo Butterfly ● Le maréchal Butterfly

I *Maresciallo Butterfly* tells the story of the marriage between Filippo Fanti, a widowed police officer, and Arevik Arusiak, an Armenian translator.

Arevik, already engaged in Armenia to Ashadur, wants to get a divorce as soon as she has Italian citizenship and then return to Italy with her man. But Ashadur dies, the victim of a bomb attack. Arevik, alone and desperate, tries to truly love Maresciallo Fanti. Inevitably their relationship undergoes profound change when Fanti takes her by force one night in a drunken state. Arevik, before obtaining citizenship, escapes back to Armenia. She returns seven months later and pregnant. Filippo Fanti, through a process of bitter and painful reflection, realises that the wounded feelings of the woman are deserving of respect. Arevik, on the other hand, finds powerful reason to feel proud of being Armenian once more. She decides to keep the baby and to return to her native land.

The story, therefore, is a metaphor for a world that is becoming more cosmopolitan every day and which needs to find answers to the growth in migration and inter-cultural exchanges as a result of so-called globalisation.

I *Maresciallo Butterfly* est le récit du mariage blanc entre un veuf, le maréchal des carabiniers Filippo Fanti, et la traductrice arménienne Arevik Arusiak.

Déjà fiancée en Arménie avec Ashadur, Arevik, une fois naturalisée, voudrait divorcer pour retrouver son ami en Italie. Ses projets sont bouleversés par la mort d'Ashadur, victime d'un bombardement azéri. Seule et désespérée, Arevik, s'efforce sincèrement d'aimer le maréchal Fanti, mais leur rapport change inévitablement quand une nuit, complètement soûl, il la viole. Avant sa naturalisation, Arevik fuit en Arménie. Elle revient après sept mois: elle est enceinte. Après une introspection amère et douloureuse, Filippo Fanti retrouve le respect réel qu'il se doit et qu'il doit aux sentiments blessés de cette femme. Arevik, à son tour, retrouve l'orgueil d'être arménienne: elle décide de garder son enfant et de revenir vers sa terre natale.

Une histoire, métaphore d'un monde qui devient chaque jour plus cosmopolite et qui doit donner des réponses aux flux migratoires croissants et aux changements entraînés par la soi-disant globalisation.

Cavosi

96

LETZEBUERG

Luxemburg ● Luxembourg



Reading Committee

Comité de lecture

Michel Raus : Journalist / Journaliste

Frank Feitler : Dramaturg / Dramaturge

Alex Reuter : Director, professor / Metteur en scène, professeur

Jean Turmes : Theatre critic / Critique de théâtre

Letzebuerg

97

luxemburg

Pit Hoerold

1954

Address / Adresse :
58, rue Théodore Eberhard
L-1452 Luxembourg
Tel : +352 091 37 19 35

Works / Œuvres :
Haut as päiffenneijooschdag (1982)
Augusto Big Bosso (1998)
E reebou aus pabeier (1998)
Fabëschfränz (1998 / 2001)

First performance / Première représentation :
Théâtre des Capucins
23.02.2002

Directors / Metteurs en scène :
Frank Feitler, 1950
Josiane Peiffer, 1952

Address / Adresse :
Frank Feitler
Tel : +352 4796-2710
Email : ffeitler@vdl.lu
Josiane Peiffer
Tel : +352 859 676

Characters / Personnages :
5 men / 5 hommes
1 woman / 1 femme

Acts / Actes : 21 floors / 21 étages

Publishing house / Maison d'édition :
Editions textile
58, rue Théodore Eberhard
L-1452 Luxembourg

EN ZWEEETE FABËSCHFRÄNZ

Another François Faber • Un second François Faber

Childhood dreams ? Being a racing cyclist, becoming a champion, winning the biggest race in the world, the Tour de France, one day. A dream becomes reality in 1909 for François Faber (1887-1915), a great cycling champion. He was born in the Grand-Duchy of Luxembourg and lived his whole life in France, only visiting his native country a few times. He died with the French on the battle fields of the First World War. He is almost as popular in Luxembourg as Nicolas Frantz and Charly Gaul, two other winners of the Tour de France. In 21 stages we will live through the dreams and disillusionings of "fabëschfränz": a young, adult, getting old, and for whom the hero is and will always be François Faber. Although "fabëschfränz" has never been a champion or a winner in a race, he will never lose his passion for cycling. Moving to the rhythm of the pedals, he will discover the landscapes, the world, venturing into the highest tops and the legendary mountains of the Tour de France. Trying to succeed however, suffering and loneliness will mark his whole life. And he, the "non-champion", the "Sunday's collector of angels with broken wings", the dedicated driver of the broom wagon, will always be there to help those who are failing. Mixing the Life and Lives of François Faber and "fabëschfränz" together, this play is more than a biography of a racing cyclist and a cycling fan. It is a tribute to those who are passionate about life and never ending dreams, even if they only became "lucky losers", rather than "tail enders" in the long line of life.

Rêves d'enfance ? Être coureur cycliste, devenir champion, gagner un jour la plus grande course du monde, le Tour de France. Un rêve réalisé en 1909 par François Faber (1887-1915), grand champion cycliste, né au Luxembourg, passant toute sa vie en France, avec quelques rares visites dans son pays natal, mort au côté des français aux champs de batailles de la 1ère guerre mondiale. Presqu'aussi populaire au Luxembourg que Nicolas Frantz et Charly Gaul, autres vainqueurs du Tour de France. En 21 étapes nous vivons les rêves et désillusions de "fabëschfränz", jeune, adulte vieillissant, dont le héros est et restera toujours François Faber, auteur de maintes épopées cyclistes. Bien que "fabëschfränz" ne soit jamais devenu champion, ni vainqueur d'une seule course, il ne perdra jamais sa passion pour le vélo. C'est au rythme des pédales qu'il découvre les paysages, le monde, s'aventure même jusqu'au plus hauts sommets, montagnes légendaires du Tour de France – expériences de l'effort, de la souffrance, de la solitude qui le marqueront pour la vie. Et lui, le "non-champion", le "ramasseur du dimanche des anges aux ailes brisées", en l'occurrence, simple et dévoué conducteur de la voiture-balai, sera toujours là pour porter son aide à tous ceux qui se trouvent en pleine défaillance. Vie(s) de François Faber et fabëschfränz entre-mêlé(es), cette pièce est plus que la biographie d'un champion cycliste et d'un fervent du vélo, elle est un hommage à tous les passionnés de la vie et des rêves continus, même s'ils ne sont devenus que des "lucky losers" - sans pour autant être "lanterne rouge" du long peloton de la vie.

Jean -Paul Maes

1955

Address / Adresse :
1, Kiirfechstrooss
L-6834 Biwer
Tel : +352 71 08 59

Works / Œuvres :
Manilla du mäin hiirzegt Kannt (1990)
Quick Step (1993)
Déi gestéiert Hexeversammlung zu Käerch (1995)
Péiteng (1995)
Good Night Sweetheart (1996)
De Rousegaart (1998)
An hannendrun, den Hiwwel (1999)
Mir gesinn eis jo nëmmen all Joer eng Kéier, hei, am Abrëll (2001)

First performance / Première représentation :
Théâtre d'Esch-sur-Alzette
30.03.2001

Director / Metteur en scène :
Eva Paulin, 1955

Address / Adresse :
1, Kiirfechstrooss
L-6834 Biwer
Tel / Fax : +352 71 08 59

Characters / Personnages :
1 man / 1 homme
2 women / 2 femmes

Acts / Actes : 1

Publishing house / Maison d'édition :
Editions phi
Postfach 66
L-6401 Echternach
Tel : +352 728 066

NOUS NOUS REVOYONS CHAQUE ANNÉE SEULEMENT UNE FOIS, ICI, EN AVRIL

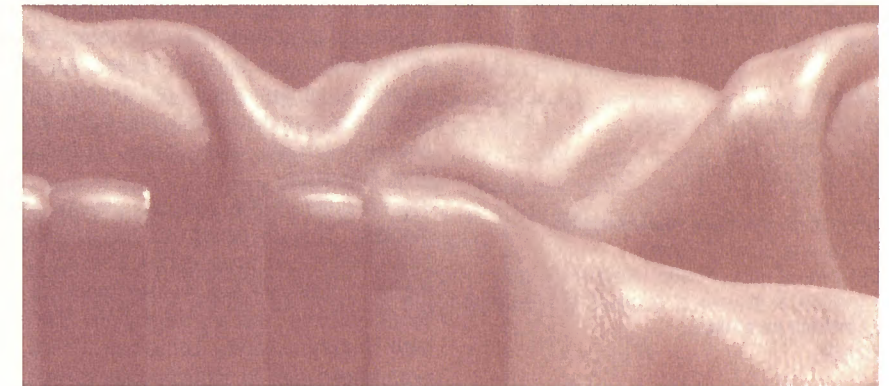
We meet every year, just once, here, in April

Martha and Annie are two old sisters who visit in April every year a lake where the car of Martha's son Maurice was found some years ago. As nature was preparing itself for rebirth, they learned that Maurice had disappeared since winter and would never come back. This pilgrimage towards the shiny lake, a tomb with no limit, is reviving Martha's hope that she will see her son again after five years. It is also the only occasion for the sisters to meet once a year and to start this promenade which, from dawn to dusk, leads them to the shores of the lake but also deeper inside themselves. During the slow walk, brutal pain reveals the disease afflicting the youngest sister Annie; she is the more submissive, sensitive and fragile one. The older sister Martha is colder, more determined and authoritarian; she never escaped their mother's dominant ascendancy, whose presence is haunting the lake as well. It is she who has bound the sisters together in a dependant relationship, in a passionate embrace but not without traces of jealousy and hatred. ... Left alone for a minute, Annie disappears in the fog surrounding the lake and the vegetation. A muffled sound directs her attention towards the drowning body in the water. Martha is scared and throws herself in. She finds herself however, face to face with a man emerging from the bushes.

Marthe et Annie, deux sœurs âgées, se rendent chaque année sur les bords du lac, en avril, juste à l'endroit où fut retrouvée la voiture de Maurice, le fils de Marthe, disparu quelques années auparavant... Tandis que la nature s'apprêtait à renaître, c'est là qu'elles apprirent autrefois que Maurice, disparu depuis l'hiver, ne reviendrait pas. Ce pèlerinage vers la vaste brillance du lac, une tombe aux contours sans limites, n'est pas sans raviver chez Marthe l'espoir de revoir peut-être quand même Maurice, disparu maintenant depuis cinq ans. C'est aussi la seule occasion pour les deux sœurs de se rencontrer, une fois par an, et d'entamer ensemble cette promenade qui, de l'aube au crépuscule, les mènera au bord du lac, mais aussi au plus profond d'elles-mêmes. Au cours de la lente pérégrination, de brusques accès de douleur révèlent la maladie dont souffre Annie, la plus jeune des deux sœurs, la plus soumise, la plus sensible, la plus fragile. Mais même l'aînée, Martha, plus froide, plus déterminée, plus autoritaire, n'a jamais échappé à l'emprise dominatrice de leur mère, dont le spectre hante aussi les bords du lac. C'est elle qui a soudé les deux sœurs dans leur relation d'interdépendance, dans cette étreinte passionnée, mais aussi jalouse, parfois haineuse... Laisseée seule un instant, Annie disparaît dans les brumes qui entourent le lac et enveloppent la végétation. Un bruit sourd au loin évoque la chute d'une masse s'engloutissant dans l'eau. Martha prend peur et s'élance... Mais elle tombe nez à nez avec un homme qui sort des buissons...

LIETUVA

Lithuania ● Lituanie



In charge of the selection

Chargés de la sélection

Lietuvos Nacionalinis Dramos Teatras

(National Lithuanian Theatre / Théâtre National Lituanien)

Lietuva

Herkus Kunčius

1965

Address / Adresse :

c/o Theatre and Cinema Information and Education Center
Str. Bernardinu 10
LT-2600 Vilnius
Tel / Fax : +3702 626 502
Email : herkus.kuncius@dvt.lt
www.theatre.lt

Works / Œuvres :

Tos Buties Lengvybes Plude (1997)
L'atelier d'un génie (1997)
Sučiuptas Velnias (1999-2000)

First performance / Première représentation :

Lithuanian National Drama Theatre
26.09.2001

Director / Metteur en scène :

Valdas Pranulis

Address / Adresse :

c/o Lithuanian National Drama Theatre
Gedimino 4-20
LT-2600 Vilnius
Fax : +370 2 62 00 51

Characters / Personnages :

6 women / 6 femmes
3 men / 3 hommes

Scenes / Scènes : 8

SUČIUPTAS VELNIAS

The captured Devil ● Le diable possédé

The play is set in a 19th century Lithuanian countryside manor. It deals with the strange relationships between the Polish landlords Pani Zofija and Pan Tadeusz, the land agent Tofylis and their oppressed bondmen, Petronėlė and her husband Antanas. All intrigue centres around Petronėlė. Pani Zofija throws her out of the manor, where she works as a maid, because she finds her in a compromising position with her husband. But Tofylis also wants to seduce her. Intelligent and experienced in the ways of life, he responds eagerly to the dramatic displays of affection by Amazonian-like Pani Zofija. However, he is not happy to find out in one of the final scenes that Pan Tadeusz has also chosen him to be the love of his life. The play unfolds in an atmosphere of total lust and affection. Antanas, who loves his wife, watches everything from the window with a certain amount of interest. All these events lead to a rather unexpected finish: Tofylis reveals his true identity when he suddenly turns into a vampire and bites Petronėlė.

The captured devil is a slightly didactic story about the naïveté and the involuntary loss of morality. This is based on the social background of the epoch and master-servant relationships. Sadomasochism, bisexuality, voyeurism and all other fashionable "isms" rife in the crazy times we live in, also appear in 19th century Lithuania, reminding us strongly of Tarantino films. The language of the play is a remarkable mosaic of the original lexis of the 19th century, whereby Lithuanian, Polish, Russian words are mixed with various folklore expressions used in contemporary speech.

L'action se passe au 19ème siècle dans un manoir de la campagne lituanienne et décrit une relation étrange entre deux propriétaires terriens polonais Pani Zofija et Pan Tadeuzs, l'agent territorial Tofylis, leurs esclaves Petronele et son mari Antanas encore sous leur joug. Toutes les intrigues tournent autour de Petronele. Pani Zofija la renvoie du manoir, où elle travaille comme femme de ménage parce qu'elle la découvre dans une situation compromettante avec son mari. Mais Tofylis veut également la séduire. Intelligent et expérimenté dans la vie, il répond avec ferveur aux avances dramatiques de Pani Zofija aux allures d'amazone. Il apprend avec désarroi dans une des dernières scènes que Pan Tadeuzs l'a également prise pour amante. La pièce dépeint une atmosphère où se mélangent luxure et tendresse. Antanas qui aime sa femme observe tout cela par la fenêtre avec un certain intérêt. Tous ces événements mèneront à une fin invraisemblable : Tofylis révèle sa véritable identité ; c'est un vampire et il mord Petronele.

Le diable possédé est une pièce quelque peu didactique sur la naïveté et la perte involontaire de moralité sur un fond social basé sur la relation entre maître et servent. Sadomasochisme, bisexualité, voyeurisme et tout autre dérive de nos temps modernes apparaissent dans les conditions virtuelles de la Lituanie du 19ème, évoquant quelque chose des films de Tarantino. La langue de la pièce forme une remarquable mosaïque de la langue originale du 19ème siècle mélangeant le lituanien, le polonais, le russe, et des variations folkloriques de mots du langage contemporain.

Marius Ivaškevičius

1967

Address / Adresse :

c/o Theater and Cinema information and Education Center
Str. Bernardinu 10
LT-2600 Vilnius
Tel / Fax : +3702 626 502
Email : mariva73@hotmail.com
www.theatre.lt

Works / Œuvres :

Kaimynas (The neighbour / Le voisin) (2000)
Malbiš (2001)

First performance / Première représentation :

Oskaras Koršunovas Theatre
07.03.2002

Director / Metteur en scène :

Marius Ivaškevičius (author/auteur)

Characters / Personnages :

2 women / 2 femmes
2 men / 2 hommes

Translations / Traductions :

Polish / Polonais

Publishing house / Maison d'édition :

Cultural Editions of Poland

MALBIŠ

This play is a story of two families, one Lithuanian and one Russian, during the Second World War. During this period, thousands of Lithuanians were deported to Siberia. That is how one of the heroes of *Malbiš* (meaning "Baby" in Russian), the Father of Silvija, appears somewhere in Siberia and meets Nastia. Kolia, Nastia's son, is not so happy about it, but he has to go and beat the fascists. On his way back from Berlin, he calls round to see Silvija and stays with her. These two newly-formed couples try to be happy. The Father of Silvija and Nastia almost succeed; however, the Father leaves reality bit by bit, finally running away to a world of the radio stray, where he hears the sounds of the sea and is happy.

Malbiš is written in two languages, Lithuanian and Russian, reminding the bilingual situation during soviet times. The title of the play itself is a Russian word, written in Latin symbols with one Russian letter. The theme of childhood, of its crucial impact on the destiny of a person, is one of the key themes in the play. In her monologue, which opens and closes the play, Nastia addresses Kolia as a child, trying to find out why he, despite being asked in the kindergarten to draw a house, has drawn a fence.

Malbiš is a very theatrical way of shifting from historical tragedy little by little to irony while at the same time talking in serious way about the ability of humans to survive in History.

Cette pièce raconte l'histoire de deux familles - lituanienne et russe - durant la seconde guerre mondiale, au moment où des milliers de Lituanien furent déportés en Sibérie. C'est ainsi qu'un des héros de *Malbiš*, (qui signifie "bébé" en russe) le père de Silvija arrive quelque part en Sibérie, et rencontre Nastia. Cela ne réjouit pas spécialement Kolia, le fils de Nastia, mais il doit partir combattre les fascistes. Sur le chemin du retour de Berlin, il passe rendre visite à Silvija et reste avec elle. Ces deux couples nouvellement formés tentent d'être heureux. Le père de Silvija et Nastia y arrivent presque, bien que le père se détache petit à petit de la réalité et se réfugie dans un monde d'ondes radiophoniques, où il entend le son de la mer et où il est heureux.

Malbiš est écrit en deux langues, le lituanien et le russe, et rappelle la réalité bilingue des temps soviétiques. Le titre même est un nom russe, écrit en latin avec une lettre russe. Le thème de l'enfance et son impact crucial sur la destinée d'un homme, est un des thèmes-clé de cette pièce. Dans son monologue qui ouvre et clôt la pièce, Nastia s'adresse à Kolia enfant afin de savoir pourquoi, à la crèche, au lieu de dessiner une maison, il avait dessiné une barrière.

Malbiš est une façon très théâtrale de passer de la tragédie historique à un discours, tant ironique que sérieux, sur la capacité des hommes de survivre à l'Histoire.

Sigitas Parulskis

1965

Address / Adresse :

c/o Theatre and Cinema information and
Education Center
Str. Bernardinu 10
LT-2600 Vilnius
Tel / Fax : +3702 626 502
Email : info@theatre.lt
www.theatre.lt

Works / Œuvres :

De la vie d'âmes (1995)
Je ne veux pas faire la connaissance (1996)
P.S. Byla O.K (1995)
Barboros Radvilaitės testamentas (2001-2002)

First performance / Première représentation :

State Youth theatre of Lithuania
28.02.2002

Director / Metteur en scène :

Algirdas Latėnas

Address / Adresse :

Arkliai 5
LT-2600 Vilnius
Fax : +370 2 62 55 58

Characters / Personnages :

4 men / 4 hommes
4 women / 4 femmes
1 choir / 1 chorale

BARBOROS RADVILAITĖS TESTAMENTAS

The Testament of Barbora Radvilaitė

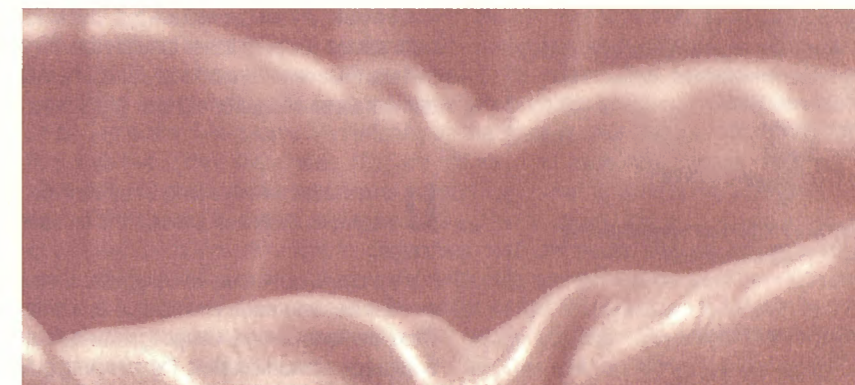
This play seems to focus on the historical figure Barbora Radvilaitė (1520–1551). The story of this woman has long been a legend, inspiring poets of different epochs; it continues to create numerous arguments among historians. Barbora Radvilaitė was the wife of Žygimantas Augustas who was the Grand Duke of the Great Duchy of Lithuania. Although she was part of the Lithuanian nobility, her marriage was not considered one between equals. The circumstances surrounding the sudden death of Barbora were mysterious and, according to one of the popular (though not proven) interpretations, Queen Bona Sforza, mother of Žygimantas Augustas, may well have been the perpetrator. The image of Barbora is one of extreme beauty, femininity and romantic love. Her image is also associated with patriotism and the struggle of our country to gain independence.

Yet Sigitas Parulskis has taken this iconic figure merely to talk about the Woman, in particular the dying Woman and the dying love, and about the archetypal relationships between Mother and Son, brothers and sisters, friends and enemies. The language used in the play is complex, shifting from a poetic style to language of the gutter; all this stresses the fact that the historical or museum-like context is not important and that this is happening "here and now" or usually always.

Cette pièce est axée sur un personnage historique réel – Barbora Radvilaitė (1520-1551). L'histoire de cette femme légendaire a inspiré de nombreux poètes, et engendre, encore aujourd'hui, de nombreuses polémiques entre historiens. Barbora Radvilaitė était la femme du Grand-Duc Žygimantas Augustas, et bien qu'elle appartenait à une famille noble, ce mariage ne fut jamais considéré comme équilibré. Les circonstances de la mort soudaine de Barbora Radvilaitė sont mystérieuses, et selon la version la plus populaire (mais jamais prouvée) la reine Bona Sforza, mère de Žygimantas Augustas, en serait l'instigatrice. L'image de Barbora R. reflète le symbole de la plus grande beauté, de la féminité, de la plus belle histoire d'amour romantique, du patriotisme et de la lutte pour l'indépendance de son pays. Sigitas Parulskis s'est servi de cette "icône" afin de parler de la femme : la femme mourante, l'amour mourant, l'archétype des relations mère-fils, frère-sœur, amis-ennemis. Une langue complexe, qui passe de la poésie au vocabulaire de la rue, et met l'accent sur le fait que le contexte historique est sans importance mais ce qui se passe aujourd'hui l'est.

MAGYARORSZÁG

Hungary ● Hongrie



Reading Committee

Comité de lecture

László Babarczy :

Director / Directeur du Théâtre Csiky Gergely, Kaposvár

Gábor Zsámbéki :

Director / Directeur du Théâtre Katona József, Budapest

Tamás Ascher :

Artistic Director / Directeur artistique du Théâtre Csiky Gergely, Kaposvár

Andor Szilágyi

1955

Address / Adresse :
Táncsics Mihály u. 12. c
H-2084 Pilisszentiván

Works / Œuvres :
The Dreadful Mother (1989)
A Virgin with Ten Eggs (1990)
Great Hall-The Bus-The Night of Tamanduas (1992)
Leander and Lenzsirom (1994)
The Tales of Grimm (1996)
Butcher-Songs (1998)
Unsent Letters (2001)
Oh, Burghers, Oh, Burghers (2002)

First performance / Première représentation :
Radnóti Miklós Theatre, Budapest
08.05.1993

Director / Metteur en scène :
Valló Péter, 1950

Address / Adresse :
Radnóti Miklós Theatre
Nagymező u. 11
H-1065 Budapest

Characters / Personnages :
1 man / 1 homme
1 woman / 1 femme

Translations / Traductions :
English / Anglais, Italian / Italien

Publishing house / Maison d'édition :
AB OVO
Pannónia u. 64a
H-Budapest 1133

EL NEM KÜLDÖTT LEVELEK

Unsent Letter

A *Play with Life* is its sub-title but it also plays with time, with mistaken once-in-a-lifetime decisions and consequent yearnings to turn the clock back. There is no great plot developed but the basic story is clear and it has the innocence of a fairy tale.

Two people – “two angels” as the author describes them meet at the railway station. They fall in love but go their separate ways, thinking they will never meet again. In the aftermath, they both search for each other in everyone they meet ; they actually meet each other many times but always at a different time). This is a play about love, life, death, the sadness of being and the merciless character of time. It is funny, enigmatic and poignant.

U *n jeu avec la vie* est le sous-titre de la pièce, qui joue également avec le temps, les décisions erronées prises “une fois dans une vie”, et l'envie qui s'en suit de remonter le temps.

Il n'y a pas vraiment de développement de l'action dans cette pièce, mais la situation de base est claire et comporte l'innocence du conte de fées.

Deux personnes (deux anges comme l'auteur les décrit) se rencontrent à la gare, tombent amoureux et se séparent. Ils pensent qu'ils ne se rencontreront plus jamais, mais ils se cherchent dans chaque personne qu'ils rencontrent par la suite (et en fait ils se rencontrent de nombreuses fois, mais à chaque fois, dans des temps différents). Cette pièce parle de l'amour, la vie, la mort, la tristesse d'exister, et le temps énigmatique, drôle, poignant, et sans merci.

László Darvasi

1962

Address / Adresse :
Bartok u. 20
H-5200 Törökszentmiklos

Works / Œuvres :
● Drama / Théâtre
The night of Ernő Szív
Investigation in the case of the roses
Fool Helga (a city, where they love raisins)
Argentina (how to become saints or fairwell to the twentieth century)
Captain Störr (to wives who go away)
● Short stories / nouvelles
Portugese (1992)
The rosebushes of Veinhagen (1993)
The Borgognoni-kind sadness (1994)
My love, Dumumba comrade (1998)
To obtain a woman (2000)
● Poetry / Poésie
Antal Horger in Paris (1991)

First performance / Première représentation :
Csiky Gergely Theatre
15.11.2001

Director / Metteur en scène :
Bezerédi Zoltán, 1955

Address / Adresse :
Csiky Gergely Theatre
Rákóczi tér 1
H-7400 Kaposvár

Characters / Personnages :
13 men / 13 hommes
5 women / 5 femmes

Acts / Actes : 2

STÖRR KAPITÁNY

Captain Störr

The play is based on Füst Milán's novel, *The story of my wife*, first published in 1942 and translated into several languages decades later. The story is simple. A man and a woman. A husband and a wife. Captain Störr is self-confident, strong and passionate. He is a shipmaster who rules over his ship and his crew; he feels he can rule over the seas as well. But he is not able to rule over his own feelings and his own life. He loves his wife beyond measure but he does not understand his wife desires. She would like to fill her lonely days, with something valuable while her husband is away. She reads bestsellers and leads a busy social life. She keeps company with world-weary, desperate loafers, who like her, do not know what to do with their lives. She has a strange and magnetic effect on her husband every time he arrives home. Two people are suffering on the stage as they play a deadly game. Although they love each other desperately, they are not good for each other because they live in two absolutely different worlds; they do not support each other or behave like partners in life with the result that they hurt each others feelings again and again. The man is not able to find his way inland, he is uncertain and longs for help, love and peace. The woman also seeks love and safety but runs away from his excessive devotion and oppressive worship which she feels she does not deserve. She escapes with a writer so that she can prove to herself, to Störr and to the world that she is not worthy of such a passionate love; she cannot take responsibility for both of their lives because she is “bad”. The man remains alone, wandering around the world and unable to understand what has happened to them, even after his wife's death.

La pièce est basée sur le premier roman *L'histoire de ma femme* de Füst Milán, qui a été publié en 1942 et traduit dans de nombreuses langues depuis. L'histoire est simple. Un homme et une femme, mariés. Le Capitaine Störr est sûr de lui, fort et passionné. Il est commandant dans la marine, dirige son équipage et pense pouvoir s'imposer sur les mers également.

Mais il est incapable de gérer ses propres sentiments, sa propre vie. Il aime sa femme démesurément, mais il ne connaît absolument pas les désirs de sa femme. Elle aimerait remplir ces jours solitaires quand son mari est occupé au loin. Elle lit des best-sellers et vit une vie socialement active. Elle a un effet étrange et magnétique sur son mari à chaque fois qu'il rentre chez lui. En fait, il y a deux personnes qui souffrent sur scène en jouant un jeu mortel, et malgré le fait qu'ils s'aiment désespérément ils ne peuvent que se faire du mal car ils vivent dans deux mondes complètement différents. Ils ne se réconfortent pas mutuellement, ils ne sont pas complices, et se font du mal une fois après l'autre. L'homme n'est pas capable de trouver son chemin, il est incertain et a besoin d'aide, d'amour et de paix. Elle, tout en cherchant l'amour et la sécurité, fuit sa trop grande dévotion, son adoration oppressive ; car elle pense ne pas le mériter. Elle s'enfuit avec un écrivain pour se prouver à elle-même, à Störr et au monde entier, qu'elle ne mérite pas un amour aussi passionné : elle ne peut prendre la responsabilité de leurs deux vies, car elle est « mauvaise ». L'homme reste seul errant à travers le monde, sans comprendre ni accepter les événements qui leur sont arrivés, même après la mort de sa femme.

György Spiró

1946

Address / Adresse :

Háromszék u. 28.
H-1118 Budapest

Works / Œuvres :

*Hannibal-Menyhárt Balassi-Stone Hemmers
Diamond King
Emperor of Peace (1982)
Jerusalem Perished-The Impostor-The Garden-
Evening
Show-Chickenhead (1987)
Or What We Will-The Newest Zrinyász- Árpád-
house
Dobardan-Mess-Quartet (1987)
Honte de rue (1998)
Soapopera (1999)*

First performance / Première représentation :

Pécs Harmadik Theatre
12.11.1999

Director / Metteur en scène :

János Vincze, 1947

Address / Adresse :

c/o Pécs Harmadik Színház
Hajnóczy u. 41
H-7633 Pécs

Characters / Personnages :

3 men / 3 hommes
3 women / 3 femmes

Translations / Traductions :

English / Anglais, Polish / Polonais

Publishing house / Maison d'édition :

AB Ovo
Pannónia u. 64a
H-Budapest 1133

hongrie

SOAP OPERA

One day, an agent rings the doorbell of a forty-five year-old doctor living in a flat in Budapest. The man is about thirty-five and is visiting clients interested in compensation for Jews or Swiss "sleeping accounts". The firm agrees to the representation of its clients in return for a percentage. The woman, whose sharp tongue has already caused her a lot of trouble in life, becomes indignant.

Her father, who had survived the nazi concentration camps, never accepted any compensation although he was offered some in the seventies when Germany made a payment to East-European survivors of the Holocaust. More to the point, how do they know that she is Jewish? She and her parents were never religious. They could not find their names in any registers of any synagogues. Then how do they know that she is Jewish? Do they have a list of Jews? Where have they got it from? Who has given it to them? And on what basis do they take someone to be a Jew? Do they base it on religion, genetics or the Nuremberg Laws? And shall we accept money for our fellowmen whose bodies were turned into soap? Is it possible to be sure that these things no longer happen nowadays? Do we not take medicines tested on animals and children and women in the third world? Do not the colored slaves sew our cheap clothes somewhere in an African or Asian village? Is it necessary that some of us have to suffer and die in order to keep others alive? These are questions that this bitter and sarcastic play brings us face to face with.

Un jour, un agent sonne à la porte d'une doctoresse de 45 ans vivant dans un appartement à Budapest. L'homme a environ 35 ans et recherche des clients intéressés par des compensations juives ou par des comptes « dormants » suisses. La compagnie prend en charge la représentation complète de ses clients contre un pourcentage, bien évidemment. La femme, dont les valeurs strictes ont causé de nombreux soucis dans la vie, s'indigne. Son père qui a survécu aux camps de concentration nazis n'a jamais reçu aucune compensation pour cela, bien qu'il en fut offert, quand les Allemands payèrent une somme aux survivants de l'holocauste Est-européen. Et d'ailleurs : comment savent-ils qu'elle est juive ? Ses parents et elle n'ont jamais été religieux. Ils ne pouvaient pas y avoir leurs noms dans aucun registre de synagogue. Alors comment savent-ils qu'elle est juive ? Ont-ils une liste des juifs ? Où l'ont-ils obtenue ? Qui leur a donné ? Et sur quelle base prend-on quelqu'un pour un juif ? Religion ? Génétique ? Les lois de Nuremberg ? Nos congénères qui ont été réduits en savons ? Sommes-nous sûrs que ceci n'arrive plus de nos jours ? Ne prenons-nous pas des médicaments testés sur des animaux, des enfants ou des femmes du tiers monde ? Les esclaves de couleurs n'ont-ils pas cousus nos vêtements bon-marché quelque part dans un village africain ou asiatique ? Est-il nécessaire que certains souffrent et meurent afin que d'autres restent en vie ? Ce sont les questions auxquelles nous confronte cette pièce amère et sarcastique.

Spiró

108

NOREG

Norway ● Norvège



Reading Committee

Comité de lecture

Morten Borgersen :

Director, Manager / Metteur en scène, Directeur du *Den Nationale Scene*

Kirsten Broch :

Dramaturg / Dramaturge

Cecilia Ölveczky :

Dramaturg / Dramaturge

Ola E. Bø :

Dramaturg / Dramaturge

Noreg

109

norway

Nina Valsø

1962

Address / Adresse :
Myrmannsveien 16
N-7088 Heimdal

Works / Œuvres :
The Dream of Panama (1993)
We Meet Again (1996)
Rex Olavus (2001)

First performance / Première représentation :
The Studio Stage, Trøndelag Theatre
02.02.2000

Director / Metteur en scène :
Rita Abrahamsen, 1953

Address / Adresse :
Øvre Møllenberg gt.1
N-7014 Trondheim

Characters / Personnages :
3 men / 3 hommes
2 women / 2 femmes

Acts / Actes : 2

Translations / Traductions :
English / Anglais

Publishing house / Maison d'édition :
Nordiska Strakosch Teaterförlaget
Gothersgade 11
DK-1123 København K
Tel : +45 33 11 68 83
Fax : +45 33 14 44 28
Email : nordiska@inet.uni2.dk

Awards / Prix :
Ibsen Award 2000

UBUDEN GJEST

Unbidden guest

When heroin-addict Lisa breaks into a Catholic church and little by little into the lives of Father Philip and Sister Sunniva, the stage is set for a colossal culture clash.

Father Philip's thoughts mostly revolve around his own ambitions and internal church matters which are safe and protected from life outside the church walls.

Sister Sunniva tries to be in control of both her own emotions and the 'great' theologian who is so sadly lacking in pastoral skills.

This novel way of seeking sanctuary in a church is a poignant comment on the relationship between the winners and the losers at the beginning of a new millennium.

Une toxicomane, un prêtre et une nonne. Le jour où Lisa, jeune droguée, débarque dans une église catholique, et, petit à petit, dans la vie du père Philip et de Sœur Sunniva, le décor est posé, pour un choc culturel formidable. Les pensées du prêtre tournent essentiellement autour de ses propres ambitions et de la vie interne de l'église, bien tenues à l'écart de la réalité extérieure.

Sœur Sunniva essaie de garder à la fois le contrôle de ses propres sentiments, et du grand théologien, mais piètre berger des âmes.

Cet "asile dans l'église" quelque peu spécial, est un commentaire poignant sur les réactions de ceux qui ont réussi leur vie face aux exclus, en ce début de millénaire.

Jesper Halle

1956

Address / Adresse :
Hovseterveien 96
N-0768 Oslo

Works / Œuvres :
Life is a Sandy Beach (1990)
The Light of Day (1996)
West of Eden (2000)
Twenty-four Failed Norwegians (2002)

Characters / Personnages :
7 men / 7 hommes
5 women / 5 femmes

Acts / Actes : 4

Publishing house / Maison d'édition :
Nordiska Strakosch Teaterforlag
Gothersgade 11
DK-1123 København
Tel : + 45 33 11 68 83
Fax : + 45 33 14 44 28
Email : nordiska@inet.uni2.dk

Awards / Prix :
The Ibsen Award (1996)
The Wilhelm Hansen Legacy's Playwright
Award (2001)

LILLESKOGEN

The little forest

A play for adults and played by adults, has childhood as its central theme seen through the eyes of a child. In a series of separate scenes, Halle describes the fantasies of eleven children about the unknown and their playing in the forbidden Little Forest. In the course of the play, these children meet, either as brothers and sisters or as playmates, around the sandpit and the mysterious tree house. All the while, they display a dislike for the wart-infected Julie Nielsen, who suddenly disappears without a trace under peculiar circumstances. Has she been taken by the ruddy men who wander the forest? Has Gagarin and his flying iron ball anything to do with it? Did she drown and is her body hidden in the ice-covered lake? Or did she go to Africa to bury her treasure? Little Button lies awake night after night, dreaming up the only adult character in the play, the KING, who promises a happy ending.

The Little Forest makes one think of the universe created by David Lynch in *Twin Peaks*, a world without borders, where good and evil both emanate from nature in all its rough reality. Halle switches between the past tense and peripheral comments from the children now that they are adults, but this does not provide any answers. It is up to the person watching to determine what is and what is not happening. The play is both touching and upsetting and makes us reflect and ask ourselves what we want to remember from our own childhood.

Une pièce destinée aux adultes, jouée par des adultes sur le thème de l'enfance vue par les yeux de l'enfant. Halle décrit, à travers une série de scènes toutes simples, l'imaginaire des enfants face à l'inconnu et leurs jeux dans la petite forêt interdite (*Lilleskogen*). Au cours de la pièce, les enfants se rencontrent soit en tant que frères et sœurs, soit en tant que camarades de jeu, autour du bac à sable et de la mystérieuse cabane en bois. Tout au long de la pièce, ils sont en désaccord avec Julie Nielsen, couverte de verrues, qui disparaît brusquement dans des circonstances mystérieuses. A-t-elle été enlevée par les hommes rougeauds qui habitent le bois? Gagarine et sa boule de fer volante a-t-il quelque chose à voir là dedans? Git-elle, noyée sous la glace qui recouvre l'étang? Ou bien est-elle partie pour l'Afrique pour y ensevelir son trésor? Lille Knotten reste éveillé nuit après nuit, et invente le seul personnage adulte de la pièce, LE ROI, qui promet une fin heureuse.

Cette pièce évoque l'univers créé par David Lynch dans *Twin Peaks*, un monde sans frontières, où le bien et le mal jaillissent de la nature sauvage. Halle alterne entre évocations du passé et commentaires annexes des enfants devenus adultes, sans que cela nous fournisse de réponse. A chacun d'interpréter ce qui arrive et ce qui n'arrive pas. Cette pièce, qui émeut et dérange, nous amène à nous demander quels souvenirs nous voulons bien garder de notre enfance.

Niels Fredrik Dahl

1957

Address / Adresse :

Langlia 31
N-0854 Oslo
Email : nielsfr@online.no

Works / Œuvres :

Ten Minutes for Three Men (1985)
A Mundane Story (1986)
The Skinny-dippers (1990)
Meeting Mrs.D. (1990)
Ordinary Red Wine (1996)
Like Thunder (2000)

First performance / Première représentation :

The Open Theater, Oslo
08.11.2000

Director / Metteur en scène :

Aslak Moe, 1970

Address / Adresse :

Gothersgt. 159, 4.tv.
DK-1123 København K
Email : aslak_m@orangenet.dk

Characters / Personnages :

3 women / 3 femmes
2 men / 2 hommes

Acts / Actes : 2

Translations / Traductions :

English / Anglais

Publishing house / Maison d'édition :

Nordiska Strakosch Teaterforlaget
Gothersgade 11
DK-1123 København K
Tel : +45 33 11 68 83
Fax : +45 33 14 44 28
Email : nordiska@inet.uni2.dk

Awards / Prix :

Fringe First Award, Edinburgh (2001)
Ibsen Award (2002)

norvège

SOM TORDEN

Like thunder

The family, both as a concept and as an institution - or should we say a construction? -, is under pressure. In Niels Fredrik Dahl's play, the family has dissolved but the mother frantically clings to the last vestiges of idyllic family life by celebrating the anniversary of father's disappearance. No one knows where he is or whether he is still alive. No one wants to know. A family party is the setting for a tale with powerful themes like deceit, loss, love, longing and the modern man, who simply is not there.

La famille, en tant que concept et institution, pour ne pas dire construction, est en difficulté. Dans la pièce de Niels Fredrik Dahl, la famille s'est désintégrée mais la mère s'accroche à ce qui reste de l'idylle en fêtant l'anniversaire de la disparition du père. Personne ne sait où il est, ni même s'il vit. Personne ne veut le savoir. Une réunion de famille compose le cadre d'un récit qui aborde de grands thèmes tels que la trahison, la perte, l'amour, la nostalgie, et le thème de l'homme moderne et de son absence.

Dahl

112

ÖSTERREICH

Austria ● Autriche



In charge of the selection

Chargé de la sélection

Wolfgang Wiens :

Dramaturg / Dramaturge du *Burgtheater*

Österreich

113

austria

Wolfgang Bauer

1941, Graz

Address / Adresse :
Katzianergasse 1
A-8010 Graz
Tel : +43 31 68 27 261

Works / Œuvres :

Der Schweinetransport / Maler und Farbe (1962)
Zwei Fliegen auf einem Gleis (1962)
Katharina Doppelkopf (1964)
Die Menschenfresser (1967)
Party for six (1965)
Magic Afternoon (1968)
Change (1969)
Film und Frau (1969)
Silvester oder Das Massaker im Hotel Sacher (1971)
Gespenster (1974)
Magnetküsse (1976)
Memory Hotel (1980)
Batyscaphe oder Die Holle ist oben (1982)
Woher kommen wir ? Was sind wir ?
Wohin gehen wir ? (1982)
Ein fröhlicher Morgen Beim Fiseur (1983)
Pfnacht (1985)
Das Kurze Leben der Schneewolken (1983)
Herr Faust spielt Roulette (1987)
Das Lächeln des Brian de Palma (1991)
Ach, armer Orpheus ! (1991)
Insalata Mista (1993)
Die Menschenfabrik (1996)
Die Kantine (1993)
Skizzenbuch (1996)

First performance / Première représentation :
Rabenhof-Theater, Wien
17.03.2001

Director/ Metteur en scène :
Georg Staudacher

Characters / Personnages :
2 women / 2 femmes
6 men / 6 hommes

Publishing house / Maison d'édition :
Thomas Sessler Verlag GmbH
Johannesgasse 12
A-1010 Vienna
Tel : +43 15 12 32 84
Fax : +43 15 13 39 07
Email : sessler.verlag.wien@magnet.at

CAFÉ TAMAGOTCHI

Weird clients frequent Cafe Tamagotchi. Mrs Empty is really not content. Mr Nobody bears his name well and Mr Blackhole could easily fall into this own black hole.

Obviously, all the clients are imaginary - they are simply machines, or simply heads and thoughts, only existing by themselves and existing only by that.

All this is the idea of the Japanese Tamagotchi : an oval-form, without any beginning or end and gone form itself to come back to itself.

Blackhole says: "People think, work, fight, change, and kill for a long time before finding their own destiny. Their destiny ! As soon as they live, they exist already. These human creatures have, for a long time, raised and played their own game again and again in Cafe Tamagotchi". Bauer plays, wins his characters, and lets in the second part enter normal guests in Cafe Tamagotchi. From time to time, some hints of recollection cross over one or the other, and at the end, all are sitting there like a piece of art in Cafe Tamagotchi, letting a superior Tamagotchi recharge their battery

Dans le café Tamagotchi s'arrêtent des clients bizarres. Madame Vide est vraiment sans contenu. Monsieur Personne porte bien son nom, et enfin, Monsieur Blackhole pourrait tomber dans son propre trou noir.

Manifestement, tous les clients sont imaginaires, des machines, ou tout simplement des têtes et des pensées, existant par elles-mêmes et n'existant que par cela.

Tout cela est l'idée du japonais Tamagotchi, de forme ovale, sans début et sans fin, parti de lui-même pour revenir à lui-même.

Blackhole : "Les gens pensent, travaillent, réfléchissent, luttent, changent, tuent, etc ...pendant longtemps avant de trouver leurs propres destins. Leurs destins ! Le temps d'avoir vécu, ils existent déjà. Ces inventions humaines se sont depuis longtemps affranchies et jouent leur propre jeu, encore et encore dans le café Tamagotchi".

Bauer joue, gagne sur ses personnages, et laisse, dans la deuxième partie entrer des visiteurs normaux d'un café normal dans le café Tamagotchi. De temps en temps, un souvenir traverse l'un ou l'autre, et à la fin, tous sont assis, formant une sorte d'œuvre d'art dans le café Tamagotchi, laissant un Tamagotchi Supérieur recharger leurs piles.

Bauer

114

Raoul Schrott

1964, Landeck

First performance / Première représentation :
Akademietheater of Burgtheater
03.03.2002

Director / Metteur en scène :
Theus Boermans, 1950

Address / Adresse :
c/o Compagnietheater
Kloveniersburgwal 50
NL-1012 CX Amsterdam
Email : Ingrid@theatercompagnie.nl

Characters / Personnages :
11 men / 11 hommes
5 women / 5 femmes

Acts / Actes : 30 parts / parties

Publishing house / Maison d'édition :
Hanser Verlag
Kolbergerstr. 22
A-81679 München
Tel : +49 89 99 83 00

GILGAMESH

Gilgamesh does not want to die. Half dead, he is lying in front of the doors of mythology and he tells the story of his life to force the judgment of the Gods. As a tyrannical sovereign of the URUK, Gilgamesh conquers an empire, constructs a city and uses his subjects as property.

Following the lament of the population, the mother goddess Mammitum creates a being equal to herself: the animal man Enkidu. Thanks to the seduction and the education of a woman - Shamhat the whore - Enkidu becomes a man. Together they try in different ways to fight the instability of human life. Gilgamesh's conquests become the object of desire of the Goddess Ishtar. But when he thinks of his humanity, his relation with the Gods become problematic. So Gilgamesh refuses himself to Ishtar.

To punish this humiliation, the Gods take revenge with the death of Enkidu. With the death of his friend, Gilgamesh knows the destiny of all mortal beings and the limits of men facing death. The horror of death, greater than anything he has lived before, makes him leave for the limits of the world to find eternal life.

He meets immortal humans surviving the flood: Uta-Napishti and his wife. He also finds a plant that delays the ageing process. But the plant will be stolen by a snake and Gilgamesh will be obliged to continue to live as a simple mortal. At the end of his life, he thinks of the paradox of human life which is to die.

Gilgamesh ne veut pas mourir. A moitié mort, il est couché devant les portes de la mythologie et raconte sa vie pour forcer le jugement des Dieux. Comme souverain tyrannique, de l'URUK, Gilgamesh conquiert un empire, construit une ville, se sert de ses sujets comme s'ils étaient sa propriété.

A la suite des plaintes du peuple, la mère dieu Mammitum crée un être égal à elle-même. L'homme animal Enkidu. Grâce à la séduction et l'éducation d'une femme, la putain Shamhat, Enkidu devient un homme. Ensemble, ils essayent par divers moyens, de contre-jouer l'instabilité de la vie humaine. Les conquêtes de Gilgamesh deviennent la convoitise de la déesse Ishtar. Mais quand l'homme réfléchit à son humanité, sa relation avec les dieux devient problématique. Gilgamesh se refuse à Ishtar.

Pour cette humiliation, les dieux se vengent par la mort d'Enkidu. Par cette mort de son ami, Gilgamesh connaît le destin de tout mortel, la limite des hommes face à la mort. L'épouvante devant la mort, plus grande que tout ce qu'il a vécu auparavant, l'oblige à partir aux limites du monde pour trouver la vie éternelle.

Il rencontre des humains immortels : le survivant du déluge Uta-Napishti et sa femme, il trouve une plante qui retarde le vieillissement. Mais cette plante va être volée par un serpent, et Gilgamesh sera obligé de continuer à vivre comme un simple mortel. A la fin de sa vie, il se pose encore une fois la question du paradoxe de l'existence humaine qui l'oblige de mourir.

Schrott

115

Bernhard Studlar

1972, Wien

Address / Adresse :
Strelitzer Str.50
D-10115 Berlin
Tel : +49 30 44 04 59 46

Works / Œuvres :
A. ist eine Andere
All about Mary Long

First performance / Première représentation :
Will be performed next season
at the Burgtheater
Sera mis en scène la saison prochaine
au Burgtheater

Characters / Personnages :
4 women / 4 femmes
7 men / 7 hommes

Acts / Actes : 4

Publishing house / Maison d'édition :
Henschel Schauspiel
Theaterverlag Berlin GmbH
Marienburger Str.28
D-10405 Berlin
Tel : +49 30 44 31 88 88
Email : verlag@henschel-theater.de

Awards / Prix :
1st Heidelberger Stückemarktes Award /
1er prix Heidelberger Stückemarktes (2001)

TRANSDANUBIA DREAMING Eberhard Petschinka

1953, Großmugl

Address / Adresse :
Czerninplatz 2
A-1020 Wien
Tel : +43 12 16 57 99

Works / Œuvres :
Goldrausch
Das Böse Buben ABC
Der Glöckner von Belgrad
Der blutige Ernst

First performance / Première représentation :
Kasino of The Burgtheater
06.11.2001

Director / Metteur en scène :
Eberhard Petschinka

Characters / Personnages :
6 men / 6 hommes
1 woman / 1 femmes

Acts / Actes : 5 parts / 5 parties

The most horrible aspect of my life is that I wake up every day feeling a coward, and I've already lost" moans Manfred who is having a bad fit of depression. He is in the garden of Mr Prinoszil's guests where he is working as the city gardener. The destiny of 'lonely' Fredi spreads out between a bottle of wine and a garden.

The Viennese forest is full of strange guests. Youngsters are fighting. Old widows stuff themselves with pastries and empty-hearted they watch whatever happens. Along comes Jennifer, a post office worker who wears too much make-up. She has just split up with her fiery pimp and she tries to disrupt everybody's world, especially the inner world of Fredi.

The young Bernhard Studlar has written the beginning of an imposing comedy. Behind the spirit's faults and the twisting of his characters, some hope is lying in wait as well as some gravity, which at any moment, can change into violence.

Le plus horrible dans ma vie, c'est que tous les jours, je me réveille comme un lâche, j'ai déjà perdu" se lamente le dépressif Manfred, dans le jardin des invités de Monsieur Prinoszil, où il est employé comme jardinier de la ville. C'est entre une bouteille de vin et un jardin que se déploie le destin de Fredi, si « seul au monde ».

La forêt viennoise est peuplée par d'étranges visiteurs. La jeunesse se bagarre. Les vieilles veuves se bourrent de gâteaux, le cœur vide, elles surveillent tout ce qui se passe. Apparaît alors Jennifer, l'employée de poste trop maquillée. Elle vient de se séparer de son mac fougueux, et perturbe tout le monde désespérément... en particulier la vie intérieure de Fredi. Soudainement, Fredi se transforme en un véritable homme d'action et en amant.

Le jeune Bernhard Studlar a écrit un début de comédie grandiose. Derrière les travers de l'esprit et l'entortillement de ses figures, guettent des restes d'espoir, mais également une gravité qui, à tout moment, peut se transformer en violence.

DER BLUTIGE ERNST

A prosperous society is partying inside its walls. Richness and security, gold and kitsch rule the day. But in front of the portals, "the masses" (the common people) ask for the right to be let in. Can we ignore their shouting, not hear them, and exclude them?

Finally a "Happy One" is allowed access. His example is proof of tolerance: "we are going to show him what is to open his chest and let his heart bleed". When the "Happy One" tries to adapt himself, a force of destruction is starting to develop in the system.

Bleeding seriousness! When the "Happy One" prays for his body to disappear because it does not allow him to adapt, we have already fed him, constructed him and fed the one who has been selected for this act of violence. Bleeding seriousness is an allegory of immigration politics. A grotesque way to picture society and the citadels trying to protect it from outside elements.

Une société prospère fait la fête à l'intérieur de ses murs. Richesse et sécurité, or et kitch, règnent. Pourtant, devant les portails "les nombreux" (le peuple) qui demandent le droit d'entrer. Peut-on ignorer leurs cris, ne pas les écouter, les exclure ?

On décide finalement de laisser rentrer un Heureux. Son exemple sera la preuve de notre tolérance : "on va lui montrer ce que veut dire : ouvrir son buste et laisser saigner son bon cœur" Cependant, lorsque "l'Heureux" essaye de s'adapter, une force destructrice commence à se développer dans le système.

Le sérieux saignant ! Quand "l'Heureux" prie pour la disparition de son corps parce qu'il lui interdit l'adaptation, on a déjà nourri, construit et donné à manger à celui qui a été choisi pour cet acte de violence. Le sérieux saignant est une allégorie de la politique de migration. Une manière grotesque du cœur de la société, des citadelles qui cherchent à se protéger de l'extérieur.

Elfriede Jelinek

1946, Mürzzuschlag

Address / Adresse :

C/o Berlin Verlag
Leitung Presse- und Öffentlichkeitsarbeit
Tel : +49 30 44 38 45 25
Fax : +49 30 44 38 45 95

Works / Œuvres :

Was geschah, nachdem Nora ihren mann verlassen hatte (1977)
Clara S. (1981)
Burgtheater (1982)
Krankheit oder Moderne Frauen (1984)
Präsident Abendwind (1988)
Raststätte (1994)
Stecken, Stab und Stangl (1996)
Ein "Haider-Monolog" (2000)
Macht Nichts (1999)
Elfriede Jelinek Theaterstücke (1984)
Totenauberg (1991)
Wolken. Heim. (1990)
Ein Sportstück (1998)
Er nicht als er (1998)
Das Lebewohl (2000)

First performance / Première représentation :

Will be performed / Sera mis en scène au
Burgtheater (2002-2003)

Publishing house / Maison d'édition :

C/o Berlin Verlag
Leitung Presse- und Öffentlichkeitsarbeit
Tel +49 30 44 38 45 25
Fax : +49 30 44 38 45 95

DAS WERK

Das *Werk* is a play in memory of the director, Einar Schleef. It is also a play about work and the workers. The action takes place in Kaprun, just like the three plays of *In den Alpen*. It is there the biggest electric central of the world was constructed, mainly by war prisoners who put their life in danger. Before the construction was complete in 1955, numerous workers were killed directly or indirectly by natural forces. *Das Werk* can be considered as a symbol of the battle between nature and technique.

Das *Werk* est une pièce écrite à la mémoire du metteur en scène décédé, Einar Schleef. C'est également une pièce sur le travail et les travailleurs. Cela se passe à Kaprun comme les 3 pièces de *In den Alpen*. C'est là que se situe une des plus grandes centrales électriques du monde, qui a été construite avant tout par des prisonniers de guerre au péril de leur vie. Jusqu'à sa réalisation finale en 1955, d'innombrables personnes ont été tuées directement ou indirectement, par les forces naturelles. *Das Werk* devient ainsi le symbole du combat entre la nature et la technique.

Jelinek

118

Elfriede Jelinek

1946, Mürzzuschlag

Address / Adresse :

C/o Berlin Verlag
Leitung Presse- und Öffentlichkeitsarbeit
Tel : +49 30 44 38 45 25
Fax : +49 30 44 38 45 95

Works / Œuvres :

Was geschah, nachdem Nora ihren mann verlassen hatte (1977)
Clara S. (1981)
Burgtheater (1982)
Krankheit oder Moderne Frauen (1984)
Präsident Abendwind (1988)
Raststätte (1994)
Stecken, Stab und Stangl (1996)
Ein "Haider-Monolog" (2000)
Macht Nichts (1999)
Elfriede Jelinek Theaterstücke (1984)
Totenauberg (1991)
Wolken. Heim. (1990)
Ein Sportstück (1998)
Er nicht als er (1998)
Das Lebewohl (2000)

First performance / Première représentation :

Will be performed at the Kammerspiele
München end of this or beginning
of next season / Sera mis en scène au
Kammerspiele München à la fin de la saison ou
au début de la prochaine

Publishing house / Maison d'édition :

C/o Berlin Verlag
Leitung Presse- und Öffentlichkeitsarbeit
Tel : +49 30 44 38 45 25
Fax : +49 30 44 38 45 95

IN DEN ALPEN

The difficult link between man and nature, technique and work are in the main theme of this play. *In den Alpen* is about the most terrible accident of the Austrian history after World War II : the fire in the Kaprun tunnel. 155 skiers on their way to Kitzsteinhorn and to its eternal glacier died in a fire caused by remissness. Suddenly, eternity takes another dimension. The main character, a boy who died in the flames, speaks with the burnt victims and the first-aid men about the "sparkling" mode of action of the industry of sport. Very soon the quotations of the 20's from Paul Celan on alpinism are being contrasted. At that time, the majesty of the mountains had an anti-Semitic connotation. Thus the mountains appear like the mirror of hopes and desires of the people who were betrayed, not by nature but by those who put it forward.

Le rapport difficile entre l'homme et la nature, la technique et le travail sont au centre de cette pièce. *In den Alpen* parle de l'un des accidents les plus terribles de l'histoire autrichienne d'après-guerre : l'incendie du tunnel de Kaprun. 155 skieurs partis vers le Kitzsteinhorn et son glacier éternel ont périés dans un incendie provoqué par négligence. Tout à coup l'éternité prend une nouvelle dimension. Le personnage principal, un enfant mort dans les flammes dialogue avec les brûlés et les secouristes sur le mode "étincelant" de l'industrie du sport. Assez rapidement sont mis en contraste des citations de Paul Celan sur l'alpinisme des années 20. A l'époque la majesté des montagnes avait une connotation antisémite. Ainsi les montagnes apparaissent comme le miroir des espoirs et des désirs des gens trompés, non par la nature mais par ceux qui la mettent en scène.

Jelinek

119

POLSKA

Poland ● Pologne



In charge of the selection

Chargés de la sélection

Pawel Wodziński & Pawel Lysak :

Directors / Directeurs du *Théâtre Polski de Poznan*

Polska

Ingmar Villqist

1960, Chorzów

Address / Adresse :

Ul. Zagłoby 9/79
PL-00495 Warszawa
Tel : +48 601 65 02 04

Works / Œuvres :

Noc Helvera
Beztlénowce
Entartete Kunst
Preparaty
Sprawa Miasta Elmit

First performance / Première représentation :

Teatre Kriket
10.1999

Director / Metteur en scène :

Ingmar Villqist

Address / Adresse :

Ul. Zagłoby 9/79
PL-00-495 Warszawa
Tel : +48 601 65 02 04

Characters / Personnages :

1 man / 1 homme,
1 woman / 1 femme

Translations / Traductions :

Czech / Tchèque, German / Allemand,
Slovak / Slovaque, Hungarian / Hongrois,
Bulgarian / Bulgare, French / Français,
English / Anglais

Publishing house / Maison d'édition :

Dialog Theatre Magazine (3/2000)
ul Puławska 61
PL-02-595 Warszawa

Awards / Prix :

Best Polish play of the season /
Meilleure pièce de la saison (1999/2000)

NOC HELVERA

Helver's night ● La nuit de Helver

He – Helver – is a mentally handicapped man, akin to a big child. She – Karla – looks after him in order to pay a penalty for abandoning her daughter. The day presented in the play seems to be another ordinary day in their lives. It is so till the moment when the nazi coup breaks out and Halver approaches Karla in the same way as the revolutionaries behave in the streets. He is fascinated with the rioters' thoughtless conduct and he uses all means to become one of them. Nobody can feel safe after starting the witch-hunt.

Lui, Helver est handicapé mental - un grand enfant. Elle, Karla, le soigne pour se punir d'avoir abandonné sa fille. La journée présentée dans la pièce a tout l'air d'une journée normale. Mais les nazis débarquent et Helver agit de la même manière avec Karla, que les révolutionnaires dans les rues. Il est fasciné par le comportement irraisonné des révoltés et essaie par tous les moyens de leur ressembler. Personne ne peut se sentir à l'abri après l'ouverture de la chasse aux sorcières.

Villqist

122

Tomasz Man

1968, Rzeszów

Address / Adresse :

Ul. Przyjazni 93/6
PL-53-030 Wrocław
Tel : +48 606 35 68 38

Works / Œuvres :

Katarantka
Niebożzew
Historia Pewnej Miłości
Pisi

Awards / Prix :

Illrd Prize "Tygodnik Powszechny"

MATKA I LAMPART

Mother and Leopard

Set in contemporary Poland, *Mother and Leopard* tells the story of an old lady and her son. She is an over-protective widow who welcomes home her beloved boy after his studies. She expects him to become a famous piano star; he is however, a rude and rather cold young individual. During their heated exchange, they realise that they have no money left after his father's death. Seized by anger, the son forces his mother to sell their house. She however, bears a grudge against him on account of his sharp words about her heavy drinking. In the end, he finally leaves his mother alone.

L'action se passe dans la Pologne d'aujourd'hui. *Mère et Léopard* raconte la vie d'une vieille femme et de son fils. Elle est veuve et s'occupe de lui, son fils, bien aimé quand il rentre de l'école. Elle voudrait qu'il devienne un pianiste très connu, alors que c'est un jeune garçon plutôt grossier et froid... Après une discussion assez intense, on apprend que la mort du père les a laissés sans argent. En colère, le fils pousse sa mère à vendre la maison. Elle lui en veut de lui avoir dit des mots blessants sur son lourd penchant pour l'alcool. À la fin, il l'abandonne.

Man

123

Ingmar Villqist

1960, Chorzów

Address / Adresse :

Ul. Zagłoby 7/79
PL-00-495 Warszawa
Tel : +48 601 65 02 04

Works / Œuvres :

Noc Helvera
Bezlenowce
Entartete Kunst
Preparaty
Sprawa Miasta Elmit

First performance / Première représentation :

Teatr Polski, Poznan
24.06.2001

Director / Metteur en scène :

Ingmar Villqist (author / auteur)

Characters / Personnages :

6 men / 6 hommes
3 women / 3 femmes
4 children / 4 enfants

Acts / Actes : 3

Scenes / Scènes : 16

Translations / Traductions :

Czech / Tchèque, Russian / Russe

Publishing house / Maison d'édition :

Dialog Theatre Magazine (6/2001)
ul Pulawska 61
PL-02-595 Warszawa

Awards / Prix :

Best Polish play of the season / Meilleure pièce
de la saison (2000/2001)

ENTARTETE KUNST

Degenerated art ● Art dégénéré

Entartete Kunst is a play written especially for the Polish Theatre in Poznan by Ingmar Villqist – the author of the famous *Helver's Night*. The title refers to the term that was used by the nazis to classify the genre which contradicted the fascist ideology which referred to art as "degenerate". Such pieces of writings were destroyed and the authors were persecuted. Villqist's drama takes place in a tiny space of an interrogation room, where the torturers torment their victims. A little boy happens to find himself in such a room. He claims that he collects stars...

Ingmar Villqist is a Polish author who conceals his name under a Scandinavian pseudonym. Roman Pawlowski from "Gazeta Wyborcza" wrote that there was nobody like Ingmar Villqist in Polish drama for years. *Helver's Night* is recognized as the most mature play of all written by him.

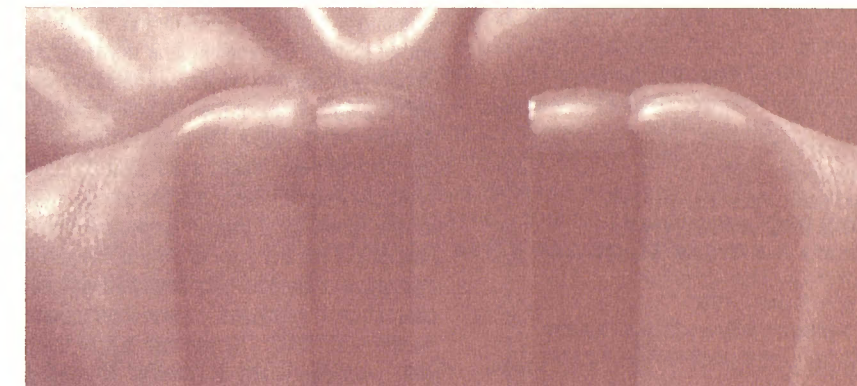
Entartete Kunst est une pièce spécialement écrite pour le théâtre polonais de Poznan par Ingmar Villqist – l'auteur de la fameuse *La nuit de Helver*. Ce titre se réfère au terme qu'utilisait les nazis pour classifier le genre d'art qui contredisait l'idéologie fasciste, en le qualifiant d'art « dégénéré ». Ces pièces furent détruites et leurs auteurs persécutés. La pièce de Villqist a lieu dans l'espace confiné d'une salle d'interrogatoire où les bourreaux torturent leurs victimes. Un petit garçon se trouve dans une pareille salle. Il prétend collectionner les étoiles...

Ingmar Villqist est un auteur polonais qui a pris un pseudonyme scandinave. Pour Roman Pawlowski ("Gazeta Wyborcza"), Ingmar Villqist est un auteur très important pour la dramaturgie polonaise des dernières décennies. *La nuit de Helver* a été reconnue comme sa pièce la plus achevée.

Villqist

124

PORTUGAL



In charge of the selection

Chargés de la sélection

José Wallenstein :

Artistic director / Directeur artistique *Teatro Nacional S. João, Porto*

Maria João Vicente :

Coordinator / Coordinatrice du *Centro de Dramaturgias Contemporâneas, Teatro Nacional S. João, Porto (DRAMAT)*

Portugal

125

Carlos J. Pessoa

1966, Lisboa

Address / Adresse :

Rua do Barão, 6-5º Dtº
P-1100-073, Lisboa
Tel : +351 21 887 76 49 / 351 96 307 13 78
Fax : +351 21 887 22 32
Email : cjpeessoa@hotmail.com

Works / Œuvres :

Pequeno Areal junto à Falésia com Cravos, parece-me... (Small Sandpatch next to the Carnation Cliff, I believe...) (1990)
O Dia do Quarteto (The Day of the Quartet) (1991)
O Vesúvio (Vesuvius) (1992)
A Cidade de Fausto (Faust's City) (1992)
Café Magnético (Magnetic Café) (1993)
A Gesta Marítima (The Maritime Feat) (1994)
A Nossa Aldeia (Our Village) (1995)
Os Piratas (The Pirates) (1996)
Pentateuc, Manual de Sobrevivência para o ano 2000 (Pentateuch, Survival Manual for the year 2000)

First performance / Première représentation :

CITEMOR, Festival Internacional de Teatro,
Montemor-o-Velho
04.08.2001

Director / Metteur en scène :

Carlos J. Pessoa

Awards / Prix :

Honorable mention from the ACARTE Maria Madalena de Azeredo Perdigão Award (1992)
1st prize in a Theatre Contest awarded by the / 1er prix au concours de théâtre parrainé par Clube Português de Artes e Ideias for Café Magnético (1993)
Ciberkiosk Prize / Prix Ciberkiosk (drama/théâtre) (1999)

O GATO LUCAS E A TIA ZIZI / OS TESTEMUNHOS DE ADÉLIA

The Cat Luke and Aunt Zizi / Adélia's Witnesses

The Cat Luke, half-man, half-cat, is a shy public worker who transforms into a ferocious and seductive cat at night. Aunt Zizi is an illustrious actress, now retired from the stage, who offers a refuge for all "injured animals" at her house. The play opens with Aunt Zizi listening to a strange lamentation, which is the Cat Luke nursing his wounds following one of his night-time squabbles. She immediately gives him shelter and solace in her house. The virtues and mystery of Zizi immediately captivate the Cat Luke. The pair live out a love story that is also a story of the Cat Luke's seduction and Aunt Zizi's surrender.

Adélia's Witnesses, is the continuation of *The Cat Luke and Aunt Zizi*. The play is divided into two distinct parts: *Tasks* and *Adélia Z*. Each Task is an evocative everyday act with a particular symbolic nature. The actresses design a World from their nine Tasks. Each Task is equivalent to one month of a regular gestation. Four distinct levels interweave in these dialogues: the memory of the Cat Luke and Aunt Zizi about the "real" event, the reflection on the Theatre, the infiltration of the text with detached signals and comments from the media era and finally, the characters themselves whose interaction is above all told through the story of the five brothers of Idaho. The second part of the play is a monologue from Adélia Z. Adélia Z is the idiot who everybody mistreats. Mistreating Adélia Z is to look for a final and definitive explanation which in a certain way, amounts to questioning God for the last time. To that extent, Adélia Z is the image of our desperation before an unaffected and miserable God.

Le chat Luke mi-chat, mi-homme est un ouvrier timide qui se transforme en chat féroce et séducteur la nuit. Tante Zizi est une actrice très connue à la retraite qui offre un refuge à tous les animaux blessés. La pièce commence quand Tante Zizi entend la lamentation étrange, du Chat Luke qui pansent ses blessures après une nuit mouvementée. Immédiatement elle lui offre un toit et un peu de réconfort. Les vertus et mystères de Zizi captivent le Chat Luke. Le couple vit une belle histoire d'amour qui est aussi l'histoire de la séduction du Chat Luke et de tante Zizi, succombant.

Les témoins d'Adélia, est la suite du *Chat Luke et Tante Zizi*. La pièce est coupée en deux parties distinctes : *Tâches* et *Adélia Z*. Chaque tâche est une évocation d'un acte quotidien avec un symbolisme particulier. L'actrice crée un monde à partir de 9 tâches, chacune équivalente à 1 mois de gestation régulière. Quatre niveaux différents s'enchevêtrent dans ces dialogues : la mémoire du Chat Luke et de Tante Zizi regardant l'événement réel, son reflet au théâtre, l'infiltration du texte par des signes détachés et des commentaires médiatiques, et les personnages eux-mêmes dont l'interaction est par-dessus tout racontée à travers l'histoire des cinq frères de Idaho.

La deuxième partie de la pièce est un monologue de Adélia Z, l'idiot que tout le monde raille. Maltraitée, Adélia Z s'est cherché une explication finale et, en quelque sorte, définitive au questionnement de Dieu. Adélia Z, c'est l'image du désespoir devant un Dieu misérable et insensible.

Pessoa

126

Jaime Rocha

1949

Address / Adresse :

Quinta do Lambert
Rua Agostinho Neto, Lt. 6/7
P-1769-010 Lisboa
Tel : +351 21 750 10 75
Fax : +351 21 758 73 73
Email : ferreira.sousa@publico.pt

Works / Œuvres :

Deuscão, followed by / suivi de *O Televisor* (The Television) (1988)
O Construtor (The Builder), followed by / suivi de *Quinze Minutos de Glória* (Fifteen Minutes of Glory) & *O Terceiro Andar* (The Third Floor) (1998)
D. Quixote
Seis Mulheres Sob Escuta (Listening to Six Women)
Casa de Pássaros (Birdhouse) (2001)
Transviriato (2001)
O Jogo da Salamandra (The Salamandra Game), followed by / suivi de *A Descida para a Cinzas* (Descending to Ashes) and other plays / et autres pièces

First performance / Première représentation :

Teatro Municipal Mirita Casimiro, Cascais
09.03.2001

Director / Metteur en scène :

Carlos Avilez

Address / Adresse :

Teatro Experimental de Cascais
Av. Fausto Figueiredo
P-2765 Estoril

Awards / Prix :

Grand APE Theatre Prize (1998)
Eixo Atlântico Prize for Drama Texts (1999)

CASA DE PÁSSAROS

Birdhouse

A woman who lives in an isolated farmhouse, somewhere near the border with Spain, prepares to receive a visit from her daughter and her boyfriend. The other inhabitant in the house is a maid who is dumb and whose presence evokes a foreboding bird.

The climate of oppression throughout the play seems the result of the relationship of the woman, Amélia, with her birds that are obedient to her and fill the vacuum in her life. What appears to be a generational conflict between mother and daughter turns out to be the continuous settling of old scores in a story of loss and resentment. The arrival of Bernardo, the boyfriend, shatters the fragile contentment of the characters for good. Confusing reality and fantasy in a rapid process of psychological deterioration, Amélia identifies the young man as a former lover and makes erotic advances in his direction. The play ends tragically with the departure of the young couple who are unsympathetic to the woman's pleas, leaving her to face solitude once again. She fires a shot through the window in the direction of the rapidly departing car. The maid restores the domestic objects to their usual places, taking control of the house once again. A dominant bird has the last word, completing a routine and closing the episode of the visitors.

Une femme qui vit seule dans une ferme, quelque part près de la frontière espagnole, s'apprête à recevoir la visite de sa fille et de son petit ami. La vieille habitante de la maison est la bonne qui reste muette et dont la présence rappelle quelque peu un sinistre oiseau. L'atmosphère opprimante qui traverse la pièce est suggérée par la relation de la femme Amélia, avec ses oiseaux qui lui obéissent au doigt et à l'oeil, et compensent son manque affectif. Ce qui apparaît comme un conflit de génération entre la mère et la fille s'avère être un constant règlement de compte de vieilles histoires de haine et de perte. L'arrivée de Bernardo, le petit ami, fait éclater pour de bon le fragile équilibre entre les deux personnages. Mélangeant réalité et imaginaire dans un processus rapide de détérioration psychologique, Amélia croit reconnaître dans le jeune homme un de ses anciens amants et lui fait des avances érotiques. La pièce finit tragiquement avec le départ des deux jeunes gens qui n'apprécient pas les suppliques de la femme, la laissant à nouveau avec sa solitude. Elle tire un coup de fusil à travers la fenêtre dans la direction de la voiture qui s'enfuit en vitesse. La bonne remet les objets domestiques en place, et reprend le contrôle de la maison. Un oiseau dominant resté sur scène a le dernier mot, retournant à la routine et refermant ainsi l'épisode des visiteurs.

Rocha

127

Armando N. Rosa

1966, Évora

Address / Adresse :

Rua do Ouro, nº 2
Bairro do Bacele
P-7000-639 Évora
Tel : +351 266 751 458 / +351 96 635 62 84
Email : nascimento.rosa@oninet.pt

Works / Œuvres :

● Drama / Théâtre

Goiânia – Uma Nova Caixa de Pandora (Goiânia – A New Pandora's Box)

Voices Invasoras (Invading Voices)

Lianor no País sem Pilhas (Lianor in the Country Without Batteries)

● Essays / Essais

Falar no Deserto – Estética e Psicologia em Samuel Beckett (Speaking in the Desert - Aesthetics and Psychology in Samuel Beckett) (2000)

First performance / Première représentation :

Centro Cultural de Belém, Lisboa
17.10.2000

Director / Metteur en scène :

João Mota

Address / Adresse :

Comuna Teatro de Pesquisa
Casarão Cor de Rosa
Avenida Gulbenkian–Praça de Espanha
P-1070 Lisboa
Tel : +351 21 727 28 18
Fax : +351 21 726 26 16

Awards / Prix :

Magazine "Actor" Award for Best Young Theatre Critic / Prix du de la revue "Actor" du meilleur critique de théâtre (1989)
Honorary mention from the Alves Redol Theatre Award (1988) / Mention d'honneur du Prix de Théâtre Alves Redol
Ribeiro da Fonte Revelation Prize (2000)

LIANOR NO PAÍS SEM PILHAS

Lianor in the Country without Batteries

This is one of those stories told as a fable that the eternal child in us always likes to listen to and see played out on stage, that place of enigmas and delights. Everything begins when, at a Magic Fair, a Bosnian gypsy gives the little Lianor a wooden doll that came from Africa. The little wooden doll is called Tóli who loses energy when the mask is taken from his face. Nobody knows where to find the batteries of happiness that can give life back to the sleeping Tóli. Help arrives through the Internet in the form of a courageous training fairy. With her and Tóli, Lianor will have to set out on an adventurous journey through cyberspace, to the Country of High Spheres. There they confront the fearful Arquitonto of the Universe and his young assistant Dragão-de-Bolas, as well as the blind Time Lord, his sorrowful and doom-filled daughter, Fatality, and her mother, a serene lady called Hope who is the child-bearing wife of Time.

This wondrous journey of Lianor and the cyber fairy Madam Magra in search of the mysterious batteries of happiness in order to bring Tóli the doll, formerly a boy, back to life will certainly reach into the recesses of our memory, conjuring up images of Peter Pan, who should be with us throughout our life.

C'est une histoire racontée comme un conte de fée sur l'éternel enfant qui est en nous : celui qui aime écouter et voir jouer des histoires pleines d'énigmes et de délices. Tout commence le jour où, dans une foire aux magiciens, un gitan Bosniaque donne une poupée de bois qui vient d'Afrique à la petite Lianor. Tóli, cette poupée, perd toute son énergie une fois le masque retiré du visage, et personne ne sait où trouver les batteries du bonheur qui pourraient lui rendre la vie... De l'aide arrive par Internet, sous la forme d'une courageuse fée. Avec elle et Tóli, Lianor devra se lancer dans une aventure à travers le cyber espace, dans le pays des Hautes Sphères. Là elle sera confrontée à l'effrayant Arquitonto de l'Univers et son jeune assistant Balle de Dragon, ainsi qu'à l'aveugle Lord Temps, sa fille Fatalité pleine de douleur et condamnée, sa mère, une dame sereine nommée Espoir, et enfin, à la femme enceinte du temps.

Le voyage merveilleux de Lianor et de la cyberfée Madame Magra, à la recherche des mystérieuses batteries du bonheur capables de ramener Tóli, qui était un petit garçon, à la vie, atteindra certainement les nuages de notre mémoire, sur les ailes de Peter Pan, qui devrait nous accompagner toute notre vie.

Rosa

128

РОССИЯ

Russia ● Russie



In charge of the selection

Chargés de la sélection

Roman Dolzhanskiy :

Theatre critic, artistic co-director of NET (New European Theatre) Festival
Critique de théâtre, co-directeur artistique du festival NET

Eduard Boyakov :

Producer, general manager of the Golden Mask (Russian national theatre prize)
Producteur, directeur du Masque d'Or (Prix national de théâtre russe)

Россия

129

Evgeny Grishkovets

1967

Address / Adresse :

Kommunalnaja str., 15, apt.26
RUS-236000 Kaliningrad
Tel : +7 01 12 51 64 76
Email : sobaka@ray.ru

Works / Œuvres :

How I Ate A Dog (Kak ja sjel sobaku) (1998)
At The Same Time (OdnovrEmEnn) (1999)
*Notes Of Russian Traveller (Zapiski russkogo pute-
shestvennika)* (1999)
Winter (Zima) (1999)
The City (Gorod) (2000)
Dreadnoughts (Drednouty) (2000)
The Planet (Planeta) (2001)
The City (2001)

First performance / Première représentation :

New Riga Theatre, Latvia
02.2001

Director / Metteur en scène :

Alvis Hermanis

First performance / Première représentation :

Oleg Tabakov Theatre
05.01.2002

Director / Metteur en scène :

Alexandr Nazarov, 1996

Address / Adresse :

26 Bakinskih Komissarov str, 12-4-11
RUS-1175 26 Moscow
Tel : +7 903 61 49 172

Characters / Personnages :

4 men / 4 hommes
1 woman / 1 femme

Translations / Traductions :

English / Anglais, German / Allemand,
Latvian / Letton

Awards / Prix :

Anti-Booker Prize (1999)
Triumph (youth section, 2000)
The Golden Mask (1999)

GOROD

The City ● La Ville

The play consists of five dialogues and two monologues which are not connected chronologically with each other. The main character talks to his wife, his friend, his Father and a taxi driver. There are always no more than two people on stage. The play is a history of a successful person who lives in a big city and tries to explain to the others why he needs to leave the city where he has a good life. He lists a lot of reasons, which taken together, do not form a convincing reason at the end. The play is written in such a way that a reader or a director can easily rearrange the dialogues according to his/her own judgment.

La pièce est composée de 5 dialogues et de 2 monologues n'ayant aucun lien chronologique entre eux. Le personnage principal s'adresse à sa femme, son ami, son père et à un chauffeur de taxi. Il n'y a jamais plus de 2 personnes sur scène. C'est l'histoire d'un homme qui a réussi dans une grande ville et qui essaie d'expliquer pourquoi et dans quel but il doit quitter cette ville où il se débrouille bien. Il donne de nombreuses raisons pour son départ, qui, à la fin, ne forment pas ensemble une raison logique. La pièce est écrite de telle façon, qu'elle permet facilement au lecteur ou au metteur en scène de réorganiser les dialogues selon son jugement personnel.

Brothers Presnyakov

Vladimir Presnyakov, 1974
Oleg Presnyakov, 1969

Address / Adresse :

Ekaterinburg, p/b 115
RUS-620012
Tel : +7 3432 34 44 95 / +7 3432 23 52 70

Works / Œuvres :

Polovoe pokrytie (Floor Cover) (2000)
Prihod tela (Coming Of The Body) (2000)
Evropa-Azia (Europe-Asia) (2000)
Set 1. Istorii vot imenno o ljubvy, znachit, eto...
(Set 1. Stories Exactly About Love, So, This Is...)
(2001)
*Set 2. Samaya nastoyaschaya odisseya, dlinnoy
v 200 000 rubley, tzenoy v 2 dnya (Set 2. The
Most Really Odysseya 200 000 Roubles Long
And 2 Days Costs)* (2001)
Vykljuchite svet! (Switch Off The Light!) (2001)
Terrorizm (Terrorism) (2001)
*Jedu ja po vyboine, iz vyboiny ne vyedu ja (I Am
Going Along The Road Smash, From Road
Smash I Do Not Get Out)* (2001)

First performance / Première représentation :

Christine Orbakayte Theatre
13.05.2001

Director / Metteur en scène :

Vladimir Presnyakov, 1974

Characters / Personnages :

19 men / 19 hommes
15 women / 15 femmes

EVROPA-AZIA

Europe-Asia ● Europe-Asie

The action takes place at the border between Asia and Europe, on a stretch of a highway where a band of rogues pretending to be a wedding party, extorts money from travellers. The bridegroom is an invalid in a wheelchair. A bride, a mother and two witnesses turn a corner by the border post to arrive at the scene of their play. They stop cars passing by and offer passengers a glass of vodka according to Russian tradition and to the health of the newlyweds. They ask them to donate some money for the young couple. The witness is in reality a university lecturer who dreams of providing his elderly retired parents and himself with a quiet and secure life. He wants to emigrate to some European country. The Mother is in reality an actress who had been playing boys all her life. She performs a real show for foreigners who arrive at the border between Europe and Asia. She recounts a heart-breaking story about young circus performers. Kind-hearted Europeans offer the couple some money. At that moment, real gangsters, Botsa and Ponik, arrive after having been informed that some strangers started to act on their territory. A real battle starts. Once again, the Mother takes the initiative and performs a miracle with her bare hands in that she stops a gangster's bullet with her hand, just like a fairy from a Russian folk tale. The general confusion grows even stronger when yet another wedding arrives. A free-for-all gradually turns into an overall reconciliation.

L'action se déroule près de la frontière entre l'Europe et l'Asie sur un bout d'autoroute où les bandits volent l'argent des voyageurs en prétendant faire parti d'un mariage. Le marié, un invalide en chaise roulante, la mariée, la mère et deux témoins. Ils arrêtent les voitures qui passent et offrent aux voyageurs un verre de vodka, selon la tradition russe, à la santé des jeunes mariés et leur demandent de faire une donation pour le jeune couple. Le témoin est en réalité un professeur d'université. Son rêve est de se procurer une vie calme à l'abri du besoin – il veut pour cela émigrer en Europe. La mère est en fait une actrice qui a eu de nombreuses aventures. Elle se donne en spectacle aux étrangers passant la frontière entre l'Asie et l'Europe et conte l'histoire triste de jeunes artistes de cirque. Les Européens au bon cœur donnent de l'argent au couple. Mais à ce moment même, de véritables gangsters Botsa et Ponik arrivent, informés de la présence d'étrangers sur leur territoire. Une véritable bataille s'engage. Encore une fois, la mère prend l'initiative et opère un véritable miracle en stoppant de sa main une balle tirée par un des gangsters comme dans un conte russe. Le miracle intimide et trouble les gangsters. La confusion générale devient encore plus intense quand un autre mariage arrive ! Tous finissent par se réconcilier.

Vassiliy Sigarev

1977

Address / Adresse :

Prospekt Kosmonavtov, 63a-18
RUS- 620098 Ekaterinburg

Works / Œuvres :

Metelj (The Snowstorm) (1999)
Semja vurdalaka (The Family of a Vampire) (1999)
Detektor Lzhi (Lie Detector) (1999)
Russkoe loto (Russian Loto) (2000)
Chernoje moloko (Black Milk) (2000)

First performance / Première représentation :

Moscow Center For Drama And Direction
18.04.2001

Director / Metteur en scène :

Kirill Serebrennikov, 1969

Address / Adresse :

Tel : +7 095 2 29 08 51
Email : pingvin2@atom.ru

Translations / Traductions :

German / Allemand
English / Anglais

Awards / Prix :

Anti-Booker Prize (2000)
Debut Prize (2000)
Evrika Prize (2002)

PLASTICINE

Plastilin

The action takes place in a small provincial town in modern-day Russia, far away from the capital. Thirty three scenes constitute the play of Vassili Sigarev which tells the life story of an ordinary teenager called Maxim. The story starts with the death of his schoolmate. The world around Maxim is brutal and ruthless, both at school and in his town. Vassili Sigarev conjures up an atmosphere of all-embracing, everyday violence which is common in the life of modern provincial Russia. The language of the play is remarkable in that it provides a very accurate, "unedited" version of contemporary everyday speech, full of vulgar and rude expressions. A lonely teenager gets to know the darkest sides of life; he is persecuted by his teacher, betrayed by his friend, and finally raped by two paedophiles. The milieu described by Sigarev is filled with a sense of absurd social hopelessness. The author, however, does not indulge in social criticism. A densely naturalistic substance of the play gradually turns into a well-developed and cleverly presented metaphor of a teenager's consciousness.

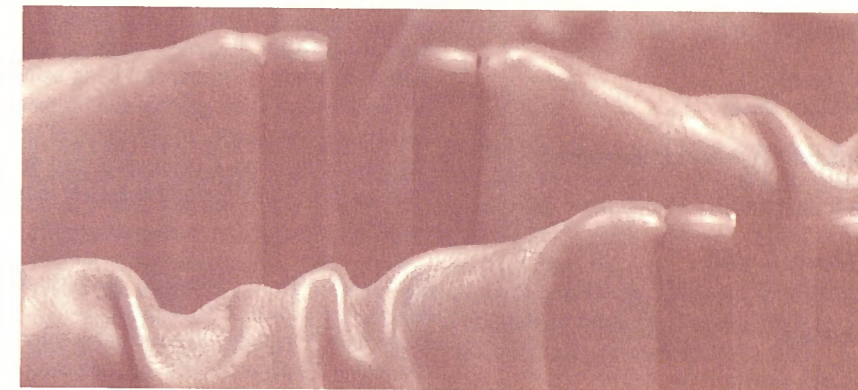
L'action se passe dans une petite province de la Russie moderne, loin de la capitale. Les 33 épisodes qui constituent la pièce de Vassili Sigarev racontent la vie de Maxim, un adolescent ordinaire. L'histoire commence par la mort de son camarade de classe. Le monde qui entoure Maxim, qu'il s'agisse de son école ou du reste de la ville, est dur et brutal. Vassili Sigarev présente des images plutôt rudes d'une atmosphère étouffante de violence quotidienne et banalisée dans la province russe actuelle. Le langage de la pièce est remarquable. Très précis, il offre une version sans précédent du langage de rue, truffé d'expressions vulgaires et de jurons. Un adolescent solitaire est confronté aux aspects les plus sombres de la vie – il est persécuté par son professeur, trahi par son ami et violé par deux pédophiles. Le milieu décrit par Sigarev est plein d'un désespoir social absurde. L'auteur ne se complait pas pour autant dans la critique sociale. La substance largement naturaliste de la pièce se transforme progressivement en une métaphore bien développée et intelligemment présentée de la conscience d'un adolescent.

Sigarev

132

SAVEZNA REPUBLIKA JUGOSLAVIJA

Federal Republic of Yugoslavia
République Fédérale de Yougoslavie



In charge of the selection

Chargé de la sélection

Ivan Medenica :

Theatre Critic, Publisher of theatre magazine *Teatron*
Critique de théâtre, Editeur du magazine *Teatron*

Savezna Republika Jugoslavija

133

Mladen Popovic

1953, Belgrade

Address / Adresse :

Avalska 11
11000 Belgrade
Tel : +381 11 435095
Email : mladena11@beotel.yu

Works / Œuvres :

Nijinsky
Willie's menagerie,
Summer on sunny terrace

First performance / Première représentation :

Zvezdara Teatar, Belgrade
17.01.2001

Director / Metteur en scène :

Egon Savin, 1955

Address / Adresse :

Resavska 19 / III
11000 Belgrade
Tel. + 381 11 3238139

Characters / Personnages :

3 men / 3 hommes
1 woman / 1 femme

Translations / Traductions :

German / Allemand, Slovenian / Slovène

Publishing house / Maison d'édition :

Henschel Schauspiel
Tel : +49 30 4417145
Email : Christina.Links@henschel-theater.de

BUBA

The Beetle ● La coccinelle

Belgrade in nineties, milieu of new Serbian mafia with young boys and girls who are prostituting themselves.

20 years old Brother (gay) and Sister (sophisticated type of prostitute), orphans, attached to each other very much, desperately looking for gentleness, protection and love; Kocka, a low level gangster, Sister's boy-friend, homophobic, aggressive, not very clever, good in heart; Baja, a high level gangster, calm, bisexual, intelligent and very dangerous

Brother and Sister became victims of gangster's clash: Baja is preparing execution of his disloyal collaborator Kocka and he is using Brother, who felt in love with him, for an alibi; Brother kills him in vengeance, and Brother and Sister are fulfilling their dreams: to go to the seaside in a new Beetle, an old model of Volkswagen

An absurd fulfilment of desires of two young and innocent beings, victims of moral and financial destruction of Serbian society in nineties

Belgrade dans les années 90 ; le milieu de la nouvelle mafia serbe où les jeunes garçons et les jeunes filles se prostituent.

Le frère de 20 ans (homosexuel) et la sœur (prostituée sophistiquée) sont orphelins, très liés à la recherche de gentillesse, de protection et d'amour ; Kocka est un gangster de bas niveau, le petit ami de la sœur, homophobe, agressif, pas très intelligent mais au bon cœur. Baja, un gangster de haut vol calme, bisexuel, intelligent et très dangereux.

Le frère et la sœur sont victimes d'un clash entre gangster : Baja prépare l'exécution de son collaborateur déloyal Kocka en utilisant le frère qui est amoureux de lui comme alibi ; le frère le tue par vengeance. Ainsi le frère et la sœur réalisent leur rêve : aller au bord de la mer dans une nouvelle coccinelle, un ancien modèle de Volkswagen. La réalisation absurde des désirs de deux jeunes créatures innocentes victimes de la destruction morale et financière de la société serbe dans les années 90.

Biljana Srbljanović

1970, Belgrade

Address / adresse :

Email : napoli@EUnet.yu

Works / Œuvres :

Belgrade Trilogy,
Family Stories,
The Fall

First performance / Première représentation :

Wiener Festwochen
(coproduction Schaubühne Berlin)
15.06.2001

Director/ Metteur en scène :

Thomas Ostermeier, 1968

Address / Adresse :

Schaubühne am Leiner Platz
Kurfurstendamm, 153
D-Berlin

Characters / Personnages :

4 men / 4 hommes
2 women / 2 femmes

Translations / Traductions :

German / Allemand, English / Anglais
French / Français, Polish / Polonais,
Italian / Italien, Hungarian / Hongrois,
Slovenian / Slovène

Agent :

Henschelverlag
Marienburger str. 28
D-Berlin

Acts / Actes :

5 days / 5 journées
31 scenes / 31 scènes

Published in / Publié dans :

Magazine Teatron
Gospodar Jevremova 19
11000 Belgrade
Tel : + 381 11 626630

SUPERMARKET

Supermarché

Leo is trying to publish his false dissident past in a local newspaper, but this and all his other life attempts are obstructed by a curious event : never-ending repetition of the same day. Leo is the only person in his surrounding who remarks this bizarre fact. He desperately tries, in many different ways, to start a new day. It happens only when, by accident, he rejects his false dissident past.

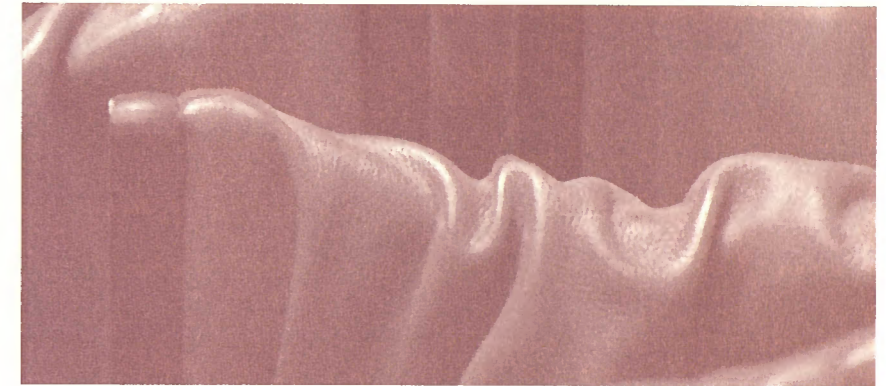
There is no hope for new life if we are trying, obsessively, to preserve phantoms from our past. There are also some other important levels of meaning, like social conflict between people from Western and Eastern Europe.

Léo tente de publier son faux passé de dissident dans un journal local mais ceci et toutes ces autres tentatives sont obstruées par un événement curieux : la répétition incessante de la même journée. Léo est la seule personne qui remarque ce fait étrange. Il essaie désespérément et de diverses façons d'entamer une nouvelle journée. Ceci n'arrive que lorsque accidentellement, il rejète son faux passé de dissident.

Il n'y a pas d'espoir pour une nouvelle vie si nous essayons, avec obsession, de préserver les fantômes de notre passé. Il y a également d'autres niveaux d'interprétation de la pièce comme les conflits sociaux entre les peuples de l'Europe de l'Ouest et de l'Europe de l'Est.

SHQIPERIA

Albania ● Albanie



albania

In charge of the selection

Chargés de la sélection

Kastriot Çausi :

Rector / Recteur de l'*Académie des Arts*, Tirana

Petrit Malaj :

Dean / Doyen de la *Faculté d'Art dramatique*, Tirana

Xhevdet Feri :

Director / Directeur du *Théâtre National*, Tirana

Shqipëria

Stefan Çapaliku

1965, Shkodra

Address / Adresse :
Rr.Ali Demi, P.2, Sh.2, Ap.16
Tirana, Albania
Tel : +35 53 82 15 35 02
Fax : +35 54 23 28 44
Email : stefançapaliku@yahoo.com

First performance / Première représentation :
Company of the Academy of Art, Tirana
20.01.2002

Director / Metteur en scène :
Mehmet Xhelili
1962, Fier

Address / Adresse :
Akademia e Arteve
Bulevardi "Deshmoret e Kombit"
Tirana, Albania
Tel : +35 56 92 12 47 18

Characters / Personnages :
3 women / 3 femmes
1 man / 1 homme

Acts / Actes : 4

Translations / Traductions :
Soon in English / bientôt en anglais

KËPUCËT

The Shoes

Ana, living in the capital of a very distant provincial country, has sold all her dowry to buy a pair of very expensive shoes somewhere in the very heart of Europe. She keeps them in the wardrobe where her mother and grandmother used to keep their dowries.

The Shoes, living in an atmosphere of warmth, happiness and illusion and under the protection of their fair lady, sing and dance towards their fate. The lady does nothing but keeps waiting for the postman who is expected to bring Ana big news; only then can she put on and wear her dear Shoes. The postman, not understanding the sense of priority, brings nothing. The Shoes begin to doubt whether they will ever be used by their lady. They go through a discussion on the advantages and disadvantages of being and not being used. Ana suffers the consequences of living in a province and she does all she can to protect herself from provincialism. She is terrified by the thought of lacking her identity and of being alone in a world where everybody attacks her. She dreams of her "Blue Prince".

At the last moment, the postman comes to give her the terrible news that he has been fired and nobody will replace him.

The Shoes rebel against this new situation. Coming from another world, they cannot stand the idea of not being used and not enjoying their life as it is. Their lady crushes their rebellion through the power of her personality. She locks them away forever.

Ana qui vit dans la capitale d'un pays lointain et provincial a vendu toute sa dote pour acheter une paire de chaussures très chères, quelque part au cœur de l'Europe. Elle les conserve dans l'armoire où sa mère et sa grand-mère mettaient leur propre dote.

Les chaussures protégées par leur maîtresse dans une atmosphère de chaleur de bonheur et d'illusion chantent et dansent leur destin. Anna ne fait rien qu'attendre le facteur qui doit lui apporter les grandes nouvelles ; et ce sera seulement alors qu'elle pourra mettre ses chers souliers. Le facteur qui n'a pas le sens des priorités n'apporte rien. Les chaussures commencent à douter ; seront-elles jamais portées par leur maîtresse ? Elles entament alors une discussion sur les avantages et les inconvénients d'être ou de ne pas être utilisées. Ana souffre de vivre en province et fait tout pour se préserver du provincialisme. Elle est terrifiée par l'idée de perdre son identité, l'idée d'être seule et attaquée par tous. Elle rêve de son « prince bleu ».

Le facteur arrive enfin et lui annonce qu'il a été licencié et que personne ne le remplacera. Les chaussures se rebellent contre cette nouvelle situation. Venant d'un autre monde, elles ne peuvent pas supporter l'idée qu'elles ne seront jamais portées et qu'elles ne profiteront pas de leur vie. Mais leur maîtresse réprime leur rébellion par sa forte personnalité, et les enferme à jamais.

SLOVAKIA

Slovakia ● Slovaquie



Reading Committee

Comité de lecture

P. Kováč :

Dramaturg / Dramaturge, *SNUT Martin*

D. Abrahámová :

Dramaturg / Dramaturge, *Slovak National Theatre, Bratislava*

G. Hisznyan :

Theatre critic / Critique de théâtre

S. Hroncová :

Director of *Theatre Institut, Bratislava*

Directeur de l'*Institut du Théâtre, Bratislava*

Viliam Klimáček

1958, Trenčín

Address / Adresse :
Zadunajská 9
SK-801 01 Bratislava
Tel : +421 62246542
Email : mklimackova@hotmail.com

Works / Œuvres :

Koža (Skin) - Hommage to S. Beckett
Hommage à S. Beckett (1987)
Poveternostná situácia (Weather Situation)
(1989)
Bigbeat (1990)
Loj (Lard) (1992)
Nuda na pláži (Beach Boredom) (1993)
Smrtičky a vraždenička (Little Deaths and a Murderess) (1994)
Mária Sabína (1994)
Angeleo (1995)
Gothic (1995)
Ohne ohnivý (Fiery Fires) (1996)
Democrats (1996)
Eva Tatlin (Bolshevik airships arrive) (1996)
Argentina (1997)
V kapce rtuti (In a Drop of Lead) (1997)
Jawa Nostalgic (1997)
Dáma s kolibrikom (Lady with a Colibri) (1998)
Genius Loci (1999)

First performance / Première représentation :
GunaGU Theatre, Bratislava
2001

Director / Metteur en scène :
K.Vosátko

Address / Adresse :
Tel: +421 905 221719

Characters / Personnages :
4 men / 4 hommes
3 women / 3 femmes

Acts / Actes : 2

ČECHOV–BOXER

Chekhov-boxer ● Tchekhov - Le Boxeur

Chekhov-boxer is a play that can be performed on stage in any country. The protagonist is a playwright and fiction writer, Anton Pavlovich Chekhov, who struggles with both his personal and writing life in a provincial milieu. He is surrounded by caricatured admirers, ignorant acquaintances, suffering friends, and women either seducing him or suffocating him with their love.

Klimáček (originally a doctor of medicine) found inspiration in Anton Chekhov's biography. Chekhov's sister Maria Pavlovna and his lover Lika Misinova were authentic figures. The play refers to historical events and names. Another interesting intellectual and dramatic approach, which brings humour to the stage, is the method of combining characters from Chekhov's work in this one play. Protagonists from several Chekhov comedies, such as the doctors Astrov, Chebutykin, and Ljvov, become part of the drama around Chekhov.

Chekhov's biography and work were incorporated into the play through quotations. They could also be detected in the atmosphere, the relationships, and the gross irony. This approach allowed the author to bring Tsarist television to the stage, in his depiction of the Three Sisters as a television sitcom for instance. Boxing gloves are stuck to Chekhov's hands as if out of Kafka's *Metamorphosis*. Chekhov enjoys cocaine trips with his closest friend, Astrov. The homosexual Ljvov, wounded by Chekhov's rejection, initiates a duel. Chekhov, before his duel, orates: "I have not had champagne for a long time."

The characters undergo surprising changes in the play. Their destinies are very closely linked.

Tchekhov boxer est une pièce qui peut être représentée sur n'importe quelle scène dans n'importe quel pays. Le personnage principal est l'auteur dramatique Anton Pavlovich Tchekhov qui se bat à travers sa vie personnelle et professionnelle dans un milieu provincial. Il est entouré d'admirateurs caricaturaux, de connaissances ignorantes, d'amis blessants et de femmes le séduisant ou l'étouffant par leur amour.

Klimáček (médecin à l'origine) a trouvé son inspiration dans la biographie de Tchekhov. La sœur de Tchekhov, Maria Pavlova et son amant Lika Misinova, sont des personnages réels. La pièce se réfère à des événements et des noms historiques.

Ce qui rend la pièce encore plus drôle est le fait que se mélangent sur scène des personnages fictifs de Tchekhov. Le docteur Astriv, Chebutykine et Ljvov sont sur scène avec Tchekhov lui-même.

La biographie et l'œuvre de Tchekhov font partie intégrante de la pièce à travers des citations. Elles sont également présentes dans l'atmosphère, les relations et l'ironie grotesque. Cette approche a permis à l'auteur de montrer la télévision tsariste qui montre *Les trois Sœurs* en sitcom. Tchekhov porte des gants de boxe comme si nous étions dans la *Métamorphose* de Kafka. Tchekhov apprécie des trips à la cocaïne avec son ami, Astrov. Ljvov, homosexuel, blessé par le rejet de Tchekhov lui lance un duel. Juste avant le duel, Tchekhov s'écrit : « Je n'ai pas bu de champagne depuis longtemps »

Les personnages subissent des changements surprenant pendant la pièce. Leurs destins sont très étroitement liés.

Martin Čičvák

1975, Košice

Address / Adresse :
Tel : +42 1 732224591

Works / Œuvres :

Agentka Sonia (Sonia, the Agent) (1997)

First performance / Première représentation :

Marta Studio of the JAMU Theatre Department
1995

Director / Metteur en scène :

Martin Čičvák

Characters / Personnages :

5 men / 5 hommes
4 women / 4 femmes

Scenes / Scènes : 9 + epilogue

Translations / Traductions :

French / English, Français / Anglais

Publishing house / Maison d'édition :

Theatre Institute Divadelny ustav
Jakubovo namestie 12,
SK-813 57 Bratislava
Tel : +42 1 2 593 047 03
Fax : +42 1 2 529 315 71
Email : du@du.savba.sk, du@stonline.sk
www.theatre.sk

DOM, KDE SA TO ROBÍ DOBRE

Frankie Is OK, Peggy Is Fine and the House Is Cool !

In this play, Čičvák is the Beckett-like cowboy with a penchant for elegance as he repeats his favourite tricks in an assertive fashion. He amuses us with scenes from the life of the criminal underworld, from the house where things are going well for drug dealers, pickpockets and prostitutes. The author delegates much of his power to the character of Frankie, the narrator and "director" of the story whose will recalls memories and characters. The story is quite simple in its depiction of a truly absurd conversation piece from the underworld. The forces that bind this world together are weakening and one of the gangsters goes to jail while others leave. Meanwhile, a character called Write shoots, by mistake, his friend Peggy. She is the owner of a "private school" - a private whorehouse - and Write and Black, his drug dealer buddy, exchange several sophisticated and teasing dialogues. Lisa, one of Peggy's employees, performs several scenes as an "actress" in order to make fun of Stanislavski and the Method. In the epilogue, based on theatre-within-theatre scheme, Black and Write decide to watch a play with themselves as the characters. What it portrays is not important. What is important however, is the way it portrays it. This mini-story is a TV-like recollection of a forgotten "B"-style gangster movie. Its style and worldview are based on dialogues between Black and Write, full of permanent repetition, variations on what was already said and consistent verbal matches taken to the extreme. The play is polemical but with a dose of realism. It seeks to be playful, versatile and enjoyable theatre.

Dans cette pièce, Čičvák est un cow-boy beckettien avec un penchant pour l'élégance, répétant de manière assurée ses trucs favoris. Il nous amuse avec des scènes de la pègre, de la maison où les choses ne vont pas si bien. Les vendeurs de drogue, les pickpockets et les prostituées. L'auteur met énormément de ferveur dans le personnage de Frankie, narrateur et le metteur en scène de l'histoire – c'est lui qui se remémore les événements et les personnages. Les forces qui lient ce petit monde sont de plus en plus faibles, un des gangsters se retrouve en prison, d'autres partent. Entre-temps un des personnages nommé Write tire par erreur sur son amie Peggy, tenancière d'une école privée de prostituées et Write et Black son pote dealer, échangent des propos sophistiqués et taquins. Lisa, une des employées de Peggy, joue plusieurs scènes en tant qu'actrice, dont le propos est de se moquer de Stanislavski et de la Méthode. Dans l'épilogue, basé sur le schéma du théâtre dans le théâtre, Black et Write décident de regarder une pièce dont ils sont les héros. Ce qui est représenté est sans importance. Ce qui est important est la manière dont c'est représenté. Cette mini-histoire est comme la réminiscence d'une série B oubliée avec des gangsters. Son style et sa vision du monde sont basés sur les dialogues entre Black et Write, pleins de répétitions, de variations sur ce qui a déjà été dit, et le verbiage conséquent est poussé à l'extrême. La pièce est une polémique réaliste qui a pour ambition de devenir du théâtre enjoué, non rigide, mobile et agréable.

Tomáš Horváth

1971, Bratislava

Address / Adresse :

Theatre Institute Divadelny ustav
Jakubovo namestie 12,
SK-813 57 Bratislava
Tel : +421 2 593 047 03
Fax : + 421 2 529 315 71
Email : du@du.savba.sk, du@stonline.sk
www.theatre.sk

Works / Œuvres :

Kráľ je mätvy, kráľ žije (The King Is Dead, The King Is Alive) (1993)
Stolička (The Chair) (1995)
Epopėja (The Epic) (1996)
Luster a povraz (The Chandelier And The Rope) (1999)

Characters / Personnages :

5 men / 5 hommes
3 women / 3 femmes

Acts / Actes : 1

Translations / Traductions :

English / Anglais

Publishing house / Maison d'édition :

Theatre Institute Divadelny ustav
Jakubovo namestie 12
SK-813 57 Bratislava
Tel : +421 2 593 047 03
Fax : + 421 2 529 315 71
Email : du@du.savba.sk, du@stonline.sk
www.theatre.sk

STOLIČKA

The chair ● La chaise

The *Chair* is a good example of Horváth's dramatic work. He develops its theme - manipulation and the loss of identity - in a typical absurd and comic manner. From the scenes in the private sanatorium, we gradually learn more and more about the fate of Albert Schmidt, a well-known actor, who has been receiving treatment for some time on account of being overworked. However, the methods of treatment used by the female doctor and the other staff are unusual to say the least; it seems they are even try to convince a healthy person that he is incurably ill. The one who is meant to be sick protests that he is healthy and those who should be healthy and should look after his health, behave as if they were deranged. The world is like a madhouse, a heap of absurdities or that "existential farce". In order to save Albert from prison, they have to prove to him that he is ill: these are the two things Albert can choose between. It is hardly surprising however, that he chooses a third. At the end of the play, the theme of manipulation begins to go beyond the limits of the sanatorium as it is now a question of manipulation of the public and of public opinion. A Schmidt can always be found and it is not an impossible task to teach him to act. They even have someone in reserve who is ready to fight if anyone says he is not Albert Schmidt.

A machine that grinds down the individual, the system versus the human being and the contradiction between reality and illusion. These are eternal themes and also Horváth's themes, enlivened by his cultivated, convincing dialogues, full of provocative absurdities and humour.

La *Chaise* est un bon échantillon de l'oeuvre dramatique de Horváth. Il y développe le thème de la manipulation et de la perte d'identité à travers le comique de l'absurde.

Albert Schmidt, un acteur célèbre, est traité pour un surmenage dans un sanatorium privé. Les méthodes de traitement employées par la femme médecin et par les autres membres du personnel sont inhabituelles ; il semble qu'elles aient pour but de convaincre y compris une personne en bonne santé qu'elle souffre d'une maladie incurable.

Celui qui est supposé être malade proteste qu'il est en parfaite santé, et ceux qui devraient être en bonne santé et s'occuper de lui, se comportent comme s'ils étaient dérangés. Le monde est un asile de fous, une montagne d'absurdités ou une "farce existentielle". Pour sauver Albert de la prison, il faut prouver qu'il est malade : Albert n'a le choix qu'entre ces deux choses. Il n'est pas surprenant qu'il en choisisse une troisième... À la fin de la pièce, le thème de la manipulation dépasse les limites du sanatorium, et devient une question de manipulation du public et de l'opinion publique.

Une machine qui broie l'individu, le système contre l'être humain, la contradiction entre la réalité et l'illusion. Ce sont des thèmes éternels et ce sont aussi ceux de Horváth, ravivés par ses dialogues cultivés, convaincants, plein d'absurdités provocantes et d'humour.

Horváth

142

SLOVENIJA

Slovenia ● Slovénie



Reading Committee

Comité de lecture

Vesna Jurca Tadel : Theatre critic / Critique de théâtre

Petra Pogorevc : Theatre critic / Critique de théâtre

Matej Bogataj : Theatre critic / Critique de théâtre

Primož Vitez : Professor / Professeur à l'Université de Ljubljana

Jan Jona Javoršek : Dramaturg, Linguistic consultant /
Conseiller littéraire et linguistique

Slovenija

143

Matjaž Zupančič

1959

Address / Adresse :
Tabor 5
SLO-1000 Ljubljana

Works / Œuvres :
Izganjalci hudiča (1990)
Slastni mrtič (1991)
Ubijalci muh (1994)
Nemir (1993)
Vladimir (1997)

First performance / Première représentation :
Mestno Gledališče Ljubljansko
05.04.2001

Director / Metteur en scène :
Matjaž Zupančič

Characters / Personnages :
5 men / 5 hommes
5 women / 5 femmes

Acts / Actes : 2

Publishing house / Maison d'édition :
Mestno Gledališče Ljubljansko
Čopova 1
SLO-1000 Ljubljana
Tel: +386 1 425 82 22
Fax: +386 1 251 70 44
Email: info@mgl.si

Awards / Prix :
Grum award for best slovene-language play /
Prix Grum pour le meilleur texte en langue
slovène (2001)

GOLI PIANIST ALI MALA NOČNA MUZIKA

The Naked Pianist or Eine Kleine Nachtmusik
Le Pianiste nu ou Une petite musique de nuit

From a relaxed chat of two neighbours at a hairdresser's, we find out that a new tenant Adamovič, a pianist, is about to move into their apartment building. Two benevolent, if somewhat unyielding and intrusive, neighbours are already rearranging his flat in order to make it look the same as when the previous tenant, also a pianist, used to live there before he committed suicide. They want him to try on the clothes of the previous tenant ; they suggest which music to play and an elderly woman keeps bringing him home-made sweets. A woman appears, pretending to be his wife, but after having seduced him, she begins to reproach him for his traits. His country relatives drops by and starts a bitter argument with his neighbours. The action is full of absurd situations. In the manner of black comedy, all the characters around the pianist are unbelievably persistent, so much so that persistence almost reaches grotesque limits. When they make him sing toasts, he yields to despair and jumps through the window. Despite his injuries and changed character, he comes back and threatens to terrorise and invade their privacy, retaliating with an eye for an eye. It is only now that the neighbours enthusiastically admit him to their community.

Le bavardage tranquille de deux voisins chez leur coiffeur nous apprend qu'un certain Adamovič, pianiste de profession, va emménager dans l'immeuble. Deux voisins, quelque peu impolis et envahissants se portent bénévoles pour arranger l'appartement afin de le rendre identique à celui du locataire précédent, un pianiste également, qui s'est suicidé. Ils veulent lui faire essayer les habits de son prédécesseur, lui suggèrent la musique qu'il doit jouer, et une vieille dame ne cesse de lui apporter des "douceurs faites maison". Une femme apparaît alors, qui prétend être son épouse, mais après l'avoir séduit, elle commence à lui reprocher toutes sortes de choses. Sa famille arrive de la campagne pour lui rendre visite, et commence à se disputer avec les voisins.

L'action est pleine de situations absurdes, et, à la manière des comédies noires, les personnages qui entourent le pianiste sont persévérants, si persévérants que cela atteint presque la limite du grotesque. Alors qu'ils veulent le faire chanter en levant son verre, Adamovic hurle de désespoir et saute par la fenêtre. Malgré ses blessures, il revient et, mettant à exécution le dicton "œil pour œil, dent pour dent", les menace tous de les terroriser et de violer leur vie privée. Alors, seulement, ils l'accueillent avec enthousiasme dans leur communauté.

O. J. Traven

Pseudonym of / Pseudonyme de
Dušan Jovanović, 1939

Address / Adresse :
Igriška 3
SLO-1000 Ljubljana
or / ou
Bohinjska Bela 103A
SLO-4263 Bohinjska Bela
Email : dusan.jovanovic@guest.arnes.si

Works / Œuvres :
Predstave ne bo (1962) *Norci* (1968)
Znamke, nakar še Emilija (1969)
Igrajte tumor v glavi ali Osnaževanje zraka (1971)
Življenje podeželskih plejbojev po drugi svetovni vojni (1972)
Osvoboditev Skopja (1979)
Generacije (1981) *Karamazovi* (1981)
Vojaška skrivnost (1986)
Jasnovidka ali dan mrtvih (1988)
Viktor ali Dan mladosti (1988)
Zid, jezero (1990) *Žrtve mode bum bum* (1991)
Don Juan na psu (1991) *Antigona* (1993)
Uganka korajže (1994)
Era una volta nell teatro (1995)
Kdo to poje Siziifa (1997) *Klinika Kozarcky* (1999)

First performance / Première représentation :
SNG Drama, Ljubljana
08.12.2001

Director / Metteur en scène :
Dušan Jovanović

Characters / Personnages :
3 men / 3 hommes
2 woman / 2 femmes

Acts / Actes : 2

Scenes / Scènes : 42

Translations / Traductions :
German / Allemand, Croatian / Croate,
Serbian / Serbe
(soon in french / bientôt en français)

Publishing house / Maison d'édition :
SNG Drama Ljubljana
Email : info@sngdrama-lj.si

EKSHIBICIONIST

Exhibitionist • Exhibitionniste

The world of *Exhibitionist* is the universal image of a modern urban jungle. The main hero, stockbroker Fred Miller, is imprisoned for his exhibitionism. The taciturn, reserved and strange prisoner is treated by the young and attractive social worker, Dorothy Jackson whose character is in stark contrast to his. Yet she too is distressed as she cannot end her love affair with warder Jimmy Pollack and get rid of the influence exerted over her by her authoritative colleague, the psychiatrist Eve Stempowsky.

During Fred Miller's therapy, she recounts her own problems which catches his attention. But Fred takes her very seriously. He decides to change his life, to give up exhibitionism and begin an active life also outside the confines of his stock market world. When he is released, he cannot stop thinking about her with the result that his therapist, Daniel Parker, advises him to ask her out. A frivolous Dorothy accepts his invitation as she feels flattered. At the same time however, she feels sorry for Fred and enjoys sacrificing herself for other people. Daniel turns out to be Eva's ex-husband who likes women as much as she hates men. His psychiatric work is based on stimulating new steps which he then monitors as a voyeur, while she tries to dig out old causes, interpreting them as revenge. In order to solve this dead-end situation, they enact a psychodrama together.

At this point, this theatre parody of a soap-opera with a distance, where heroes keep on revealing their secrets face-to-face, turns into a group therapy session, followed by a sobering epilogue. Fred is back in prison, Eva retreats into isolation, while Dorothy stays with Daniel who charms her, but only virtually, inside the psychodrama. Thus the image of instant reality where one's best friend is one's shrink, is created.

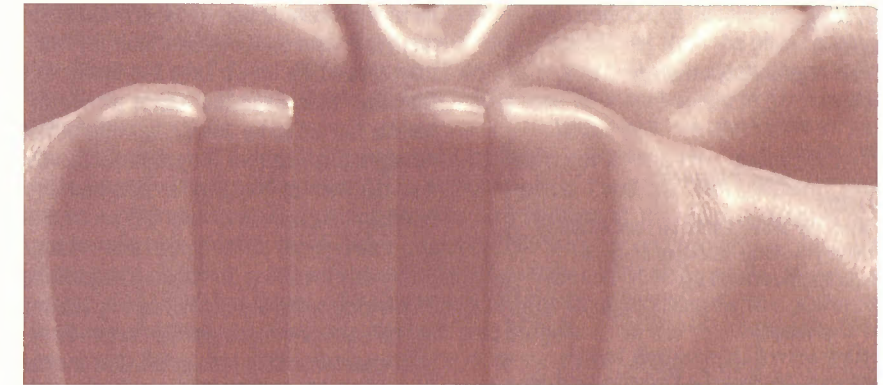
L'univers de la pièce, c'est la jungle urbaine moderne. Fred Miller, broker à la Bourse, est incarcéré pour exhibitionnisme. Ce prisonnier bizarre, réservé et taciturne est pris en charge par Dorothy Jackson, une jeune et belle assistante sociale, dont le caractère est opposé à celui de Fred. Elle vit elle-même ses propres angoisses, et est incapable d'interrompre sa relation avec Jimmy Pollack, le surveillant, ni de se défaire de l'autorité de sa collègue, la psychiatre Eva Stempowsky.

Pendant la thérapie de Fred, elle expose ses problèmes, ce qui lui vaut toute l'attention du patient. Il la prend au sérieux ; décide de changer, de mettre un terme à son exhibitionnisme et d'avoir une vie en dehors des murs familiers de la Bourse. Une fois libéré, il n'arrive pas à oublier Dorothy, et sur conseil de son psychiatre, Daniel Parker, il l'invite. Dorothy, accepte l'invitation. Mais elle a pitié de Fred et aime se sacrifier pour autrui. La situation se complique alors, quand Daniel se révèle être l'ex-mari d'Eva, la psychiatre. Il aime tout autant les femmes qu'elle déteste les hommes. Lui, appuie son travail sur la stimulation de nouvelles étapes qu'il observe en voyeur, tandis qu'Eva, creuse dans les anciennes frustrations et les interprète comme des vengeances. Pour résoudre cette situation désespérée, ils mettent en scène un psychodrame.

Ainsi, la parodie théâtrale des sitcoms télévisés, dans lesquelles les héros n'ont de cesse de dévoiler leurs secrets en face, se transforme en une thérapie de groupe, suivie d'un épilogue désillusionné: Fred retourne en prison, Eva se retire dans l'isolement, et Dorothy reste avec Daniel qui l'a charmée, mais virtuellement seulement, dans le cadre du psychodrame. L'image, témoin de la réalité contemporaine, du psychiatre devenant le meilleur ami de son patient, est ainsi complétée.

SUOMI

Finland ● Finlande



finland

Reading Committee

Comité de lecture

Annikki Ellonen :

Dramaturg / Dramaturge, Helsinki City Theatre

Pirjo Westman :

Finnish Playwrights Union / Union Finlandaise des Auteurs dramatiques

Anneli Kurki :

Finnish Theatre Information Center /

Centre Finlandais d'Informations du Théâtre

Suomi

Pasi Lampela

1969

Address / Adresse :

Notkotie 35
FIN-00700 Helsinki
Tel : +358 50 384 7858

Works / Œuvres :

● Drama / Théâtre
Romuooppera
(*Scrap Opera / Opéra de bric-à-brac*)
Pelistä pois
(*Away from the game / Hors jeu : monologue*)
Kuolemaani saakka
(*Until my Death / Jusqu'à ma mort*)
Kirje vaimoltani
(*A Letter from my Wife / Lettre de mon épouse*)
Markiisin unet (The Dreams of the Marquis
Les rêves du Marquis de Sade)
Aurora
● Television / Télévision
Kylmäverisesti sinun (Cold-bloodedly yours/
Froidement vôtre) (as part of a team of writers for
crime series / travail d'une équipe d'écrivains pour
une série policière)

First performance / Première représentation :

Tampere Theatre
30.08.2000

Director / Metteur en scène :

Pasi Lampela (author / auteur)

Characters / Personnages :

1 woman / 1 femme
2 men / 2 hommes

Acts / Actes : 2

Translations / Traductions :

French / Français

MARKIISIN UNET

Les rêves du Marquis de Sade

Markiisin unet is a play about the imprisonment in Charenton mental asylum of Alphonse Donatien de Sade. The marquis' indulgence in the pleasures of the senses has resulted in his inability to experience pleasures of the soul. The only people he can talk to are the head doctor of the asylum, the other patients and the young and simple-minded Marcel.

He sends endless letters to Napoleon, begging for mercy. Using the power of his imagination, he tries to become part of the erotic relationship existing between Marcel and his bride. While their eroticism is spiritual, if not physical, the director transforms the young couple's love from tenderness to violence and finally, to humiliation.

One day, an unexpected visitor arrives at the Marquis' cell. She is unknown to him and reveals herself to be Josephine, wife of Napoleon. The woman is willing to help the Marquis to regain his freedom. However, just as de Sade is preparing to abandon his principles and kiss the hem of Napoleon's cape and serve him in some minor capacity in return for his freedom, the woman reveals her deceit. She is not Josephine and she has not come to bring him freedom but rather to make the Marquis accountable for a crime committed thirty years previously involving the rape and poisoning of two young girls.

The Marquis, believes in his own great importance and in his right to abuse others, a belief with the prisoners and mental asylum have not changed. He, however yields in the final battle and loses what little he has left. The woman tells him that La Coste is no more: it is in ruins. Marcel also deserts the Marquis and breaks free from the mental grasp to live with the girl he loves.

Les rêves du Marquis de Sade est une pièce sur l'incarcération du Marquis Alphonse Donatien de Sade à l'hôpital psychiatrique de Charenton. Le seul plaisir des sens qui lui reste est de s'empiffrer et les plaisirs de l'esprit lui sont impossibles. Les seules personnes avec lesquelles il peut parler sont le médecin en chef de l'hôpital, les patients et le jeune Marcel à l'esprit simple. Il rédige des demandes de grâces successives à l'attention de Napoléon et Marcel essaie de les remettre à l'empereur lui-même. Il tente également de participer intellectuellement à l'érotisme entre Marcel et sa jeune fiancée, mais son influence transforme la tendresse de l'amour du jeune couple en violence et humiliation.

Il reçoit un jour la visite imprévue d'une femme qui prétend être Joséphine, l'épouse de Napoléon, et affirme vouloir l'aider à se libérer. Mais juste au moment où Sade s'engage, en échange de sa liberté, à renoncer à ses principes, à s'incliner devant l'empereur et même à le servir comme un modeste fonctionnaire, la femme dévoile son imposture. Elle n'est pas Joséphine et demande des comptes pour le viol et l'empoisonnement de deux jeunes filles trente ans plus tôt.

Le Marquis, dont la confiance dans sa supériorité et dans son droit d'exploiter les autres n'a pas été ébranlée par les prisons ni par l'hôpital psychiatrique, perd son dernier combat et le peu qui lui restait. La femme lui apprend que La Coste est en ruines. Marcel, de son côté, quitte le marquis et se détache de son influence spirituelle pour vivre avec la fille qu'il aime.

Marko Leino

1967

Address / Adresse :

Helsinginkatu 7 C 50
FIN-00500 Helsinki
Email : marko.leino@ppl.inet.fi

Works / Œuvres :

Was ein Mann tun muss (2001)

First performance / Première représentation :

Tampere
08.11.1999

Director / Metteur en scène :

Kari Arffmann, 1968

Address / Adresse :

Email : kari.arffman@ni.fi

Characters / Personnages :

2 women / 2 femmes (or / ou 3)
1 man / 1 homme

Translations / Traductions :

French / Français
Soon in German / bientôt en Allemand

Awards / Prix :

Young Drama

KAAPPI

Le placard

In the opening scene, the child-woman Sari "resuscitates" her old rag-doll, who promptly asks her: "Sari, tell me. Who am I, really? Tell me." From the outset, Marko Leino's play touches us with the wonderful paradox of a "rag-doll" searching for its humanity and identity. Sari kills her father to save her "sister", and together with her, she relives the ritual of family life.

Kaappi is the tale of young woman who is a victim of the violence that defines her family circle. Sari shuts herself off into an imaginary world which protects her from the physical abuse of her external environment. Sari's process of growth is brusquely curtailed in her childhood. Her family tragedy and the horrors she has experienced have contributed to her condition of petrification.

For his depiction of damaged childhood and its fragile quest for a new reality, Marko Leino has given his main protagonist, Sari, a psychological handicap. Sari's autism, and the isolation the author describes, is poignant precisely because of the character's sense of hope and her struggle towards liberty. Leino encloses childhood into an imaginary world, creates a fantasy of childhood, and thus makes us face our responsibilities as adults. Marko Leino's play is not a study in madness. He deliberately refrains from justifying Sari's criminal act on the basis of her mental illness. He does not pass judgement on any of his characters; each one merely brings his or her version of the truth to the drama. *Kaappi* gradually intensifies its intimate drama (so subtly!) with a sharp sense of derision and absurdity. The tone is light, the humour helps us to step back occasionally from the drama.

Sari, la femme-enfant de *Kaappi*, "ressuscite" au début de la pièce sa vieille poupée de chiffon Mari, qui s'empresse de lui demander: "Sari, raconte-moi qui je suis vraiment... Raconte-moi".

Marko Leino nous touche d'entrée de jeu par ce merveilleux paradoxe exprimé par sa "poupée de chiffon" en quête d'humanité et d'identité. Sari tue son père pour sauver sa "sœur", et recrée avec elle, le rituel de la vie familiale.

Kaappi raconte l'histoire d'une jeune femme victime de la violence de son milieu familiale. Sari s'enferme dans un univers imaginaire qui la protège de la violence du monde extérieur, et où son âme meurtrie tente de réaliser ses rêves de bonheur, d'harmonie et son besoin vital de permanence. La croissance de Sari s'est subitement arrêtée dans son enfance. La tragédie familiale et son lot d'horreur ont contribué à la figer dans un immobilisme perpétuel.

Pour raconter l'enfance bafouée et sa fragile quête d'un monde nouveau, Marko Leino attribue au personnage de Sari un handicap psychologique. L'autisme de Sari et l'enfermement qu'il raconte nous touchent par l'espoir et l'aspiration à la liberté du personnage. Leino enferme l'enfance dans un monde imaginaire, un fantasme de l'enfance, et nous met face à notre responsabilité d'adulte.

Marko Leino ne traite pas de la folie. Il se garde bien de justifier l'acte criminel de Sari par son dérèglement psychique. Il ne juge aucun de ses personnages.

Kaappi distille peu à peu son drame intime - l'air de rien !- avec un sens aigu de la dérision et de l'absurde. Le ton est léger, l'humour et le drame à distance.

Katja Krohn

1966, Helsinki

Address / Adresse :
Itämerenkatu 16 f 115
FIN-00180 Helsinki
Tel : + 358 50 331 0433
Email : krohn.lehto@kolumbus.fi

Works / Œuvres :
Kinkku pahana

First performance / Première représentation :
Teatteri Pieni, Suomi
08.02.2001

Director / Metteur en scène :
Katja Krohn
1966, Helsinki

Characters / Personnages :
9 men / 9 hommes
9 women / 9 femmes
Can be done with 4 men and 3 women /
peut être joué avec 4 hommes et 3 femmes

Acts / Actes : 3

Scenes / Scènes : 21

ISO PAHA SUSI

The big bad wolf ● Le grand méchant loup

A greedy Father Wolf in the throes of devouring a chocolate cake, accidentally swallows the family's mother as well. There is nothing else the Big Bad Wolf can do except start acting as a mother to their son Ruuperi. For breakfast they go out in search of a lovely piece of meat dressed up as Red Riding Hood, and for dinner seven bleating kid-ballerinas. Despite their best efforts, the most feared animals in the forest do not manage to capture more prey than carrots and cabbage as the real delicacies succeed in escaping the wolf's stomach. While staggering about in search of prey with his friends the bear and the fox, the Father meets Ruuperi who is being teased at school by his classmates, the piglets.

Many well-known wolf stories have been brought together here to form a funny and exciting extravaganza. This two-act play will surprise and entertain parents just as much as their six-year olds. The relentless action includes the kid-ballerinas, the nasty pieces of gammon, the Mother Wolf sending a message in a bottle from deep inside the Father's guts and Ruuperi, who gradually falls in love with Red Riding Hood. The play turns well-known fairy tales upside down; it plays with traditional gender roles, gives space to the fever of first love and looks for ways of portraying non-violent heroism. It is a sensitive story about growing up and a no-holds-barred horror comedy all at once.

And after all that, who is in fact the strongest and most frightening of all? It is Red Riding Hood's almost blind and half-deaf grandmother, who manages for a moment to swallow up the Big Bad Wolf before order is finally restored.

Le papa loup, avide, avale à grosses bouchées le gâteau au chocolat et, par mégarde, la maman loup aussi. Ainsi, le grand méchant loup se voit obligé d'assumer également le rôle de maman pour son fils Rupert. Pour le petit déjeuner, ils partent à la recherche d'un morceau de viande vêtu d'un petit chaperon rouge, et pour le dîner, de sept chèvres ballerines bêlantes. Malgré ses efforts, la "terreur" de toute la forêt n'arrive à prendre que des carottes et des choux, car ses proies réussissent toujours à s'évader, même de son estomac. Pendant que papa loup, sa longue langue pendue, se balade avec ses amis l'ours et le renard à la recherche de leurs proies, Rupert se heurte à ses compagnons d'école, les cochons casse-pieds qui le harcèlent avec leurs cochonneries.

C'est une soupe délicieuse de contes bien connus avec le loup. Cette pièce amuse aussi bien les enfants de 6 ans que leurs parents. Le rythme débridé est accentué par les chèvres ballerines, les méchants bourrelets de jambon, les messages viscéraux que la maman engouffrée envoie par poste flottante, et par l'emballage de Rupert pour le petit chaperon rouge. La pièce interprète les contes familiaux, joue avec les rôles des deux sexes, donne de l'espace au ravissement du premier amour et cherche une forme d'héroïsme sans violence. La pièce est à la fois une histoire délicate de croissance et une comédie terrible aux odeurs viscérales.

Et finalement, la plus forte et effrayante entre toute, reste la grand-mère à moitié sourde et à moitié aveugle, qui réussit à avaler le méchant loup, avant que tous ne soient sauvés et que l'ordre soit restauré.

Krohn

150

SVERIGE

Sweden ● Suède



Reading Committee

Comité de lecture

Öllegård Goulos : Director / Metteur en scène
Carolina Frände : Director / Metteur en scène
Lars Ring : Theatre Critic / Critique de théâtre
Danjel Andersson : Dramaturg / Dramaturge

Sverige

151

Malin Lagerlöf

1968, Stockholm

Address / Adresse :
Karlbergsvägen 10, 3tr
S-113 27 Stockholm
Tel : +46 8 30 48 19
Email : malin.lagerloef@swipnet.se

Works / Œuvres :
Fången på fyren (The Lighthouse Prisoner)
En bankrånares dagbok
Elva nätter före jul

First performance / Première représentation :
Gamla Teatern, regional theatre, Örebro
03.2001

Director / Metteur en scène :
Mattias Knave, 1967

Address / Adresse :
Triangelvägen 7
S-12252 Enskede
Tel : +46 8 34 60 60

Characters / Personnages :
5 women / 5 femmes
10 men / 10 hommes

Acts / Actes : 2

Translations / Traductions :
Soon into German / Bientôt en Allemand

Publishing house / Maison d'édition :
Colombine Teaterförlag / Prod. AB
Gaffelgränd 1A
S-111 30 Stockholm
Tel : +46 8 411 70 85
Fax : +46 8 411 72 85

OLOF PALMES LEENDE

The smile of Olof Palme ● Le sourire d'Olof Palme

The smile of Olof Palme is sort of a "Short Cut" story. In the centre of the stage, there is a square in between large 12 storey buildings. We get to know fifteen people who live around the empty square. We meet the Diary Man who is obsessed with memory. He wants to write down everything – every little detail of his life – so that he will be remembered. He appears in the opening of the play and is the central metaphor. Lagerlöf is trying to "fix" the people that live here. He tries to let their stories be heard, and even if they are working-class, ex-convicts and immigrants, they have amazing stories to tell. This play is full of humanism and in a sense it depicts life in Swedish suburbs. The first act takes place in different apartments and on the square. In the second act, we meet the people again in their local pub where they try to communicate, get laid or just get drunk. There are no main characters or stories and the destinies displayed are of equal value in the plot. Someone falls in love, another has a baby, someone lets off steam and another throws away her furniture in protest against the authorities for taking her daughter away from her.

Olof Palme was a Swedish prime minister well known for his anti-war politics and humanism. He was shot in 1988 in the streets of Stockholm. He does not appear in the play. But he smiles from afar.

Le sourire d'Olof Palme est une sorte d'histoire "de raccourci". Au centre de la scène, il y a une place entourée de grands bâtiments à 12 étages. Nous faisons la connaissance de quinze personnes habitant autour de la place vide. Nous rencontrons l'Homme au Journal qui est obsédé par la mémoire. Il tient à tout noter dans son journal – chaque petit détail de sa vie – de sorte que l'on se souvienne de lui. Apparaissant dès le début de la pièce, il en constitue la métaphore centrale. Mme Lagerlöf tente d'attirer l'attention sur les gens qui vivent ici, de nous faire écouter leur histoire; même s'il s'agit d'anciens délinquants et d'immigrés, ils ont des histoires remarquables à raconter. Cette pièce est pleine d'humanisme et, dans un sens, elle illustre la vie dans les banlieues suédoises. Le premier acte se déroule dans différents appartements et sur la place. Le deuxième acte présente les mêmes gens dans leur bistrot local, où il essaient de communiquer entre eux, de se faire draguer ou, tout bêtement, de se soûler. Il n'y a pas de personnage principal, ni d'histoire prédominante; tous les destins présentés revêtent la même importance dans la pièce. Quelqu'un tombe amoureux, une femme donne naissance à un enfant, un personnage donne libre cours à sa fureur et un autre jette ses meubles par la fenêtre pour protester contre les autorités qui lui ont pris sa fille. Premier ministre en Suède, Olof Palme était bien connu pour sa politique pacifiste et son humanisme. Il a été assassiné en 1986 à Stockholm. Il n'apparaît pas dans la pièce. Mais il n'en sourit pas moins.

Mattias Andersson

1969, Västra Frölunda, Gothenburg

Works / Œuvres :
Och utanför ligger havet
Johannes passionen
Våning 12
K+M+R+L
Stjärnämnen
Före detta
Den svagare
Den offentliga sektorns stilla längtan...
Dom

First performance / Première représentation :
Unga Klara, Stockholms Stadsteater
03.2000

Director / Metteur en scène :
Mattias Andersson, 1969

Address / Adresse :
Tellgrensg. 26
S-41460 Gothenburg
Tel : +46 31 42 86 27
Email : mattias.and@telia.com

Characters / Personnages :
3 women / 3 femmes
3 men / 3 hommes

Translations / Traductions :
English / Anglais

Publishing house / Maison d'édition :
Colombine Teaterförlag/Prod. AB
Gaffelgränd 1A
S-111 30 Stockholm
Tel : +46 8 411 70 85
Fax : +46 8 411 72 85

LÖPAREN

The runner ● Le coureur

Börje, The Runner, a boy of about fifteen, is the main character in this play. It is sports day in school and in the locker room of the shabby suburban sports field, Börje is trying to tell his story. Jenny, Sammy and Tammy make up the troika that sees to it that Börje knows his place at the very bottom of the hierarchy. Just above him in this hierarchy is the fat and ugly Carola, whose unemployed mother assists the physical education teacher during sports day. Börje is stuck. He practises middle-distance running, running in endless circles around the track like a hamster in its wheel. He is a loser and being a winner is the only thing that counts. This runs through the text like a mantra; "The winner will be rewarded". Carola's mother keeps shouting this into her borrowed microphone. And Börje is once again forced to be the loser. Humiliated, he himself becomes the oppressor, anything to avoid facing up to his position at the bottom of the hierarchical ladder. In a lonesome uprising, he transforms himself into the Winner and breaks free from his endless circling around the track. At the same time, Carola and her dreams of a future singing career are mocked and ridiculed by her bitter and abandoned mother. Finally, Börje and Carola, unite while the oppressors who threaten to crush their dreams head straight for oblivion in a drunken roar.

Börje, le coureur, un garçon d'environ quinze ans, est le personnage principal de la pièce. C'est une journée de sport à l'école et, dans le vestiaire miteux du terrain de sport de la banlieue, Börje cherche à nous raconter son histoire. Jenny, Sammy et Tammy veillent à ce que Börje n'oublie pas sa position tout en bas de la hiérarchie. Juste au-dessus de lui dans cette hiérarchie se trouve Carola, obèse et moche, dont la mère sans travail assiste le moniteur d'éducation physique pendant les journées sportives. Börje est prisonnier de son sort. Il s'entraîne pour la course; il ne cesse de courir en rond, comme un hamster dans sa roue. Lui, c'est un perdant et la seule chose qui compte, c'est de gagner. Ce thème revient dans le texte comme un mantra: "Qui gagne sera récompensé", voilà ce que la mère de Carola trompète dans son mégaphone. Et Börje est encore obligé de s'avouer vaincu. Humilié, il devient lui-même oppresseur, juste pour éviter d'accepter sa position en bas de l'échelle hiérarchique. Dans une révolte solitaire, il se transforme lui-même en vainqueur et arrête sa course interminable sur la piste. En même temps, Carola, qui rêve d'une future carrière de chanteuse, est raillée et ridiculisée par sa mère, amère et abandonnée. Finalement, dans l'obscurité de la nuit de ce vendredi, les deux, Börje et Carola, s'unissent, tandis que les oppresseurs qui voudraient anéantir leurs rêves, cherchent leur oubli dans l'ivresse.

Lars Norén

1944, Stockholm

Works/ Œuvres :

Kingdon Hotell (1968) *En hungersaga* (1970)
Amala Kamala (1972) *Box ett* (1972)
Röster, Fursteslickaren (1973) *Dråneringen* (1977)
Modet att döda, Akt utan nåd (1978)
Depressionen, Orestes (1979)
En fruktansvärd lycka, München-Athen,
Underjordens leende (1981) *Natten är dagens*
mor, Kaos är granne med Gud,
Demoner, Vilstolen (Aska) (1982)
Nattvarden, När de brände fjärlar på lilla scenen,
Hämndaria (1983) *Stilheten, Claudio*
(Mantegna Portofolio) (1984)
Komedianterna (1985)
Tidens blommor (1986) *Endagsvarer,*
Hebriana (1987) *Höst och Vinter, Bobby Fisher*
bor i Pasadena, Och ge oss skuggorna (1988)
Sanning och konsekvens, Sommar (1989)
Så enkel är kärleken, Chinnon (1990)
Den sista kvartetten, Tiden är vårt hem, Lost
and found, Löven i Vallombrosa (1991)
Moire di, Sterblich, Skolv i fjärran (1992)
Rumäner, Blod, En sorts Hades, Kliniken,
Trio till tidens ände (1994) *De saknade* (1996)
Personkrets 3:1 (1997) *Sju/Tre, Under,*
Skuggpojkar (1998) *November, Akt,*
Kommer och försvinner (2000)

First performance / Première représentation :
Royal Dramatic Theatre / Riksteatern
02.10.1999

Director / Metteur en scène :
Vibeke Bjelke, 1943

Characters / Personnages :
11 men / 11 hommes
1 woman / 1 femme

Translations / Traductions :
Norwegian / Norvégien, Danish / Danois,
German / Allemand

Publishing house / Maison d'édition :
Draken Teaterförlag
Ulla Orre
Timmermansgatan 8 nb
S-118 25 Stockholm
Tel : +46 8 642 71 06
Email : draken@mbx307.swipnet.se

SKUGGPOJKARNA

The Shadowboys ● Les garçons de l'ombre

The play describes seven men convicted of different crimes all related to psychological illness. They all have beaten, raped or killed as a result of severe mental disturbances and they are now doing time in a prison. They are treated as criminals, given one hour of therapy a week. These men are twofold victims: of their mental disorder and of a system that puts deranged people in prisons.

There is no regular plot. One after another, Lars Norén show us these cases: a man who stalks women, a young Nazi filled with rage and anger and a young Muslim immigrant who beats women. Another one is a very religious, pederast. They are all humiliated by the guards and shown no respect. People who do not fit in, who should be getting treatment rather than punishment, are without a future. They are imprisoned, released and re-imprisoned soon after. *Skuggpojkar* is more than just a discussion about the people imprisoned and how. Lars Norén dares to describe the men and their deeds with a clinical wealth of detail. Nothing is to be spared or hidden. A depiction of the border between normality and mental illness, between love and obsession.

La pièce décrit sept hommes condamnés pour différentes infractions, toutes en rapport avec la maladie mentale. Souffrant de graves troubles mentaux, ils ont tous commis des agressions, des viols ou des meurtres et purgent leur peine d'emprisonnement. Ils sont traités comme des criminels et n'ont droit qu'à une heure de thérapie par semaine. Ces hommes sont doublement victimes – victimes de leurs troubles mentaux et d'un système qui place les personnes dérangées en prison.

Il n'y a pas d'intrigue à proprement parler. Lars Norén nous présente ces cas, l'un après l'autre. Un homme qui poursuit les femmes. Un jeune nazi brûlant de rage et de colère. Un jeune immigré musulman qui agresse les femmes. Un pédéraste fort pieux. Ils sont tous humiliés par les gardes, qui ne leur témoignent aucun respect. Des gens mal adaptés, qui au lieu de recevoir un traitement se voient infliger une peine et ainsi n'ont pas d'avenir. Ils sont incarcérés, puis libérés et, bientôt, emprisonnés de nouveau.

Skuggpojkar n'est pas qu'une discussion sur le régime pénitentiaire : qui sont ces prisonniers et comment sont-ils traités. Lars Norén ose aussi décrire ces hommes et leurs infractions en détail, avec une minutie clinique. Rien n'est épargné ni caché.

Une vision des frontières entre santé mentale et maladie mentale, entre amour et obsession.

Norén

154

Martina Montelius

1975, Stockholm

Address / Adresse :

Email : martina@montelius.inbox.as

Works / Œuvres :

Usch, nu blev jag lite mulen (Oh no, now I got a bit moody)

First performance / Première représentation :

Teater Plaza Kilen / Kulturhuset
05.2001

Director / Metteur en scène :

Mattias Knave, 1967

Characters / Personnages :

3 men / 3 hommes
2 women / 2 femmes

Scenes / Scènes : 8

Translations / Traductions :

English / Anglais

Publishing house / Maison d'édition :

Nordiska Strakosch Teaterforlaget
Gothersgade 11
DK-1150 Kopenhavn K
Email : nordiska@inet.uni2.dk

Montelius

155

JAG VÄXTE UPP INBÄDDAD I SPENAVARM KATTSAND, ÄLSKAD BORTOM ALLT FÖRNUFT

Grew, tucked up in teat-warm cat litter, loved beyond sanity
J'ai grandi enveloppée dans la litière tiède du chat,
aimée au-delà de toute raison

Grew, tucked up in teat-warm cat litter, loved beyond sanity is the author's second play and almost a sequel to the first: *Oh no, now I got a bit moody*. She has just added some new members to the same dysfunctional family, an abnormal family with its own very strange habits. At the same time, they seem like a quite ordinary family. It has something to do with Martina Montelius' special sense of absurdity in everyday life.

The play is about Hasse, a daddy who is playing doctor examining his favourite daughter Renée. As a surprise, the father announces his new love: an adopted teenage-boy called Roger who he insists on calling Niam Kang – "It's more exotic and it suits him", he says. Then there's the grandfather, Per-Robert, with a military past. Per-Robert appears now and again, always in his best looking uniform. He does not like to show off his knowledge about Thomas Mann but he still likes to give a lesson or two about anything that comes up. It all starts with the birthday-party of the less-loved daughter Rigmors which, as usual, ends in complete disaster. Amid all the insanity, there is a recognisable tone that makes you feel at home. It is almost cosy, despite all the horrible things that are being said and done. The poor members of this family do not have a clue who is sane and who is not.

J'ai grandi enveloppée dans la litière tiède du chat, aimée au-delà de toute raison est la deuxième pièce de théâtre écrite par l'auteur, et fait suite à la première : *Zut alors, maintenant je suis de mauvaise humeur*. Elle n'a fait qu'ajouter quelques nouveaux membres à la même famille perturbée, famille anormale avec des habitudes très bizarres qui, en même temps, a l'apparence d'une famille parfaitement ordinaire. La pièce est empreinte du sens particulier de l'absurdité de la vie de tous les jours caractéristique à Martina Montelius. Elle raconte l'histoire de Hasse, un papa qui, jouant au docteur, examine sa fille préférée Renée et annonce qu'il est retombé amoureux : son nouvel amour est un adolescent adopté du nom de Roger, qu'il préfère appeler Niam Kang (c'est plus exotique et le nom lui va mieux, dit-il). Le grand-père Per-Robert, ancien militaire apparaît à plusieurs reprises, toujours vêtu de son uniforme le plus élégant. Il n'aime pas faire étalage de ses connaissances sur l'œuvre de Thomas Mann, mais n'en peut pas moins résister à faire une conférence ou deux sur tous les sujets. Tout commence par la fête organisée pour célébrer l'anniversaire de Rigmor, la fille la moins aimée, fête qui se termine par un parfait désastre – comme d'habitude. Dans toute cette folie, il y a quelque chose qui fait que l'on se sent chez soi. L'atmosphère est presque plaisante, malgré les choses horribles dites et faites par les personnages. Et les pauvres membres de cette famille ignorent complètement qui est sain d'esprit et qui ne l'est pas.

Information

Public of European Theatres

Created in 1988, the European Theatre Convention (ETC) is an association which represents 35 theatre companies and their artists in 22 European countries. ETC aims to foster the exchange of ideas, individuals and productions in order to improve inter-cultural knowledge. This results in a real and important European network of cooperation in the field of theatre.

The programme, launched in 1998 to celebrate ETC's 10th anniversary, offers a standing invitation to any season ticket holder or member of any theatre to attend any productions during the year free of charge. Through its 35 theatres, ETC has created a bridge between some 4 million spectators as well as the 1st European network of theatre-goers. Despite the fact that language does not constitute an obstacle and theatre-goers are open-minded, curious and constantly seeking culture enrichment, ETC decided to establish a translation programme for new plays in 1999. This involves issuing a special membership card and the compulsory need for prior reservation. The programme of each theatre is published in September of every year in a special catalogue which is available at www.etc-centre.org.

New European theatre programme

A summary of the most outstanding European plays is published every two years and distributed free of charge all over Europe. This publication is designed to promote European languages through the writing of new plays. At the same time, it attempts to promote existing texts and create the right conditions for stimulating the writing of new plays and their production.

A reading committee composed of critics, directors and dramaturges select and review the most recently written and staged drama, in more than 40 countries.

This very useful exercise results in the publication of a short summary covering more than 100 new plays. It contains indications on existing translations, addresses of authors, producers and directors as well as other relevant information.

ETC's Festival

Every 2 years, one member is appointed to take a lead role in organising ETC's Festival. Each festival has a different theme, for example *Eastern Europe* (1989 St Etienne); *Immigrant Culture* (1992 Bologna); *Writing Today* (1995 Luxembourg); *North/South Dialogue* (1997 Stockholm) and *European Scenes* (1999 Nice). The next ETC festival will be held in Bratislava (Slovakia) from 24th to 30th June 2002, and in Madrid (Spain) in Spring 2005. The Convention also co-produces the Bonner Biennale in Germany and contributes to other international festivals.

Theatres in Europe, mirror of refugee populations

Launched in April 2002, this project will be supported by the EU for 3 years in the framework of Culture 2000. Its aims is to create productions of performances around the theme of refugees; the writing of new plays, workshops and colloquia will form the core of this project.

Translation of new plays

Through its network, ETC offers a grant for the translations of new plays. This relates both to working translations - i.e. quick translations that allow an understanding of the text - and to literary translations. Since 2001, priority has been given to lesser used and minority languages. The archives of all these translations are located in the Teatre Nacional of Catalunya in Barcelona.

Centre for Communication

Located in the Arena del Sole - Teatro Stabile di Bologna - the Centre offers, via an updated internet site, a rich overview of the artistic and cultural heritage of both the activities of ETC and its members. <http://www.etc-centre.org>

156

Staff exchanges

ETC offers all technical, administrative and artistic personnel from member theatres the opportunity to exchange know-how and different techniques during a one-month period.

Performances exchanges

ETC offers the opportunity to express styles and artistic points of view which is enriching not only for the public but also for theatre professionals as well. So when a theatre invites a performance in a different language from a member theatre, a special grant is given to contribute towards transportation and translations costs.

School exchanges

ETC schools encourage student exchanges so that students and teachers are exposed to new cultures, new artistic forms and new or different training methods.

Forum of European Theatre

In association with the Comédie de Saint-Etienne in France, ETC co-organised a conference every year until 2000. These conferences had different themes relating to theatre in Europe which were explored in great depth by theatre professionals, cultural experts and politicians. Previous themes included: *The Prince, The Actor and the Spectator*; *Is the Mirror Broken?* (1996); *Another Theatre? Another Audience*; *Other Mediations?* (1997); *Young Directors in Europe Today: a New Theatre Practice?* (1998); *Writing for the theatre today* (1999); *Being an Actor Today* (2000). Reports have been published. The following forums will be organised in Nice.

Centre for young directors

Located in France, this spacious residence under the auspices of the ETC offers young European directors the possibility to participate in several educational activities such as seminars, meetings and workshops.

Workshops

Workshops are organised for young actors, directors and writers offering them an opportunity to perfect their knowledge of the theatre and a chance to display their potential talent.

Exhibition

A photographic exhibition on the most outstanding productions of the Convention is currently traveling in Europe.

Europe on Stage

1988-2000: 12 years of the European Theatre Convention)

This special edition was published at the end of 2000 to celebrate ETC's 12th anniversary. It contains rich photographic material produced by members between 1988 and 2000 as well as some very useful information about the theatre members.

European Theatre Prize

Since 1999, ETC has participated in and supports the Premio Europa per il Teatro. The Premio is awarded to individuals or institutions that have contributed to cultural events, fostering understanding between people. The European Prize for New Drama Realities, encourages new artists and initiatives in European drama. In 2002, the Premio will be awarded to Harold Pinter and to Josef Nadj & Oskuras Korsunovas for New Realities. More information is available at www.premio-europa.org.

157

Information

Public des théâtres européens

Créée en 1988, la Convention Théâtrale européenne (CTE) est une association regroupant 35 grandes institutions de production théâtrale dans 22 pays d'Europe. Elle a pour but de susciter des coproductions et de favoriser les échanges d'idées, d'hommes et de spectacles. Elle contribue également à parfaire la connaissance culturelle de chacun en œuvrant à la constitution d'un véritable réseau européen de coopération théâtrale

Ce programme lancé en 1998 afin de célébrer le 10ème anniversaire de la CTE permet d'offrir une invitation permanente dans les 35 théâtres adhérents de la CTE aux abonnés de chacun de ces théâtres. Chaque spectateur le désirant pourra voir au cours de la saison tous les spectacles présentés par l'ensemble des théâtres adhérents (une carte de membre est à la disposition des spectateurs, la réservation préalable est obligatoire). 35 théâtres tissent ainsi des liens entre 4 millions de spectateurs, créant le 1er Réseau de Public européen. De plus, bien que la barrière linguistique, ne soit pas toujours un écueil insurmontable à la curiosité et au désir d'enrichissement des publics, la CTE a mis en place dès 1999, un programme de traductions d'œuvres théâtrales européennes. Le programme des théâtres est publié chaque année (en septembre) dans une brochure spécifique, disponible sur www.etc-centre.org.

Programme sur la nouvelle écriture théâtrale

Tous les 2 ans, une publication des synopsis des meilleures pièces européennes est distribuée gratuitement à travers toute l'Europe par l'intermédiaire des membres de la CTE. Cette publication permet de promouvoir les langues d'Europe à travers leur vecteur le plus vivant: le théâtre en écriture. Cette brochure est destinée à favoriser la diffusion des textes existants et à stimuler l'écriture de nouvelles pièces et leur représentation scénique. La sélection est faite par un comité de lecture indépendant composé de critiques, de metteurs en scène, de dramaturges qui répertorient et sélectionnent - dans plus de 40 pays - l'écriture dramaturgique et scénique. Ce recueil présente un court synopsis de plus de 100 nouvelles pièces, de nombreux renseignements sur les œuvres et des indications sur d'éventuelles traductions existantes, des adresses d'auteurs, producteurs, metteurs en scène, etc....

Festival de la CTE

Tous les 2 ans, un membre de la CTE organise un festival sur un thème particulier: *L'Europe de l'Est* en 1989 à Saint-Étienne, *la Culture immigrée* en 1992 à Bologne, *Écrire aujourd'hui* en 1995 à Luxembourg, *Dialogue Nord-Sud* en 1997 à Stockholm, *Scènes d'Europe* en 1999 à Nice.

Le prochain festival aura lieu à Bratislava (Slovaquie) du 24 au 30 juin 2002 et au printemps 2005 à Madrid (Espagne). La CTE coproduit également la Biennale de Bonn et participe à d'autres festivals internationaux.

Théâtres d'Europe, miroir des populations déplacées

Soutenu par la Commission européenne pour les 3 années à venir dans le cadre de Culture 2000, ce projet a été lancé en avril 2002. Il vise à provoquer des productions de spectacles axées sur le thème des populations déplacées à travers l'écriture des pièces, des ateliers et des colloques et d'autres actions d'envergure.

Traduction de nouvelles pièces

A travers son réseau, la CTE offre une bourse de traduction pour des nouvelles pièces (traductions de travail: traduction rapide pour comprendre et donner accès au texte & traductions littéraires). Depuis 2001, priorité est donnée de et vers les langues minoritaires. Les archives de ce programme sont rassemblées au Teatre Nacional de Catalunya à Barcelone.

Centre pour la Communication

Basé à l'Arena del Sole - Teatro Stabile di Bologna - ce centre, à travers un site internet mis à jour régulièrement, offre une présentation complète de ses propres activités et un accès direct à la programmation des théâtres adhérents. <http://www.etc-centre.org>

158

Les échanges de personnel

La CTE offre la possibilité à tous les personnels techniques, artistiques et administratifs des théâtres membres de s'enrichir de techniques différentes et d'échanger leurs expériences professionnelles dans un autre théâtre de la CTE.

Les échanges de spectacles

La CTE offre grâce à la circulation des spectacles, la possibilité de confronter les styles et les points de vues artistiques. Cette pratique permet d'élargir l'éventail des choix artistiques et d'enrichir le champ de réflexion du public mais également des professionnels du théâtre. Ainsi quand un théâtre invite un spectacle d'un autre membre - la langue doit être différente - une aide financière est apportée par la CTE pour les frais de transport et de traduction.

Les échanges d'écoles

Les écoles des théâtres de la CTE procèdent à des échanges réguliers d'élèves et de professeurs afin de leur permettre de rencontrer de nouvelles cultures, de nouvelles formes artistiques et des enseignements nouveaux ou différents.

Forum du Théâtre Européen

Toutes les années jusqu'en 2000, la CTE a organisé avec la Comédie de Saint-Etienne en France un grand forum rassemblant, les professionnels du théâtre et les opérateurs culturels et politiques français et étrangers, avec pour mission de dresser un état des lieux du théâtre en Europe. Les thèmes ont été jusqu'ici les suivants : *Le Prince, le comédien, le spectateur: le miroir est-il brisé ?* en 1996, *Un autre théâtre ? Un autre public ? D'autres médiations ?* en 1997, *La jeune mise en scène en Europe : une nouvelle pratique théâtrale ?* en 1998, *Écrire pour le théâtre aujourd'hui* en 1999, *Être comédien aujourd'hui* en 2000. Des rapports ont été publiés. Les prochaines éditions du Forum auront lieu à Nice.

Centre de la jeune mise en scène

Cette résidence située en France à Pélussin, qui offre des locaux agréables et très bien équipés, fonctionne sous l'égide de la CTE et propose des activités dédiées à l'éducation. Elle peut également accueillir des séminaires, des stages, des réunions et des ateliers pour jeunes metteurs en scène.

Les ateliers

Des ateliers pour jeunes comédiens, jeunes metteurs en scène ou jeunes écrivains sont organisés régulièrement et offrent la possibilité de perfectionner les connaissances et de révéler de nouveaux talents.

L'exposition

Une exposition de photographies des plus belles productions de la Convention est actuellement en tournée dans toute l'Europe

L'Europe sur scène (1988-2000 : 12 années de Convention Théâtrale Européenne)

L'Europe sur scène (1988-2000 : 12 années de Convention Théâtrale Européenne)
Cette édition spéciale a été publiée à la fin 2000 afin de célébrer le 12ème anniversaire de la CTE. Ce livre contient de nombreuses photos des productions des théâtres adhérents entre 1988 et 2000 mais également des informations pratiques sur les théâtres membres.

Prix du Théâtre Européen

Depuis 1999, la CTE participe et soutient financièrement l'organisation du Premio Europa per il Teatro. Le Premio est décerné chaque année aux personnalités ou institutions théâtrales qui ont contribué à la réalisation d'événements culturels déterminants pour la compréhension et la connaissance des peuples. De plus, le Prix Nouvelles Réalités Théâtrales a été créé afin d'encourager les nouvelles tendances et les initiatives émergentes du Théâtre européen. En 2002, le Premio sera décerné à Harold Pinter et à Josef Nadj & Oskuras Korsunovas pour le Prix Nouvelles Réalités. Plus d'information sur www.premio-europa.org.

159

Members of the European Theatre Convention

AUTRICHE / AUSTRIA

Vereinigte Bühnen Graz - Schauspiel
Hofgasse 1.1
A-8010 Graz
Tel : +43 316 80 08 03
Fax : +43 316 80 08 34 92
Email : info@buehnen-graz.com
Directeur / Director : Matthias Fontheim
www.buehnen-graz.com

ALLEMAGNE / GERMANY

Schauspiel Bonn
Am Michaelshof 9
D-53177 Bonn
Tel : +49 228 778 112/201
Fax : +49 228 778 129/244
Directeur / Director : Manfred Beilharz
Contact CTE / ETC contact : Beate Kronsbein
(Email : beate.kronsbein@bonn.de)
www.schauspiel.bonn.de

Schauspielhannover
Prinzenstraße 9
D-30159 Hannover
Tel : +49 511 99 99 20 22
Fax : +49 511 99 99 29 01/03
Directeur / Director : Wilfried Schulz
Contact CTE / ETC contact : Regina Guhl
(Email : regina.guhl@schauspielhaus-hannover.de)
www.staats-theater-hannover.com

Thalia Theater Hamburg
Alstertor
D-20095 Hamburg
Tel : +49 40 328 140
Fax : +49 40 328 14 102
Directeur / Director : Ulrich Khuon
Contact CTE / ETC contact : Christa Muller
(Tel : +49 40 30 60 39 10/2)
Email : christa.mueller@thalia-theater.de
www.thalia-theater.de

BELGIQUE / BELGIUM

*Théâtre National de la Communauté Wallonie
Bruxelles*
Rue des Poissonniers, 11-13-15
B-1000 Bruxelles
Tel : +32 2 203 41 55
Fax : +32 2 203 28 95
Email : theatrenational@theatrenational.be
Directeur / Director : Philippe van Kessel
Administrateur délégué / Executive Director :
Myriam van Roosbroeck
Contact CTE / ETC contact : Jean-Loup Wastrat
(Tel + 32 2 274 23 56 -
Email : wastrat@theatrenational.be)
www.theatrenational.be

CROATIE / CROATIE

Hrvatsko Narodno Kazaliste
Trg Gaje Bulata 1
CRO-21000 Split
Tel : +385 21 360 789
Fax : + 385 21 361 260
Email : hnk-split@st.tel.hr
Directeur général / General Director :
Mani Gotovac
Directeur / Director : Ivica Buljan
Contact CTE/ ETC contact : Renato Pranjić
(Tel : + 385 21 585.957)
www.hnk-split.hr

DANEMARK / DENMARK

Det Kongelige Teater
Tordenskjoldsgade 8
PO box 2185
DK-1017 Copenhagen K
Tel : +45 33 69 69 33
Fax : +45 33 69 65 25
Email : eph@kgl-teater.dk
Directeur artistique / Artistic Director :
Klaus Hoffmeyer
Contact CTE / ETC contact :
Mette Wibeck (Email : mwo@kgl-teater.dk)
www.kgl-teater.dk

ESPAGNE / SPAIN

Teatre Nacional de Catalunya
Plaça de les Arts, 1
E-08013 Barcelona
Tel : +34 93 306 57 02
Fax : +34 93 306 57 03
Email : epiella@tnc.es
Directeur / Director : Domènec Reixach
Contact CTE / ETC contact : Elisabet Piella
www.tnc.es

Centro Dramatico Nacional
C/Principe 14, 4 dcha y 2 izq
E-28012 Madrid
Tel : +34 91 523 70 71
Fax : +34 91 532 01 13
Email : cdn@inaem.mcu.es
Directeur artistique / Artistic Director :
Juan Carlos Perez de la Fuente
Directeur administratif / Administrative Director :
Rosario Calleja
Contact CTE / ETC contact :
Odile Bouchut (Fax : +34 91 53 20 113)
www.inaem.mcu.es

Centro Andaluz de Teatro
San Luis 37
E-41003 Sevilla
Tel : +34 95 503 73 00
Fax : +34 95 503 73 42
Email : cat@epgpc.com
Directeur artistique / Artistic Director :
Emilio Hernandez
Contact CTE / ETC contact :
Juan José de Villanueva

FINLANDE / FINLAND

Helsingin Kaupunginteatteri
Ensi Linja 2
FIN-00530 Helsinki
Tel : +358 9 394 01 (direct : 394 04 18)
Fax : +358 9 394 02 44
Email : asko.sarkola@hkt.fi
Directeur artistique / Artistic director :
Asko Sarkola
Contact CTE / ETC contact : Annikki Ellonen
(Tel : +358 9 394 03 23 -
Email : annikki.ellonen@hkt.fi)
www.hkt.fi

160

Membres de la Convention Théâtrale Européenne

FRANCE

Centre Dramatique National
Comédie de Saint-Etienne
7, avenue Emile Loubet
F-42000 Saint-Etienne
Tel : +33 4 77 25 01 24
Fax : +33 4 77 41 96 34
Email : comedie.de.saint-etienne@wanadoo.fr
Directeurs / Directors :
Jean-Claude Berrutti & François Rancillac
Contact CTE / ETC contact : Brigitte Falcon
(Tel : +33 4 77 25 36 94 & +33 4 77 25 19 72)
www.comedie-st-etienne.fr

Théâtre National de Chaillot
1 place du Trocadéro
BP 1007-16
F-75781 Paris cedex 16
Tel : +33 1 53 65 31 00
Fax : +33 1 47 55 08 00
Email : info@theatre-chaillot.fr
Directeur artistique / Artistic director :
Ariel Goldenberg
Contact CTE / ETC contact : Claire Andries
(Email : claire.andries@theatre-chaillot.fr)
www.theatre-chaillot.fr

Centre Dramatique National de Nice-Côte d'Azur
- *Théâtre de Nice*
Promenade des Arts
F-06300 Nice
Tel : +33 4 93 13 90 90
Fax : +33 4 93 13 79 60
Email : s.ginefri@theatredenice.org
Directeur artistique / Artistic Director :
Daniel Benoin
Directeur administratif / Adm. Director :
Yves Saussinan
(Email : y.saussinan@theatredenice.org)

GRANDE-BRETAGNE / GREAT BRITAIN

Nottingham Playhouse
Wellington Circus
UK-Nottingham NG15AF
Tel : +44 11 59 47 43 61
Fax : +44 11 59 79 95 46
Email : brendaf@nottinghamplayhouse.co.uk
Directeur artistique / Artistic Director :
Giles Croft
Directeur administratif / Chief Executive :
Stephanie Sirr
www.nottinghamplayhouse.co.uk

GRÈCE / GREECE

Piramatiki Skini tis Technis
Théâtre Amalia
71 Odos Amalias
GR-54640 Thessaloniki
Tel : +30 310 821 483
Fax : +30 310 860 708
Email : efinikif@otenet.gr
Directeur artistique / Artistic Director :
Nikiforos Papandréou

HONGRIE / HUNGARY

Kaposvar Csiky Gergely Theatre
Rakoczi Tér
H-7400 Kaposvar
Tel : +36 82 52 84 50
Fax : +36 82 52 84 61
Email : commedia@elender.hu
Directeurs artistiques / Artistic Directors :
Laszlo Babarczy & Tamas Ascher
Contact CTE / ETC contact : Eszther Marton
www.igm.hu/csiky

IRELAND / IRLANDE

Abbey Theatre
26 Lower Abbey Street
IRL-Dublin 1
Tel : +353 1 887 22 00
Fax : +353 1 874 65 07
Email : martinmahy@abbeytheatre.ie
Directeurs / Directors :
Martin Fahy & Ben Barnes
www.abbeytheatre.ie

ITALIE / ITALY

Teatro Stabile di Torino
Via Rossini, 12
10124 Torino
Tel : +39 011 516 94 11
Fax : +39 011 516 94 10
Email : carrera@teatrostabiletorino.it
Président / President : Agostino Re Rebaudengo
Directeur artistique / Artistic director :
Walter le Mollé
Contact CTE / ETC contact : Carla Galliano
(Email : galliano@teatrostabiletorino.it)
Tel : +39 011 516 94 14)
www.teatrostabiletorino.it

Arena del Sole
Nuova Scena - Teatro Stabile di Bologna
Via Indipendenza 44
I-40121 Bologna
Tel : +39 051 29 10 911
Fax : +39 051 23 95 88
Email : info@arenadelsole.it
Directeur / Director : Paolo Cacchioli
Contact CTE / ETC contact : Bruno Damini
(Tel : +39.051.2910935 -
Email : b.damini@arenadelsole.it)
www.arenadelsole.it

Centro Teatrale Bresciano
Contrada delle Bassiche, 32
I-25122 Brescia
Tel : +39 030 29 28 616
Fax : +39 030 293 181
Email : info@ctbteatrostabile.it
Directeur artistique / Artistic Director :
Cesare Lievi

LITHUANIA / LITUANIE

Lietuvos Nacionalinis Dramos Teatras
Gedimino pr. 4
LT-2600 Vilnius
Tel : +370 2 621593
Fax : +370 2 620051
Directeur artistique / Artistic Director :
Egmontas Jansonas
Directeur de programmation / Program Director :
Adolfas Vecerskis
(Email : avecersk@takas.lt & adas@teatras.lt)
www.teatras.lt

LUXEMBOURG

Théâtre des Capucins
Place du Théâtre, 9
L-2613 Luxembourg
Tel : + 352 47 96 24 31
Fax : + 352 46 50 65
Directeur / Director : Marc Olinger
(Email : molinger@vdl.lu)

Théâtre d'Esch
11, rue Pasteur
L-4276 Esch-sur-Alzette
Tel : +352 54 73 83 480
Fax : +352 54 28 96
Email : tpn@villeesch.lu
Directeur / Director : Philippe Noesen
www.esch.lu/theatre

161

Members of the European Theatre Convention

NORVÈGE / NORWAY

Det Norske Teatret
Kristian IV's gt.8
N-0164 Oslo
Tel : +47 22 47 38 00
Fax : +47 22 41 53 04
Email : astrid@detnorsketeatret.no
Directeur / Director : Vidar Sandem
Contact ETC / ETC contact : Ola Bø
(Email : ola@detnorsketeatret.no)
www.detnorsketeatret.no

Den Nationale Scene
Engen 1
Postbox 78 sentrum
N-5803 Bergen
Tel : +47 55549700
Fax : +47 55549790
Directeur artistique / Artistic Director :
Morten Borgersen
(Email :
morten.borgersen@den-nationale-scene.no)
Contact CTE / ETC contact : Birgitte Frostad
(Email :
birgitte.frostad@den-nationale-scene.no)
www.den-nationale-scene.no

POLOGNE / POLAND

Teatr Dramatyczny
Palac Kultury i Nauki
POL-00901 Warszawa
Tel : +48 22 826 38 72
Fax : +48 22 826 21 54
Email : tdw003@pol.pl
Directeur artistique / Artistic Director :
Piotr Cieslak
Directeur général / General Manager :
Anna Sapiego

PORTUGAL

Teatro Nacional S. João
Praça de Batalha
P-4000 Porto
Tel : +351 22 3401967
Fax : +351 22 2003449
Directeur artistique / Artistic Director :
José Wallenstein
Contact CTE / ETC contact : Paula Almeida
(Email : pca@tnsj.pt)
www.tnsj.pt

ROUMANIE / ROMANIA

Teatrul National de Craiova
A. I Cuza 11a
RO-1000 Craiova
Tel : +40 51 416 942
Fax : +40 51 414 150
Email : tnc@tnc.rdcsv.ro
Directeur / Director : Mircea Cornisteanu
Directeur exécutif & Contact CTE /
Executive director & ETC Contact :
Ilarian Stefanescu

SLOVAKIA / SLOVAQUIE

Slovenske narodne divadlo
Gorkeho 4
SK-81586 Bratislava
Tel : +421 2 54 41 28 48
Fax : +421 2 54 41 28 41
Email : snd@snd.sk
Directeur artistique / Artistic Director :
Juraj Slezacek
Directeur général / General Manager :
Dušan Jamrich (Email : jamrich@snd.sk)
Contact CTE / ETC contact : Peter Pavlac
(Email : sevcikova@snd.sk)

SLOVÉNIE / SLOVENIA

Slovensko Narodno Gledalisco Drama
Erjavceva 1
SLO-1000 Ljubljana
Tel : +386 1 25 21 462
Fax : +386 1 25 23 885
Email : sngdrama@sngdrama-lj.si
Directeur général & artistique /
General Manager & Artistic Director :
Janez Pipan (Tel : +386 1 25 21 479)
Contact CTE / ETC contact : Valerija Cokan
(Tel : +386 1 25 21 461 -
Email : info@sngdrama-lj.si)
www.sngdrama-lj.si

Mladinsko Theatre
Vilharjeva 11
SLO-1000 Ljubljana
Tel : +386 1 310 610
Fax : +386 1 133 50 25
Directeur général / General manager :
Petar Jovic
Directeur artistique / Artistic Director :
Tomaz Toporisc
(Email : tomaz.toporisc@guest.arnes.si)
www.mladinsko-gl.si

SUÈDE / SWEDEN

Stockholms Stadsteater
Box 164 12
S-10327 Stockholm
Tel : +46 8 506 20 100
Fax : +46 8 506 20 380
Directeur / Director : Peter Wahlqvist
Contact CTE / ETC contact : Christer Dahl
(Tel : +46 8 506.20.339 - Email :
christer.dahl@stadsteatern.stockholm.se)
www.stadsteatern.stockholm.se

Göteborgs Stadsteater
Box 5094
Johannebergsgatan 1
S-40222 Göteborg
Tel : +46 31 61 51 11
Fax : +46 31 61 51 14
Directeur artistique / Artistic director :
Jashenko Selimovic
Directeur administratif / Managing Director :
Gunwi Silander
(Email :
gunwi.silander@stadsteatern.goteborg.se)
Contact CTE / ETC contact : Nadja Gabay
(Email : nadja.gabay@stadsteatern.goteborg.se)
www.stadsteatern.goteborg.se

Members of the European Theatre Convention

THÉÂTRES ASSOCIÉS / ASSOCIATED THEATRES

Primorsko dramsko gledalisco Nova Gorica
Trg E. Kardelja 5
SLO-5000 Nova Gorica
Tel : +386 5 335 22 00
Fax : +386 5 302 12 70
Artistic Director / Directeur artistique :
Primoz Bebler
(Email : primoz.bebler@pdg-ng.si)
Directeur administratif / Manager Director :
Sergij Pelhan
www.pdg-ng.si

CONSEIL D'ADMINISTRATION BOARD OF ADMINISTRATORS

President / Président :
Daniel Benoin

Vice-presidents / Vice-Présidents :
Domenech Reixach & Peter Wahlqvist
General Secretary / Secrétaire Général :
Yves Saussinan
Treasurer / Trésorier :
Marc Olinger
Suppléant :
Paolo Cacchioli
Chargés de mission /
Appointed in charge of mission :
Dusan Jamrich & Emilio Hernandez

DÉLÉGATION GÉNÉRALE GENERAL DELEGATION

Patricia Canellis
20 boulevard Lemonnier
B-1000 Bruxelles
Tel : +32 475 65 28 55
Fax : +32 2 734 70 62
Email : cte@skynet.be
www.etc-centre.org

THE EUROPEAN THEATRE TODAY :
THE PLAYS

N°5

LE THÉÂTRE EN EUROPE AUJOURD'HUI :
LES PIÈCES

This publication (as well as the preceding ones n°1, n°2, n°3, n°4)
is available on request at the ETC theatre members and
at the General delegation in Brussels.

Cette publication est disponible sur simple demande auprès
des théâtres membres de la CTE et
de la délégation générale à Bruxelles

Réalisation and coordination / Réalisation et coordination
Patricia Canellis
Graphic concept / Conception graphique
Gilles Nifenecker

Printed in Monaco by / Imprimé à Monaco par
GS - Graphic Service
June / Juin 2002

